



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

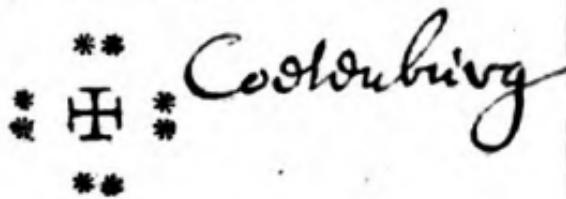
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

THEOLOGIE
FAMILIERE,
AVEC DIVERS AUTRES
PETITS TRAITEZ
DE DEVOTION.

Par Messire JEAN DU VERGER DE
HAVRANNE, Abbé de S. Cyran.

DOUZIÈME EDITION,
Revue & augmentée de nouveau.



A PARIS,
Chez la Veuve JEAN LE MYRE, rue
S. Jacques, au-dessus de S. Benoît,
au Chef Saint Jean.

M. DC. LXXVIII.

Avec Privilege & Approbation.

THEOLOGIE
FAMILIERE.

TRAITE'
DE LA CONFIRMATION.

LE COEUR
NOUVEAU.

EXPLICATION
Des Ceremonies de la Messe.

EXERCICE
Pour la bien entendre.

RAISONS
De l'ancienne Ceremonie de sus-
pendre le S. Sacrement au
milieu du grand Autel.

ACTE D'ADORATION
Du soir & du matin.

LES DIX REGLES
De la vie Religieuse:

A 2

AVERTISSEMENT
SUR CETTE
DOUZIÈME EDITION.

DA modestie de Monsieur l'Abbé de saint Cyran l'ayant tou-
jours empêché de souffrir qu'on
misst son nom à ces petits Ou-
vrages durant sa vie , on a jugé
nécessaire de le nommer main-
tenant , afin que sa conduite
servist d'exemple pour une chose
tres-rare & tres-difficile , qui
est de joindre une grande scien-
ce avec une humilité encore plus

A 3 gran-

A V E R T I S S E M E N T.

grande. Car encore que tous ceux qui l'ont connu , sçachent qu'il eust pu écrire excelllement avec une facilité merveilleuse sur toute sorte de sujets Ecclesiastiques , il a toujours eu neantmoins un tres-grand éloignement de faire des Livres , & encore plus de les publier. Il a consideré la connoissance des veritez Chrestiennes , comme une chose toute sainte & toute divine , qu'on doit attirer dans son ame , par la pureté du cœur & par la priere , & qu'on ne peut dispenser aux autres , que par l'ordre & le mouvement de celuy de qui on l'a receuë. Il est vray qu'il

A VERTISSEMENT.

qu'il eust été à souhaiter pour la satisfaction du public , & pour le bien de l'Eglise , que son nom eust paru à la teste de ce grand Ouvrage pour la deffense de l'Eucharistie contre les Ministres , auquel il avoit été engagé , & il avoit commencé à travailler depuis tant d'années , & qui a été interrompu par des rencontres qui sont connues de tout le monde . Mais puis que Dieu en a disposé autrement , & qu'il s'est contenté de le recompenser d'une si sainte entreprise , sans nous donner le fruit que nous espérions de son travail , nous devons recueillir avec d'autant

A 4 plus

A VERTISSEMENT.

plus de soin , & recevoir avec plus d'estime ces petits Ouvrages , dans lesquels on voit assez de marques de sa vertu , & de sa suffisance , pour reconnoistre combien on doit regretter sa perte , & avec quelle force , & quelle dignité il aust soustenu le plus grand de nos Mysteres , en deffendant toute l'Eglise contre les efforts de ses ennemis , puis qu'il a parlé si hautement & si saintement dans une simple explication des premiers principes de nostre Foy , & dans des Avis & des Exercices de pieté qu'il a composez sur des rencontres particulières , sans aucun dessein de les

pus-

A VERTISSEMENT.

publier. C'est pourquoy il ne faut point d'autre réponse que ces petits Traitez , pour repousser les calomnies que des personnes fort suspectes , & intéressées , & qui par consequent ne meritent aucune creance en tout ce qui le regarde , ont fait courir contre lui durant sa vie , & ont renouvelées encore avec plus d'aigreur & d'animosité depuis sa mort , sans que leur passion ait pu être arrestée par le témoignage public , & par les honneurs que Messeigneurs les Prelats ont rendus à sa memoire. Car si on prend seulement la peine de confirmer les faussetez qu'on lui

AVERTISSEMENT.

attribuë , avec ses écrits , on trouvera qu'elles sont dissipées par leur seule lecture , & qu'en plusieurs endroits il a dit tout le contraire de ce qu'on lui impose. Mais quand on inventeroit encore contre lui des choses plus étranges , & plus incroyables que celles qu'on a inventées , je ne doute point que tous ceux qui liront ces petits Ouvrages avec dessein d'y chercher Dieu & sa vérité , n'y trouvent une telle bénédiction , qu'ils sentiront dans eux-mêmes , qu'ils ont esté plutôt faits par le cœur , que par l'esprit , par la charité , que par la science ; & que cela seub leur

A VERTISSEMENT.

leur suffira pour reconnoître & pour deffendre contre toutes les calomnies , la vertu éminente de l'Autheur , laquelle a été éprouvée par tant de persecutions qu'il a souffertes avec une constance invincible , & qui a été terminée par une mort parfaitement Chrestienne , & digne de couronner une vie , que ses ennemis mêmes ont été contraints d'avouer estre entièrement exemplaire & irreprochable.

Approbation des Docteurs.

Nous sousignez Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, certifions avoir leu un livre intitulé : *Theologie Familiere, ou breve Explication des principaux Mysteres de la Foy, avec deux autres petits Traitez, l'un de la Confirmation, & l'autre de la Messe* : dans lequel tant s'en faut que nous ayons rien trouvé qui soit contrarie à la Foy ou aux bonnes moeurs, que nous l'avons jugé très-utile à toutes sortes de personnes, & très-propre à nourrir les ames dans le véritable esprit du Christianisme, & à leur imprimer la pieté dans le cœur au même temps qu'il leur porte la lumiere & l'instruction dans l'entendement. Fait à Paris ce premier Octobre 1642.

B. FERON. BOURGEOIS.

A. ARNAULD.

M. BEAUVARNOIS.

GUILLEBERT.

EX:

EXTRAIT
Du Privilege du Roy.

Par grace & Privilege du Roy,
il est permis à Jean le Myre,
Marchand Libraire de nostre bon-
ne ville de Paris, d'imprimer ou
faire imprimer , un petit livre,
dans lequel sont compris ces six
Traitez : *La Theologie familiere* ;
De la Confirmation ; *Le Cœur
nouveau* ; *Explication des Ceremo-
nies de la Messe* ; *Exercice pour la
bien entendre* ; *Raisons de l'ancien-
ne Ceremonie de suspendre le S. Sa-
crement* : Le tout du même Au-
theur , approuvé par les Docteurs
de Theologie à Paris , pendant le
temps & espace de 5. ans , à com-
pter du jour qu'il aura été achevé
d'imprimer ; Faisant tres-expres-
ses inhibitions & deffenses à tous
Imprimeurs & Libraires , ou au-
tres de ce Royaume , Pays , Terres
& Seigneuries de nostre obeissan-

ce , & autres personnes , de quel-
que qualité & condition qu'ils
soient , étrangers ou autres , d'en
imprimer , vendre ny distribuer
pendant ledit temps , d'autres que
de ceux qui auront esté imprimés
par ledit le Myre : à peine de quin-
ze cens livres d'amande , confis-
cation des Exemplaires , & de tous
dépens , dommages & intérêts ,
ainsi qu'il est plus à plein contenu
esdites Lettres de Privilege. Donné
à Paris le 19^e jour de Juin 1648.
Et de nostre regne le sixiéme. Par
le Roy en son Conseil.

Signé , L E C O N T E .

*Achevé d'imprimer le 6.
Octobre 1650.*

Les Exemplaires ont esté four-
nis en la Bibliothèque du Roy.



B R E V E
E X P L I C A T I O N
Des principaux Mysteres
D E LA F O Y.

L E C O N I.

De Dieu.

1.  *Quoy l'homme doit-il employer toute sa vie ?*
A connoistre & à aimer Dieu.

2. *Qu'est-ce que Dieu ?*

C'est une question à laquelle nous ne pourrons bien répondre qu'en Paradis , où nous le verrons clairement.

3. *Ne le peut-on donc connoistre en cette vie ?*

On

On le peut, mais imparfaitement, & par une connoissance obscure & grossiere, comme les petits * P. 8. enfans qui sont à la * mammelle, v. 3. connoissent leur pere.

4. Par quelles marques le connoist-on ?

Par trois principales ; Par la lumiere & le sentiment imprime naturellement dans nos ames, par la beaute & l'ordre du monde ; & beaucoup plus par l'instruction que Dieu mesme nous a donnee par sa grace.

5. Comment le connoist-on par la lumiere imprimee naturellement dans nos ames ?

Parce que de nous-mesmes, & par nostre premiere connoissance, nous voyons tous qu'il y a un Dieu, auquel nous avons recours naturellement dans nos perils & dans nos maux, sans pouvoir nous en empescher. C'est pourquoy touz

tous les peuples se sont accordez en ce poinct , qu'il y a un Dieu.

6. *Comment le connoist-on par la beauté & l'ordre du monde ?*

Parce que comme en voyant une belle maison,& bien meublée, nous jugeons qu'il faut qu'elle ait été bastie & ornée par quelque esprit excellent. Ainsi voyant la beauté du monde,l'ordre des creatures, la suite des temps & des saisons , nous reconnoissons la grandeur & la sagesse de celuy qui l'a créé , & qui le gouverne.

7. *Comment le connoist-on par l'instruction que Dieu nous a donnée ?*

Parce qu'un grand nombre de Prophetes est venu de sa part avec miracles , depuis le commencement du monde , pour nous apprendre à le connoistre & à le servir : Et Jesus-Christ qui est descendu du Ciel après eux , comme le Roy des Prophetes,nous a beaucoup

coup éclaircy & augmenté cette connoissance.

8. Comment faut-il donc concevoir Dieu ?

Il faut concevoir que c'est un esprit incomprehensible, qui n'a ny commencement ny fin; qui ne dépend de rien; qui n'a besoin de rien; qui est en tous lieux; qui contient toutes choses; qui voit tout; qui peut tout; & qui juge & gouverne souverainement toutes les creatures.

9. Faut-il croire qu'il n'y a qu'un Dieu ?

Oüy : Comme il n'y a qu'un Soleil dans le monde, un Roy dans le Roiaume, & une ame dans le corps.

10. Dieu estoit-il donc seul avant la creation du monde ?

* S. Tho.
1. part.

q. 31.

art 2. in corp.

art. 3. in corp.

ad 3.

Non : * Car il vivoit dans la sacrée compagnie des trois Personnes divines, le Pere, le Fils, & le S. Esprit.

11. Ces

11. *Ces trois Personnes divines ne sont-elles qu'un Dieu ?*

Non : Parce qu'elles n'ont qu'une même nature divine, une même puissance, & une même grandeur.

12. *Comment se peut-il faire que ce soit trois Personnes, & néanmoins un seul Dieu ?*

Cela se peut faire par des raisons que nous ne scaurions comprendre. Car tout ce qui est en Dieu est incompréhensible comme luy-même, & particulièrement le mystère de la très-sainte Trinité.

13. *N'y a-t'il rien dans le monde qui puisse ayder nos esprits à concevoir ce Mystere ?*

Il s'en trouve quelques petites traces dans les créatures, & entr'autres dans l'ame de l'homme. *S. Au-
Car comme * l'entendement, la gust. lib.
memoire & la volonté, sont trois ^{10.} de
choses différentes, & ne sont ^{Trin. e.} _{11.} &
néant- 12.

neantmoins qu'une mesme ame ;
ainsi les trois Personnes divines
sont vrayment distinctes l'une de
l'autre , & ne sont neantmoins
qu'un mesme Dieu, & une mesme
Divinité.

L E C O N I I .

De la creation du monde.

1. *Qui a fait le monde ?*
Dieu.

2. *De quoy l'a-t'il fait ?*
De rien.

3. *Avec quoy l'a-t'il fait ?*
Avec sa seuls parole.

4. *N'a-t'il donc en besoin de rien
pour le faire ?*

Non : Car sa puissance est si
grande & si infinie , que non seu-
lement il peut faire tout ce qu'il
veut, mais aussi en la maniere qu'il
le veut.

5. POMR-

5. Pourquoy a-t'il cree le monde?

Pour faire voir & adorer sa grandeur & sa bonté.

6. A qui la vouloit-il faire adorer?

Aux hommes & aux Anges.

7. En quelle maniere?

En considerant ses ouvrages admirables, le ciel & la terre, tout ce qu'ils contiennent ; & particulièrement les grands biens qu'il leur a communiquez pour les rendre heureux ; voulant que toutes ces choses leur servissent pour reconnoistre & louer la bonté de celuy qui les leur a données.

8. Quels biens a-t'il communiquer aux hommes?

Ils sont de deux sortes : les uns dans eux-mesmes, & les autres au-dehors.

9. Quels biens leur a-t'il donnez hors d'eux-mesmes?

Le ciel & la terre, & toutes les choses qu'ils contiennent, lesquel-
les

les il a faites pour l'entretien & le service de l'homme.

10. Quels biens leur a-t'il donnéz dans eux-mêmes ?

Premierement , leur vie & leur nature , avec toutes les parties dont elle est ornée,tant dans l'ame que dans le corps. Secondement , une grace & une innocence merveilleuse qu'il leur a donnée dès le premier moment de leur creation , par laquelle comme ils estoient parfaitement soumisis à Dieu , ainsi toutes choses leur étoient parfaitement soumises,tant dans eux mesmes qu'au-dehors.

11. L'homme estoit donc Roy?

Oüy : Et plus grand que tous les Princes du monde: Car les plus grands Rois sont souvent desobeis ; mais l'homme en l'estat de sa premiere innocence, estoit si absolu & si puissant , que nulle creature ne pouvoit se soulever contre lui,

Iuy , & tous les mouvemens de son corps & de son ame , dépendoient de sa volonté , en sorte qu'il ne pouvoit ressentir , ny joye , ny tristesse , ny avoir aucune pensée , s'il ne vouloit . Et enfin les Rois me commandent qu'en une partie de la terre , au lieu que toute l'étendue du monde estoit alors soumise à l'homme .

12. *Cette Royauté excellente eust-elle appartenu à Adam seul , ou encore aux autres hommes ?*

Puis que c'estoit un privilege & une suite de la grace d'innocence , elle eust appartenu à ceux qui eussent eu cette grace ; & par consequent à tous les hommes nez d'Adam ; qui par ce moyen eussent été autant de Rois , reverez & obeïs de toutes les creatures .

13. *Comment cette grace d'innocence eust-elle été communiquée aux enfans d'Adam ?*

Par

Par leur naissance. Car comme maintenant nous naissions tous avec le peché originel derivé d'Adam ; Ainsi nous fussions néz avec la grace originelle qui eust découlé sur nous du même Adam.

14. *Combien c'est estat d'innocence eust-il duré ?*

Autant qu'il eust pleu à Dieu laisser l'homme sur la terre. Après cela il eust été transféré du Paradis terrestre au Paradis du Ciel sans mourir.

L E C O N I I I .

De la chute de l'homme.

1. *Comment Adam a-t'il usé d'une si grande grace ?*

Fort mal. Car il la perdit en moins d'un jour.

2. *D'où ce mal-heur luy est il venu ?*

De n'avoir pas assez honoré &

scy

De la chute de l'homme. 11
reconnu Dieu , qui l'avoit créé si heureux ; & de s'estre trop pleu en son excellence & en sa prosperité.

3. Son peché a donc esté l'orgueil & la vanité ?

Oüy. Car l'Ange qui estoit devenu Demon par ce même peché, le luy a communiqué, pour le rendre compagnon de sa misere , luy conseillant de se soulever contre Dieu , en mangeant du fruit qu'il luy avoit dessendu.

4. Quel dessein avoit l'homme en commettant ce peché ?

Il vouloit s'élever par-dessus sa condition, & ne reconnoître plus la soumission qu'il devoit à Dieu, mais vivre indépendant comme luy.

5. Quel effet ce peché a-t'il produit ?

Il a fait tout le contraire de ce qu'il prétendoit : il l'a rabaisse au-dessous de toutes les creatures : il les a soulevées contre luy : il l'a rendu esclave de ses passions & du

diable , & sujet à la mort éternelle du corps & de l'ame.

6. L'homme a donc perdu sa Royauté ?

Oüy : Car tous ses sujets se sont bandez contre luy , & l'ont abandonné , parce qu'il avoit abandonné Dieu. Il n'est pas seulement demeuré maistre de luy-même ; tous ses sens & tous ses mouvements , tant du corps que de l'ame , se sont revoltez contre sa raison.

7. Quelle consolation luy estoit-il ?

Nulle: Car il n'avoit nul moyen de se defendre de tant d'ennemis , ny de se délivrer de sa misere. Il ne pouvoit pas seulement meriter que Dieu eust pitié de luy ; parce qu'ayant entierement perdu sa grace , il n'avoit plus la force de faire aucune bonne œuvre , ny même de prier Dieu de le secourir.

8. Cette disgrace estoit-elle pour Adam & Eve seuls ?

Non

Non, mais aussi pour leurs enfans, & pour toute leur posterité. Car comme tous les fruits d'une mauvaise racine sont mauvais ; & comme il ne peut sortir des eaux nettes, d'une source qui est infectée ; de mesme il ne pouvoit naître des premiers peres souilliez de peché, que des enfans pecheurs, & semblables à leurs peres.

LEÇON IV.

De la Redemption du monde.

1. **D**ieu a-t'il abandonné l'homme en cet état ?

Non : Car Adam n'eust pas plu-tôt péché, que Dieu touché de compassion par sa seule bonté, promit de le délivrer.

2. Où cette promesse est-elle écrite ?

Dans le livre de la Genèse ; où Dieu maudissant le diable dans le

serpent , parce qu'il avoit fait pecher l'homme , luy dit que la semence de la femme luy briseroit la teste ; signifiant par ces mots Jesus-Christ , qui estant descendu d'Adam & d'Eve par la sainte Vierge , a delivré les hommes de la tyrannie du diable qui les tenoit captifs.

3. Dieu a-t'il bien-soft accompli cette promesse ?

Non.

4. Combien a-t'il attendu ?

Quatre mille ans : Car il y a autant depuis le peché d'Adam jusques à la naissance de Jesus-Christ.

5. En quel estat le monde estoit-il en ce temps-là ?

En l'estat où le peché du premier Pere l'avoit mis.

6. Tous les hommes estoient ils donc en estat de peché & de damnation ?

Oüy:

Oüy : horsmis quelque petit
nombre d'âmes choisies , dans lesquelles Dieu conservoit sa grace , & la foy vive de sa promesse.

7. *Qui estoient ces ames ?*

C'estoient particulierement quelques-uns de la race de Seth , premier-né d'Adam, après la mort d'Abel, comme Enoch, Noé, Abraham , les Patriarches & les Prophètes.

8. *Les Juifs n'estoient-ils pas de ce nombre ?*

Non pas tous , mais seulement & ceux qui avoient la foy vive de Jesus-Christ , & comme les Patriarches & les Prophètes. Car la Loy que Moysé leur avoit donnée ne pouvoit sauver personne , mais seulement la foy & la grace de Jesus-Christ.

9. *T'avoit-il beaucoup de ces justes parmy les Juifs ?*

Mr le Card.
du Per-
son au
Traité
de l'Eu.
I.I.C.13.

Card
du Per-
son au
Traité
de l'Eu.
I.I.C.31,
c S Au-
gust lib.
contr.
Adm.

I.C. 17.

*S. Aug.
gust. lib.
de catēc.
rūd.c.19
¶ 22.

Il y en avoit peu, comme * saint Augustin dit souvent.

10. *Tout le reste du monde estoit-il damné ?*

I. expos. Oüy: horsmis quelques particuliers que Dieu favorisoit extraordinairement parmy les Payens, *Adino.* comme Melchisedech, Job & sa famille. Tous les autres estoient sous la puissance du diable, qui les traitoit selon sa volonté, & abusoit d'eux jusques à leur faire adorer des pierres & des bestes pour des Dieux.

11. *Pourqnoy Dieu a-t'il attendus quatre mille ans à les délivrer ?*

Afin que les hommes reconnoissent la grandeur du peché qu'ils avoient commis contre luy, voyant qu'il estoit cause de la ruine de tant d'âmes; & la grandeur de sa miséricorde & de sa grace, voyant de quelle misere il les a retirés par Jesus-Christ. C'est pourquoy nous devons avoir une joie &c

& une reconnoissance perpetuelle envers Dieu , de ce qu'il nous a fait naître depuis l'Incarnation de son Fils.

LEÇON V.

De l'Incarnation.

1. *Qu'est-ce que l'Incarnation ?*

C'est une merveille & un Mystere par lequel une des trois Personnes de la tres-sainte Trinité, s'est unie à nostre nature devenue mortelle & rabaisée par le peché.

2. *Quelle est cette Personne divine ?*

La seconde, qui est le Fils.

3. *Les autres Personnes n'ont-elles pas eu part à l'Incarnation ?*

Elles y ont eu part , en ce que le Fils ne s'est incarné que par leur volonté & par leur operation. Mais le Fils seul est demeuré revestu de nostre chair & de nostre

na-

nature, & homme comme nous.

4. A-t'il été entièrement semblable aux autres hommes ?

* Heb. 4 Oüy : horsmis le peché, * comme dit l'Apostre.

5. A-t'il eu un pere & une mere comme nous ?

Non : car il est né miraculeusement de la sainte Vierge, sans avoir de pere sur la terre, comme il n'a voit point de mere dans le Ciel.

6. Combien a-t'il vécu ?

Trente trois ans accomplis.

7. Comment a-t'il passé sa vie ?

Il a vécu trente ans particulier, menant une vie commune, dans la ville de Nazareth & ailleurs, sans paroistre par-dessus les autres hommes, & gagnant sa vie en exerçant le

* S Iust. mestier de Charpentier* avec S. Jo
Martyr seph, mary de la sainte Vierge, le-
dialog. quel pour cette raison estoit estimé
cum son pere, quoy qu'il ne le fust pas.
Tryph.

8. Pourquoy a-t'il ainsi vécu ?

Pour

Pour se préparer à exercer la charge qu'il avoit reçue de son Père, en se rabaisant dans l'estat commun des hommes, pour s'humilier long-temps, afin de pouvoir ensuite estre élevé dans la chaire de Dieu, & devenir le maître des hommes.

9 *Qu'a-t'il fait depuis l'âge de trente ans?*

Il a commencé à faire sa charge, en prêchant la vérité de l'Evangile par actions & par paroles, la prouvant par les Ecritures, la confirmant par miracles, & enfin par son propre Sang, lequel il a répandu pour la soutenir contre ceux qui le combattoient.

10 *Quel a été le fruit de cette Prédication?*

Il n'a pas été grand : car tous * ceux qui l'avoient suivi, l'ont * *Mariam* abandonné au temps de sa Passion, & ainsi tout ce qu'il avoit fait avec tant

tant de peine , s'est perdu en un moment.

11. *D'où vient que sa parole a eu si peu d'efface ?*

***l'an.** Parce que * le saint Esprit n'estoit pas encore donné. Or la parole du Predicateur, quoy qu'excellent & divin, n'a point d'effet, si le saint Esprit n'entre en même temps dans ceux qui l'écoutent , pour la leur faire recevoir & garder.

12. *La Predication du Fils de Dieu a-t'elle donc été inutile ?*

Non : Car premierement elle a appris aux hommes que la parole du Predicateur ne suffit pas , mais qu'il faut s'adresser à Dieu pour luy demander son esprit & sa grâce. Et secondelement le saint Esprit a depuis remis dans les cœurs des Disciples de Jesus-Christ , tout ce qu'il leur avoit dit durant sa vie.

13. *Comment Jesus-Christ mourut .*

¶

Il est mort comme il a voulu, &c comme il avoit predit par les Prophètes , sans obmettre aucune des circonstances qu'ils ont marquées tres-particulierement , comme la Croix , les cloux , les fouëts , les deux larrons, & les autres .

14. Il est donc mort volontairement?

Oüy : Et par une volonté si puissante, qu'encore que les Juifs ayent souvent tasché de le prendre, ils ne l'ont jamais pû faire que lors qu'il l'a voulu , & qu'il s'est livré lui-même entre leurs mains , pour mourir à l'heure qui luy avoit été ordonnée par son Pere.

15. Pourquoy falloit-il qu'il mourût?

Pour accomplir la dernière œuvre nécessaire pour le rachapt des hommes. Car tout ce qu'il avoit fait & souffert durant sa vie , n'eust pas été suffisant , s'il n'eust aussi répandu son Sang pour nous en la Croix,

Croix, suivant l'ordonnance de son Pere , qui vouloit qu'il détruisist nostre mort par la fienne , pour satisfaire à sa justice.

16. Estoit ce assez qu'il mourust ?

Non : Car comme il estoit mort pour ruiner nostre mort , il falloit qu'il ressuscitast pour nous communiquer sa vie.

17. Qui l'a ressuscité ?

L'Ecriture dit que le Pere l'a ressuscité , & qu'il s'est ressuscité lui-même.

18. Comment son Pere l'a t'il ressuscité ?

Parce qu'estant son Perè, il est la source & le principe de toute sa vie glorieuse & divine. Car c'est au Pere à communiquer la vie à son Fils.

19. Comment s'est il ressuscité lui-même ?

* *Io. 17.* Parce * qu'il a répandu sur son humanité la vie divine qu'il a reçue du Pere.
v. 5.
Phil. 2.
v. 11.

20. Com-

10. Comment a-t'il communiqué S.Hil. in aux hommes la vie de la Resurrection ? Ps. 2. & lib. 9. de Trin.

En leur donnant son Esprit divin le même jour qu'il ressuscita, & beaucoup plus le jour de la Pentecôte, lors que sa Resurrection fut entièrement accomplie par la séance qu'il prit dans le Ciel à la droite du Père.

LEÇON VI.

De l'Eglise.

1. Pourquoy le S. Esprit a-t'il été envoyé en terre ? 10.

Pour rendre parfaits les Disciples de Jesus-Christ, & en former le Corps de l'Eglise.

2. Quelle perfection leur a-t-il donnée ?

La perfection de la Charité, laquelle ils n'avoient auparavant que

foi-

foible & imparfaite. Mais le saint Esprit leur a ôté cette faiblesse , & les a rendus forts & vigoureux dans l'amour de Jesus-Christ , pour le servir avec une fidelité entiere,sans en pouvoir estre détournez par aucun efforts des hommes ny des demons.

3. Comment le S. Esprit a-t'il formé le Corps de l'Eglise ?

En unissant les coeurs des Disciples de Jesus-Christ avec Dieu, & entr'eux-mêmes par la Charité, dont il les a remplis. Car le lien & l'ame de l'Eglise , c'est le S. Esprit, & le feu de sa Charité.

4. Qu'est-ce donc que l'Eglise ?

C'est la compagnie de ceux qui servent Dieu dans la lumiere & dans la profession de la vraye Foy, & dans l'union de la Charité.

5. La Foy est donc nécessaire pour estre dans l'Eglise ?

Oüy : c'est pourquoy les Herétiques

tiques n'en sont point, parce qu'ils n'ont pas la vraye Foy.

6. *Et la Foy suffit-elle ?*

Non : Car les Schismatiques ne sont point de l'Eglise, encore qu'ils ayent la même Foy que nous, parce qu'ils ne gardent point l'union qui est nécessaire entre les membres de l'Eglise , mais divise le Corps de Jesus-Christ , qui est la même Eglise.

LEÇON VII.

De la Foy.

1. *Qu'est-ce que la Foy ?*

Q C'est une lumiere divine que Dieu nous donne pour nous faire connoistre les Mysteres & les veritez qu'il luy a plu decouvrir à l'Eglise pour nostre salut.

2. *Pourquoy dit-on que c'est une lumiere divine ?*

Parce qu'elle surpassé les forces de nostre nature, en sorte que nous ne la pouvons pas seulement mériter. Car c'est le premier don de Dieu , par lequel nous meritons peu-à-peu les autres. Tellement qu'il faut que le S. Esprit nous l'inspire par sa seule bonté.

3. Pourquoy dit-on qu'elle nous fait connoistre les choses qu'il a plu à Dieu découvrir à l'Eglise pour nostre salut ?

Parce que nous ne pouvons avoir la Foy que par l'instruction de l'Eglise , qui nous propose les veritez que Dieu a revelées aux Apostres , pour les communiquer à ceux qui leur succederoient dans l'Eglise jusques à la fin du monde.

4. Qui sont ceux qui succèdent aux Apostres ?

Ce sont les Evesques & les Prelats, lesquels les Apostres ont laissé après

après eux, pour nous apprendre la doctrine qu'ils leur avoient enseignée.

L E C O N VIII.
Explication du Symbole.

1. *Quelle est la doctrine que les Apôtres ont apprise à l'Eglise ?*

C'est principalement celle qui est comprise dans le Symbole des Apôtres.

2. *Dites le Symbole.*

1. Je croy en Dieu le Père tout-puissant, Createur du Ciel & de la terre.

2. Et en Jesus-Christ son Fils unique nostre Seigneur.

3. Qui a été conceu du S. Esprit, qui est né de la Vierge Marie.

4. Qui a souffert sous Ponce Pilate, qui a été crucifié, qui est mort, & qui a été enseveli.

28 *Leçon VIII.*

5. Qui est descendu aux Enfers, & est ressuscité le troisième jour.

6. Qui est monté aux Cieux , qui est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant.

7. Et qui de-là viendra juger les vivans & les morts.

8. Je croy au saint Esprit.

9. La sainte Eglise Catholique , la Communion des Saints.

10. La remission des pechez.

11. La resurrection de la chair.

12. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

3. Pourquoy l'appelle-t'on Symbole ?
Parce que ce mot , *symbole* , signifie marque : Et les Apostres l'ont composé , afin que ce fust la marque à laquelle on connoistroit la Foy des vrays Disciples de Jesus-Christ.

4. Que signifie le premier Article ?

Le croy en Dieu le Pere tout-puissant, Createur du Ciel & de la terre.

Il nous enseigne que Dieu le Pere

Explication du Symbole. 29

Pere est le premier principe de toutes choses, comme ayant produit dans soy-mesme toutes les Personnes divines, & hors de soy toutes les creatures , & pouvant produire une infinité d'autres choses.

9. Le Fils & le saint Esprit ne sont-ils pas aussi tout-puissans ?

Oüy : Et ils ont aussi cree le monde avec le Pere. Mais la Creation & la Toute-puissance luy font particulierement attribuées, parce qu'elles luy appartiennent d'une façon particulière, les ayant de soy-même ; au lieu que les autres Personnes les ont de luy, comme de leur source.

6. Expliquez le second Article.

Et en Jesus-Christ son Fils unique nostre Seigneur.

Je croy que Jesus-Christ est le Fils unique de Dieu le Pere, qui l'a engendré de toute éternité de sa

propre substance , en une maniere ineffable , & l'a étably en son humanté aussi-bien qu'en sa divinité , Seigneur & Roy de toutes les creatures , & particulierement des vrais Chrestiens .

7. Expliquez le troisième Article.

Qui a esté conceu du S. Esprit , qui est né de la Vierge Marie .

Je cray que le Fils de Dieu pour racheter le monde , est descendu du Ciel , & a pris nostre nature du corps de la sainte Vierge , non pas aucune puissance d'homme , mais par la vertu divine du S. Esprit . C'est pourquoy il est né tout pur & tout saint , & la Vierge sa mere l'a conceu & enfanté sans blesser sa virginité . Et elle en a esté même plus vierge qu'auparavant , parce que son corps & son ame ont reçû une pureté & une sainteté encore plus grande , par l'operation du S. Esprit , & par la con-

jon-

Explication du Symbole. 31
jonction de la Chair sacrée de Je-
sus-Christ.

8. Expliquez le quatrième.

*Qui a souffert sous Ponce Pilate,
qui a été crucifié, qui est mort , qui
a été ensvelu.*

Je croy que Jesus-Christ après avoir achevé le temps que le Pere luy avoit ordonné pour demeurer en terre , a été attaché à la Croix par la haine des Juifs , & par le commandement de Pilate,homme Payen , Gouverneur de la Judée pour l'Empereur des Payens ; & qu'après y être demeuré attaché environ trois heures , il est mort; Et son Corps qui demeuroit toujours uny à la divinité aussi bien que son ame , a été mis aussitost dans le sepulchre.

9. Expliquez le cinquième.

*Qui est descendu aux Enfers , &
est ressuscité le troisième jour.*

Je croy que l'Ame de Jesus-

Christ , après s'estre séparée de son Corps , est descendue au fonds de la terre dans les Enfers , pour triompher des Demons dans leur propre fort , & délivrer les ames de tous les Fideles , qui avoient vécu depuis le commencement du monde. Car elles estoient detenuës en ce lieu- là comme dans une prison , d'où elles ne pouvoient sortir que Jesus - Christ n'eust payé le prix de leur Rédemption , & ne vinst les délivrer lui-mesme. Ainsi estant ressuscité le troisième jour , il les a menez en triomphe dans le Ciel , comme la récompense de sa mort , & la dépouille de l'Enfer .

10. Expliquez le sixième.

Qui est monté aux Cieux , qui est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant .

Je croy que Jesus-Christ depuis sa Résurrection ayant demeuré

quarante jours sur la terre , pour instruire les Apostres , est monté au Ciel à leur veuë , où il est assis à la droite de son Pere , c'est à dire , dans une majesté égale à la sienne , rempli de la gloire de la Divinité dans son corps & dans son ame .

11. Expliquez le septième .

Et qui de-là viendra juger les vivans & les morts .

Je croy que comme Jesus-Christ est monté au Ciel visiblement , ainsi il descendra visiblement à la fin du monde pour juger tous les hommes , soit morts ou vivans , & rendre à chacun la peine ou la récompense qu'il aura méritée .

12. Expliquez le huitième .

Je croy au saint Esprit .

Je croy en la troisième Personne de la Trinité , qui est le Saint Esprit , procedant du Pere & du Fils , égal à tous deux ..

13. Expliquez le neuvième.

La sainte Eglise Catholique ; la Communion des Saints.

Je croy que tous les Fideles qui sont dans le monde , sont unis en une société , & en un corps , qu'on appelle l'Eglise Catholique . Ce corps est saint , parce que le Saint Esprit ne l'abandonne jamais , mais le forme & l'anime toujours . Il est Catholique , c'est à dire universel , parce que tous Fideles , en quelque part qu'ils soient , luy doivent être unis pour être sauvez . Et ses membres sont tellement liez ensemble par une mesme foy & union fraternelle , qu'ils participent aux biens & aux maux les uns des autres , selon la charité qu'ils ont , & selon qu'il plaist au S/ Esprit les distribuer , lequel partage les biens spirituels de l'Eglise , aussi-bien que ses graces , comme il luy plaist .

14. Expliquez le dixième.

La remission des pechez.

Je croy que Jesus-Christ a donné à son Eglise la puissance de remettre les pechez des hommes , & que cette remission ne se peut acquerir en nulle autre societé qu'en celle de l'Eglise Catholique.

15. Expliquez l'onzième.

La resurrection de la chair.

Je croy que tous les hommes qui seront morts depuis le commencement du monde jusques au dernier Jugement , ressusciteront avec les mêmes corps qu'ils ont eus durant leur vie. Mais les bons les auront resplendissans & glorieux, & s'élèveront pour aller rencontrer Jesus-Christ au milieu de l'air: au lieu que les méchans les auront pesans , attachez à la terre, & remplis de toute sorte de difformitez & de douleurs.

16. Expliquez le douzième.

Et la vie éternelle.

Je croy que ceux qui auront bien servy Dieu jusques à leur mort , seront bien-heureux , & vivront éternellement de la vie de Dieu même , contemplans & goûtans sans cesse la bonté & les excellences de sa Divinité. Au contraire ceux qui auront mal vécu seront mal-heureux pour jamais , & compagnons de la mort & de la misere éternelle des Demons.

17. Ce Symbole que nous venons d'expliquer , contient-il toutes les choses que les Chrestiens sont obligez de croire ?

Il ne les contient pas expressément , mais selon le sens , & en substance , pourveu qu'on l'entende comme les Apostres & leurs successeurs l'ont entendu. Mais les Heretiques l'ayant souvent corrompu par leurs erreurs , l'Eglise a été contrainte d'y adjoûter plusieurs

sieurs explications contenuës en divers Symboles, comme en celuy qu'on chante à la Messe.

18. *Quelles sont les choses qui ne sont pas contenuës expressément dans le Symbole ?*

Il y en a un grand nombre, qu'on apprend peu-à-peu , selon qu'on a soin de se faire instruire des choses de Dieu : comme l'Eucharistie & les autres Sacremens, lesquels l'Eglise n'a voulu découvrir qu'à ceux qui auroient été bien instruits dans la creance du Symbole.

19. *Est-on également obligé de croire toutes ces choses pour estre sauvé ?*

On est absolument obligé de croire les trois Personnes de la sainte Trinité , & l'union du Fils de Dieu avec la nature humaine, pour racheter les hommes par son Sang. **Car sans cette Foy, il n'y a point de salut , & personne n'a jamais esté sau-**

sauvé autrement. On est aussi obligé de se faire instruire du reste, mais en telle sorte qu'on est excusé, pour-
veu qu'on l'ignore sans sa faute.

20. Est-ce assez d'avoir la Foy pour
estre sauvé?

Non ; Car il faut avoir aussi
l'Esperance.

21. Qu'est-ce qu'Esperance ?

C'est une vertu qui nous donne
une humble confiance de voir un
jour Dieu, & le posseder, tel que
la Foy nous le fait icy connoître
obscurement.

LEÇON IX.

De la Charité.

1. Suffit-il d'avoir la Foy &
l'Esperance ?

Non : Car il faut aussi avoir la
Charité : source que ces trois Ver-
tus, Foy, Esperance, Charité, qu'on

appelle Vertus Theologales , com-
posent l'estat & la vie du Chrestien.
Or la Charité est la principale & la
plus parfaite.

2. Qu'est-ce que Charité ?

C'est une vertu qui nous fait
aimer Dieu par dessus toutes cho-
ses pour l'amour de luy-même ; &
le prochain comme nous-mêmes.

*3. Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-
dessus toutes choses ?*

C'est l'aimer plus qu'aucune
creature, & plus que nous-mêmes ;
& estre prest de se dépouiller de
toutes choses , & de sa propre vie,
plutost que se separer de luy.

*4. Qu'est-ce qu'aimer Dieu pour
l'amour de luy-même ?*

C'est ne l'aimer pour autre rai-
son , que parce qu'il est infiniment
bon , excellent , & digne d'estre
aimé.

*5. Qu'est-ce qu'aimer le prochain
comme soy-même ?*

C'est

C'est luy desirer pour l'amour de Dieu les mêmes biens que nous desirons pour nous-mêmes , & le traiter comme nous voudrions qu'il nous traitast.

6. Peut-on aussi s'aimer soy-même ?

On le peut en deux manieres ; l'une mauvaise , & l'autre bonne.

7. Quelle est la mauvaise ?

C'est quand on ne rapporte pas à Dieu l'affection qu'on se porte, mais qu'on s'arreste à soy-même, & à son propre accommodement.

8. Quelle est la bonne ?

C'est quand nous ne desirons rien pour nous, que parce que Dieu veut que nous le desirions , & pour accomplir en nous sa volonté.

9. L'amour que nous nous portons en cette maniere , vient-il de celuy que nous portons à Dieu ?

Oüy : parce qu'aimans véritablement Dieu, nous aimons tout ce qu'il aime , & voulons tout ce qu'il

qu'il veut, tant dans nous que dans le prochain.

10. *Quels sont les biens que Dieu veut que nous désirions pour nous ?*

Ceux qui nous rendent capables de l'aimer & de le servir éternellement.

11. *Quels sont ces biens-là ?*

Ceux de sa grace, & tout ce qui nous aide à l'acquerir, ou à la conserver selon les règles de l'Evangile.

12. *Faut-il souhaiter ces mêmes biens à tous les hommes ?*

Oùy : En nous conformant aux Ordonnances éternelles, que Dieu a faites, de les leur donner.

13. *Est-ce en cette manière que l'on satisfait à la Charité qu'on doit au prochain ?*

Oùy : Pourveu que cette affection soit vraiment imprimée dans nostre cœur, & que nous le témoignons par les effets aux occasions.

14. Tous les hommes sont-ils notre prochain ?

Ils le sont bien tous, mais non pas en même degré, ny en même maniere.

15. Comment le sont-ils tous ?

Parce que tous les hommes sont sortis d'un même pere, sont composez d'une même nature, & capables du même bonheur éternel: Ce qui fait qu'ils sont tous non seulement proches, mais aussi freres, & pour cette raison obligez de s'aimer sincèrement.

16. Pourquo y ne le sont-ils pas tous en mesme degré ?

Parce que comme entre les parents, les uns le sont plus que les autres, ainsi entre les prochains, les uns nous appartiennent davantage, & les autres sont plus éloignez.

17. Qui sont les plus éloignez ?

Ceux qui nous appartiennent par une naissance purement humaine,

maine, comme tous les hommes en general , qui sont nos freres, parce qu'ils sont descendus d'un même pere commun ; & nos parens en particulier, parce qu'ils sont d'une même race & d'une même famille.
18. Qui sont les plus proches ?

Ceux qui nous appartiennent par la naissance Divine que nous recevons dans l'Eglise au Sacrement de Baptême , où nous devemons enfans de Jesus-Christ; c'est à dire tous les Chrestiens.

19. Nous sommes plus proches que nos parens ?

Oüy: Si nos parens ne sont aussi Chrestiens. Car nos parens ne nous appartiennent qu'à cause que nous sommes nez du sang d'un même homme ; mais les Chrestiens sont nez du sang d'un même Dieu , qui est Jesus-Christ.

20. Tous les Chrestiens nous sont-ils égaux ?

Non :

Non : Car ceux qui sont nos Peres dans l'Eglise , comme les Prelats & les Pasteurs , nous sont plus proches que ceux qui ne sont que nos freres , comme sont les autres Chrestiens , & entre les Chrestiens , les plus saints & les plus vertueux nous appartiennent davantage , comme estans les premiers & les aînez entre nos freres dans la famille de Jesus-Christ.

21. Comment faut-il donc exercer la Charité ?

Il la faut exercer selon les divers degrez de proximité dont nous venons de parler , preferant toujours ceux qui nous sont plus proches , comme les parens au commun des homines,& les Chrestiens aux parens.

22. Devons-nous aimer les Chrestiens seulement à cause qu'ils sont nos freres , nez du même Sang de Jesus-Christ ?

Nous

Nous devons les aymer , non seulement parce qu'ils sont nos freres , & enfans de Jesus-Christ comme nous , mais aussi parce qu'ils sont nos membres , & composent avec nous un même corps , qui est Jesus-Christ .

23. Tous les Chrestiens font donc un même corps ?

Oüy : Et un corps aussi vray & aussi réel , que sont ceux de chacun de nous en particulier .

24. Comment tant de personnes , & si éloignées , peuvent-elles estre vrayement unies en un même corps ?

Cela se fait par le S. Esprit , qui est par tout , lequel est le lien & l'ame de ce corps , unissant tous ces membres plus estroitement que nostre ame n'unit les nostres .

25. Comment appellez-vous ce corps ?

L'Eglise , de laquelle tous les Catholiques sont les membres , & Jesus-Christ le Chef . Tellement que

que de Jesus-Christ & de tous les Catholiques , il ne se fait qu'un corps , une Eglise , & un même Jesus-Christ , comme dit l'Ecriture .

26. Faut-il donc aymer les Catholiques comme les membres de Jesus-Christ ?

Oüy : Et aussi comme Jesus-Christ mesme , puis qu'ils ne font qu'une mesme corps & une mes-

* Aug. me * personne . C'est pourquoy il Lib. 3. de dit dans l'Evangile , que tout ce doctrin. Christ. c. qu'on fera au moindre des Fideles , 31. & il le tiendra comme fait à luy- lib. 4. de mesme .

Tr. c. 9. 27. *Le peché fait contre la Charité*
Serm. 2. *du prochain est donc grand ?*
3. 4. de temp. Chrys. in Ps. 112.

Oüy : Parce qu'il est fait non
&c. seulement contre nos freres &
nos propres membres , mais aussi-
&c. contre Jesus-Christ même .

Gregor. lib. 14. Moral. c. 13. & l. 23. c. 1. & l. 35.
c. 9. *Et in Ps. 5. Pænit. in 1. ver. &c.*

L E C O N X.

Des Commandemens de Dieu.

1. *Q*uelle est la vraye marque de la Charité?

C'est l'observation des Commandemens de Dieu. Car celuy qui dit qu'il aime Dieu , & ne fait pas ce qu'il commande , est hypocrite & mocqueur.

2. *Dites en la raison.*

Parce que la Charité est une amitié divine de l'homme avec Dieu. Or l'amitié unit & rend conforme les cœurs de ceux qui s'entraîment , en sorte qu'ils ont mêmes affections & mêmes volontez: celuy donc qui aime vrayement Dieu , veut tout ce que Dieu veut , & ne contrevient point à ses desirs.

3. *Dites les Commandemens de Dieu.*

1. Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ay tiré de la terre d'Egypte , de

D.

la

la maison de servitude. Tu n'auras point d'autres Dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'Idole, ny d'Image taillée, ny aucune figure pour les adorer.

2. Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain : car le Seigneur ton Dieu ne tiendra point pour innocent celuy qui aura pris le nom du Seigneur son Dieu en vain.

3. Souviens-toy de sanctifier le jour du Sabath.

4. Honore ton pere & ta mere, afin que tu sois heureux, & que tu vives long temps sur la terre.

5. Tu ne tueras point.

6. Tu ne commettras point fornication.

7. Tu ne déroberas point.

8. Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.

9. Tu ne desireras point la femme de ton prochain.

10. Tu

10. Tu ne desireras point sa maison, ny son serviteur, ny sa servante, ny son bœuf, ny son aîne , ny aucune autre chose qui luy appartienne.

4. Expliquez le premier Commandement.

Le suis le Seigneur ton Dieu, &c.

Il nous commande de reconnoistre un seul Dieu , Createur du Ciel & de la terre; & de n'attribuer l'honneur & l'adoration que nous luy devons , à aucune creature , ny à l'image d'aucune creature.

5. Ne faut-il donc pas honorer les Saints , ny les Images de Dieu ou des Saints ?

Il faut bien les honorer , mais non pas comme des Dieux , ainsi que faisoient les Payens , qui rendoient des honneurs divins aux images de leurs Dieux , & ainsi en faisoient des Idoles.

6. Expliquez le second.

Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain.

Il nous deftend de jurer faussement, ou sans grand sujet , comme lors que la Justice nous y constraint. Car le respect que nous devons à la Majesté de Dieu , nous oblige de n'employer pas son Nom en quoy que ce soit sans tres-grande nécessité.

7. Expliquez le troisième.

Souviens-toy de sanctifier le jour du Sabbath.

Il nous commande d'honorer le jour du repos de Dieu , lequel auparavant l'Incarnation estoit le septième de la semaine , & après l'Incarnation est le huitième. Car comme Dieu après avoir créé en six jours le premier monde , se reposa au septième , ainsi Jésus-Christ après avoir accompli tous les travaux & les souffrances nécessaires pour faire le second monde , qui

Des Command. de Dieu. 51
qui est l'Eglise , se reposa le hui-
tième jour , qui est celuy de la Re-
surrection dans le sein de son Pere.

8. Expliquez le quatrième.

Honore ton pere & ta mere, &c.

Il nous commande de rendre à
nos peres & à nos meres l'honneur
& l'assistance que nous pouvons
selon Dieu , & ensuite à nos pa-
rens , promettant en recompense
une longue vie à celuy qui hono-
rera ceux qui luy ont donné la vie.
Ce qui ne s'entend pas seulement
des peres & meres du corps , mais
beaucoup plus de ceux de l'ame,
comme sont les Evesques , Curez ,
& ceux qui nous instruisent par
leur autorité.

9. Expliquez le cinquième.

Tu ne tueras point.

Il deffend de blesser le prochain
en ce qui est de la vie , de l'ame &
du corps , sa santé ou ses membres.
Ce qui se doit entendre de ceux

qu'il font sans autorité , & non de ceux à qui Dieu a donné pouvoir de le faire.

10. Expliquez le sixième.

Tu ne commettras point fornication.

Il nous défend toute sorte d'actions & de pensées contraires à la chasteté.

11. Expliquez le septième.

Tu ne déroberas point.

Il défend d'offenser le prochain en ses biens.

12. Expliquez le huitième.

Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.

Il défend de dire une chose fausse au désavantage du prochain, soit en public ou en particulier.

13. Expliquez le neuvième.

Tu ne désireras point la femme de ton prochain.

Il défend de désirer la femme d'autrui , même pour l'épouser.

Car

Car il prevoyoit que les Juifs ayant permission de repudier leurs femmes , d'autres les pourroient desirer & solliciter de se separer de leurs maris.

14 Expliquez le dixiéme.

Tu ne desireras point sa maison,
&c.

Il defend de desirer le bien du prochain en façon quelconque , non seulement pour le dérober , mais non pas même * pour le pos- * Saint feder legitimement. Car il ne veut Franç. pas que nous fassions des desscins de Sales sur le bien d'autruy , comme nous Intr. c. ne voudrions pas qu'on en fist sur 14 p. 3. le nostre.

15. Est-ce une marque assurée , que celuy qui accomplit ces Commandemens à la Charité ?

Oüy : Car les trois premiers contiennent l'amour & l'honneur que nous devons à Dieu , & les sept autres celuy que nous devons au

pro-

prochain. Or la charité consiste à aimer Dieu, & le prochain comme il faut.

L E C O N X I.

*Les Commandemens de l'Eglise.*16. *Dites les Commandemens de l'Eglise.*

1. Celebtrer les jours des Festes ordonnées par l'Eglise, en s'abstenant d'œuvres serviles.
2. Oüir avec reverence le saint Ofifice de la Messe les jours de Festes.
3. Jeusner le Caresme, les Quatre-Temps de l'année & les Vigiles, selon la coustume de l'Eglise, & s'abstenir de chair le Vendredi & Samedy.
4. Confesser ses pechez tous les ans à son propre Curé & Pasteur, ou bien à un autre qui ait permission de luy.

5. Re-

5. Recevoir le S. Sacrement de l'Eucharistie , au moins une-fois l'an, dans sa Paroisse , & ce vers la Feste de Pasques.

17. Expliquez le premier.

Il nous commande d'employer les jours de Festes pour le service de Dieu, comme nous employons les jours ouvriers pour le nostre. C'est pourquoy ceux qui passent les Festes en divertissement & recreations , en voyages & affaires, non entierement necessaires , font contre ce Commandement.

18. Expliquez le second.

Il nous commande d'oüir devotement la sainte Messe les Festes & Dimanches, afin de luy offrir le Sacrifice de son Fils en actions de graces , pour les biens & faveurs qu'il nous a faites ces jours-là , & à son Eglise. Ainsi on ne satisfait pas à ce Commandement, si on est dans l'Eglise sans attention & sans reverence.

19 Exe

56 *Leçon X I.*

19. Expliquez le troisième.

Il nous commande de jeusner tous les jours de Carefme, des Quatre-Temps, & des Vigiles qui se jeusnent. Ce qui s'entend généralement de tous ceux qui le peuvent faire (sans se flatter) pourveu que ce soit sans incommoder notablement leur santé.

20. Expliquez le quatrième.

Il nous commande de confesser nos pechez tous les ans pour le moins une-fois à nostre Curé & Pasteur. Ce qui se doit entendre de ceux qui ont offendé Dieu mortellement : car les autres n'y sont pas obligez, quoy qu'ils le puissent faire avec merite.

21. Expliquez le cinquième.

Il nous commande de recevoit tous les ans à Pasques le S. Sacrement, dans nostre Parroisse ; si le Confesseur ne juge à propos de le remettre à un autre temps.

22. Ces

22. Ces Commandemens sont-ils differens des Commandemens de Dieu ?

Non pas en effet ; car ils sont compris dans le Commandement que Dieu a fait d'honorer son Pere & sa Mere, par lequel il nous obligé d'obeir à l'Eglise , comme à nostre Mere principale. Mais ils sont differens en ce que ce sont des explications des Commandemens de Dieu , & des regles particulières pour les mieux observer.

LEÇON XII.

De la Grace.

1. Est-ce assez de sçavoir les Commandemens de Dieu pour les garder ?

Non : Car il faut outre cela avoir la grace de Dieu , sans laquelle nous ne pouvons accomplir le moindre des Commandemens , ny faire

faire rien de bon , quelque connoissance que nous ayons.

2. Qu'est-ce que la Grace ?

C'est un don de Dieu , qui nous est communiqué par le mérite de Jesus-Christ pour éclairer & fortifier nostre ame , & luy faire faire tout ce que Dieu desire d'elle.

3. Poumons-nous mériter cette Grace ?

Nous ne pouvons rien faire du tout pour mériter la première grace , par laquelle nous entrons au service de Dieu , & il faut qu'elle nous vienne de sa pure miséricorde, par laquelle il previent & attire tous ceux qui s'approchent de luy.

4. Suffit-il d'avoir cette première Grace ?

Non : Car après que nous sommes entrez par elle au service de Dieu , nous ne pouvons rien faire, ny nous avancer en façon quelconque , s'il ne nous previent à chaque pas , & ne nous envoie un

nou-

nouveau secours & une nouvelle grace.

5. *Nous dependons donc toujoutrs de la misericorde de Dieu ?*

Oùy : car à quelque degré de justice que nous soyons parvenus , nous avons besoin d'une continue assistance de Dieu , pour nous y maintenir & faire de bonnes œuvres.

6. *D'où vient cette nécessité si grande ?*

Elle vient de ce que nous avons toujours dans nous-mêmes tandis que nous sommes en cette vie, une corruption naturelle , que l'Ecriture appelle concupiscence , qui nous porte toujours contre la Loy de Dieu , & nous suscite des tentations & des mouvemens , qui ne peuvent estre surmontez que par la grace de Jesus-Christ : & toute la vertu & l'exercice du Chrestien dans ce monde , consiste à combat-

tre & diminuer peu-à-peu cette concupiscence.

L E C O N X I I I .

De la Priere.

1. *Q*uel moyen avons-nous pour obtenir de Dieu ce secours & cette grace continuelle qui nous est si necessaire ?

La Priere, par laquelle nous luy demandons son assistance , & luy representons nos besoins.

2. *Faut-il que la Priere soit continuelle ?*

Oüy: car comme nostre indigence est continuelle, il faut continulement prier Dieu de nous secourir.

3. *Faut-il donc toujours estre à genoux pour prier ?*

Non: car il y a plusieurs manieres de prier. La premiere par paroles : La seconde par pensees : La troi-

troisième par actions : Et la quatrième par souffrances ; Et il suffit que l'homme prie toujours en l'une de ces quatre manieres.

4. Comment faut-il prier Dieu par paroles ?

En parlant à luy avec affection & reverence, & luy disant ou les mêmes mots qu'il nous a précrîtes dans l'Oraison du Seigneur , ou d'autres qui contiennent le même sens : Car l'Oraison du Seigneur , c'est à dire , celle que Nostre Seigneur Jesus-Christ nous a apprise, est le modèle de toutes les autres, & nulle priere ne peut estre bonne si elle ne luy est conforme.

5. Dites l'Oraison du Seigneur.

1. Nostre Pere qui estes dans les Cieux , que vostre Nom soit sanctifié.

2. Que vostre Regne arrive.

3. Que vostre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.

4. Donnez-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin chaque jour.

5. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé.

6. Et ne nous laissez point tomber en tentation.

7. Mais délivrez-nous du mal.
Ainsi soit-il.

6. Expliquez les premières paroles, *Nostre Pere qui es tes dans les Cieux.*

Elles nous apprennent trois choses. La première : Que c'est la prière des enfans de Dieu, & que nous la devons prononcer avec une sincérité & une affection semblable à celle que les vrais enfans ont envers leur Pere. La seconde : Qu'il la faut faire avec une intention & une charité générale, qui regarde tous nos frères unis avec nous dans le corps de l'Eglise ; Car nous ne disons pas : Mon Pere, mais ; Nostre Pere.

Pere. La troisième : Que nous devons nous addresser à luy comme à nostre Pere , non terrestre , mais celeste , & n'avoir l'esprit qu'aux biens du Ciel.

7. Expliquez la première demande.

Que vostre Nom soit sanctifié.

Nous demandons , que comme le Nom de Dieu , c'est à dire la majesté de Dieu , est infiniment sainte en elle-même , ainsi elle soit saintement honorée par les hommes.

8. Expliquez la seconde.

Que vostre Regne arrive.

Nous demandons que Dieu fasse paroistre & regner sa puissance sur les hommes en la maniere qu'il loy plaira.

9. Expliquez la troisième.

Que vostre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.

Nous demandons à Dieu qu'il accomplisse généralement ses volontez dans le Ciel & dans la terre.

10. Expliquez la quatrième.

Donnez-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin chaque jour.

Nous demandons à Dieu devant toutes choses , qu'il nous donne sa grace quotidienne , comme l'appelle S. Augustin , après le Pape Innocent premier , c'est à dire , la grace dont nous avons besoin tous les jours & tous les momens , comme du pain nécessaire à nostre ame. Secondelement , nous luy demandons le Corps de son Fils , qui est le pain vivant dans la sainte Eucharistie , & la source de toutes sortes de graces. En troisième lieu , nous luy demandons l'entretenement nécessaire chaque jour à nos corps.

11. Entend-il donc qu'on luy demande ces choses corporelles ?

Oüy : Mais c'est par condescendance , & contre son premier dessein ; afin que ceux qui ne pourront avoir la patience de laisser faire

faire Dieu , & attendre son secours avec silence dans leurs necessitez , s'addressent pour le moins à luy plutoft qu'aux creatures.

12. *Veut-il qu'on luy demande en cette maniere toute sorte de commo-ditez temporelles ?*

Non : car cette condescendance ne permet qu'on luy demande que le pain quotidien , c'est à dire , ce dont on a besoin chaque jour. Et encore il veut qu'on ne le fasse qu'après avoir demandé premie-rement le pain de l'ame.

13. *Expliquez la cinquième.*

Es pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé.

Nous prions Dieu de nous par-donner les pechez que nous com-mettons tous les jours contre luy , protestans aussi de pardonner tous ceux qu'on aura commis contre nous.

14. Expliquez la sixième & la septième.

Et ne nous laissez point tomber en tentation , mais délivrez nous du mal.

Nous prions Dieu de ne permettre pas que nous soyons vaincus par les tentations, mais de nous deffendre des pechez & des embuſches du diable.

15. Dites l'Ave Maria.

Je vous saluë , Marie , pleine de grace , le Seigneur est avec vous . Vous esles benite entre toutes les femmes , & Jefus le fruit de vostre ventre , est bény.

Sainte Marie Mere de Dieu , priez pour nous pauvres pecheurs , maintenant & à l'heure de nostre mort. Ainsi soit-il.

16. Qui a fait cette priere ?

L'Eglise empruntant les paroles de l'Ange , & de sainte Elizabeth , saluant la Vierge. L'Ange a dit les pre-

premieres; sainte Elizabeth les quatre suivantes , & l'Eglise y a ajouté les autres, qui font la seconde partie de cette Oraison.

17. Pourquoy ajoûte-t'on cette priere à l'Oraison du Seigneur ?

Parce qu'aprés nous estre addressé au Pere , il est raisonnable de nous addresser à la Mere , comme étant celle qui a plus de pouvoir envers le Pere , que toute autre creature.

18. N'y a-t'il point d'autres manières de prier Dieu par paroles ?

Il y en a plusieurs , & particulièrement celles que l'Eglise pratique dans l'Office divin , & dans le Sacrifice de la Messe , ausquelles il faut avoir une particulière devotion comme aux plus excellentes de toutes , puisque ce sont les paroles de l'Eglise universelle , conceuës par le S. Esprit , & prononcées par la bouche de ses Ministres.

19. Comment faut-il prier par pensée ?

En se mettant devant Dieu, pour recevoir , s'il luy plaist , la grace d'élever nos cœurs & nos esprits vers luy.

20. Comment faut-il prier par action ?

En faisant de bonnes œuvres par l'esprit de Dieu , & menant une bonne vie par la lumiere de la Foy & de la Grace. Car si nos bonnes œuvres ont la force de meriter la gloire eternelle du Ciel , elles peuvent à plus forte raison obtenir ce qui nous est necessaire durant le cours de cette vie.

21. Comment faut-il prier par souffrance ?

En portant avec patience les maux , les afflictions , & les mauvaises rencontres qu'il plaist à Dieu nous envoyer : Ce moyen estant excellent pour attirer sur nous ses

benedictions & ses graces. Car comme les actions sont plus puissantes vers luy que les paroles , les souffrances le font beaucoup plus que les actions.

22. Expliquez maintenant comment nous devons toujours prier ?

Parce que nous devons toujours estre dans l'exercice de l'une de ces quatre prieres. Or elles ne se pratiquent jamais bien, que quand elles naissent d'un desir sincere d'estre à Dieu. Car c'est en ce desir que la priere consiste principalement.

23. Ne peut-on pas encore prier Dieu en quelqu'autre maniere ?

Oüy : Car lors que toutes les precedentes nous manquent , nous pouvons encore prier en nous presentant simplement à Dieu , comme mendians , sans luy rien dire ;

* & luy montrans seulement nos maux & nostre misere , comme les pauvres se tiennent couchez dans

* Bern.

l. 14. de

grad

humil.

gr. 12.

Mr. de

Geneve

l. 2 e p.

70 *Leçon XIV. Du Bapt.*

les ruës sans parler , exposans leurs playes , & leur pauvreté aux yeux des passans , afin qu'ils soient portez de compassion à les secourir.

L E C O N X I V.

**Des Sacrémens : Et première-
ment du Baptême , & de
la Confirmation.**

1. **N**'y a-t'il point d'autres moyens que la priere pour obtenir la grace de Dieu ?

Il y en a plusieurs , & principalement les Sacremens.

2. **Qu'est-ce que Sacrement ?**

C'est un signe sacré institué par Jesus-Christ , ayant la vertu & l'efficace de sanctifier les hommes , & de leur conferer la grace.

3. **Combien y a-t'il de Sacremens ?**

Il y en a sept , le Baptême , la Confirmation , l'Eucharistie , la Pe-

niten-

& de la Confirmation. 71
nitence, l'Extreme-Onction, l'Or-
dre & le Mariage.

4. Expliquez le Baptême.

C'est un Sacrement que Jesus-
Christ a institué, pour délivrer les
hommes du peché qu'ils ont re-
çu d'Adam par leur première
naissance ; & les faire renaitre à
une nouvelle vie de grace & d'in-
nocence ; en sorte que d'enfants
d'Adam ils deviennent enfans de
Jesus-Christ.

*5. Pourquoy baptise-t'on avec de
l'eau ?*

Pour signifier que comme l'eau
nettoye le corps, ainsi le Baptême,
par la vertu du Sang de Jesus-
Christ, nettoye les ames, & les lave
de tous leurs pechez.

*6. Pourquoy invoque-t'on la sainte
Trinité en baptisant ?*

Parce que la sainte Trinité est le
principal objet de la Foy, de la-
quelle l'homme fait sa première

pro-

72 Leçon XIV. Du Bapt.

profession en ce Sacrement , pour estre receu dans le corps de l'Eglise.

7. Expliquez le Sacrement de Confirmation.

C'est un Sacrement qui selon l'institution de Jesus-Christ par l'onction du S. Chresme, appliqué par les mains de l'Evesque , nous confere le S. Esprit pour nous fortifier contre nos ennemis.

8. Quels sont nos ennemis ?

Il y en a trois, le Diable, le Monde , & la Chair. Le Diable , c'est à dire , toutes les puissances de l'Enfer. Le Monde,c'est à dire, la contagion qui est dans la compagnie , la frequentation , & le commerce des hommes.La Chair,c'est à dire, l'inclination naturelle au mal, que nous sentons dans nous-mêmes.

9. Quel est le S. Esprit qui nous est conféré par ce Sacrement ?

C'est la troisième Personne de la sainte Trinité , avec la plenitude

de ses graces & de ses dons , qui rendent l'ame forte & vigoureuse, en luy donnant la perfection de la charité, dans laquelle seule consiste nostre force , pour vaincre toute sorte de tentations visibles & invisibles.

10. *Combien y a-t'il de dons du saint Esprit ?*

Il y en a sept: La Sagesse, l'Intelligence, le Conseil, la Force, la Science , la Pieté , & la Crainte de Dieu: Qui tous ensemble ne sont rien que la perfection,& le comble de la Charité , répandue dans nos cœurs par le S. Esprit qui nous est donné.

11. *Est-on obligé de recevoir le Sacrement de Confirmation ?*

Oij : Car autrement nous ne sommes point parfaits Chrestiens, puis que nous n'avons pas la plenitude du S. Esprit,& la perfection de la Charite , qui est donnée par ce Sacrement.

L E C O N X V.

De l'Eucharistie.

1. *Expliquez le Sacrement de l'Eucharistie.*

C'est un Sacrement dans lequel sous les signes du pain & du vin , le vray Corps & le vray Sang de Jesus-Christ sont enfermez pour nourrir & sanctifier les ames & les corps de ceux qui le reçoivent dignement.

2. *Y a t'il du pain dans l'Hostie, & du vin dans le Calice ?*

Non : Car toute la substance du pain & celle du vin sont ôtées pour faire place à celle du Corps & du Sang de Jesus-Christ , laquelle y demeure seule, couverte des qualitez & des especes du pain & du vin.

3. *Comment le corps d'un homme peut-il être enfermé sous une Hostie ?*

Cela ne se peut par aucune
puis-

puissance naturelle , mais par la toute-puissance de Dieu, à laquelle rien n'est impossible ; & qui fait que sous l'une des especes aussi-bien que sous les deux , & sous la plus petite aussi-bien que sous la plus grande ; & sous la moindre partie de chaque Hostie aussi-bien que sous le tout , toute la Chair & le Sang , le Corps & l'Ame , l'Humanité & la Divinité de Jesus-Christ sont contenus & enfermez.

4 Comment cette merveille se fait-elle ?

Elle se fait par les paroles insti-tuées de Jesus-Christ , & pronon-cées par le Prestre en son nom , dans lesquelles la vertu Divine est présente pour produire l'effet qu'elles signifient.

5. Pourquoys Jesus-Christ a-t'il en-fermé son Corps & son Sang sous les especes du pain & du vin ?

Pour continuér en la terre le sacri-fice

crifice qu'il a offert pour nous en la Croix, afin de rendre un honneur perpetuel à son Pere en se sacrifiant toujours à luy ; & communiquer aux hommes le fruit de ce Sacrifice , en leur mettant entre les mains la victime qu'il luy offre, c'est à dire son Corps & son Sang.

6. L'Eucharistie est donc toute ensemble Sacrement & Sacrifice ?

Où : car après qu'elle a été offerte par le Prestre en l'honneur de Dieu , Dieu la donne aux hommes pour les sanctifier. Et ainsi Dieu rend aux hommes le même don que les hommes luy présentent.

7. Pourquoy fait-on ce Sacrifice sous les espèces du pain & du vin ?

Pour signifier la séparation du Corps & du Sang de Jesus-Christ, qui a été faite en sa Passion.

8. Faut-il le recevoir aussi sous ces deux espèces ?

Les Prestres sacrifiants le doivent
re-

recevoir sous ces deux especes, comme ils le doivent offrir sous ces mêmes especes, mais il suffit aux autres de le recevoir sous l'une des deux, suivant l'Ordonnance de l'Eglise; puis que l'une contient autant que toutes les deux.

9. *En quel estat faut-il estre pour recevoir dignement ce Sacrement?*

Il faut estre en estat de grace; avoir fait penitence de ses pechez, & n'estre attaché, ny par volonté, ny par negligence à aucune chose qui puisse déplaire à Dieu.

10. *Pourquoy desirez-vous cette disposition?*

Parce que comme ce Sacrement est une preuve du grand amour de Dieu envers nous, & le moyen qu'il a choisi pour faire une amitié parfaite avec les hommes, il faut qu'ils le reçoivent aussi avec un desir sincere de l'aymer parfaitement.

11. Faut-il estre en même disposition en entendant la Messe ?

Ceux qui entendent la Messe avec devotion participent à ce Sacrement, & le reçoivent par l'esprit, comme ceux qui communient le * Chrys. reçoivent par la bouche: c'est pour Hom. 3. quoy ils doivent tâcher d'y appor-
in ep. ad ter la même * disposition.
Eph.

L E C O N X V I .

De la Penitence & de l'Ex- tréme-Onction.

1. *Expliquez le Sacrement de Pe-
nitence.*

C'est un Sacrement que Dieu a institué pour remettre en sa grace ceux qui l'ont perduë par les pechez qu'ils ont commis depuis le Baptême.

2. *Qui a le pouvoir d'administrer
ce Sacrement ?*

Les

Les Prestres qui l'ont receu de
l'Eglise.

3. *En quel estat faut-il estre pour
recevoir ce Sacrement?*

Il faut estre dans un mouvement
sincere de Penitence , formé par le
S. Esprit, qui nous fasse vrayement
detester nos pechez , & convertir
nostre cœur à Dieu.

4. *Suffit-il après cela de confesser nos
pechez au Prestre?*

Non:car il faut aussi accomplir la
Penitence en la maniere qu'il nous
l'ordonne,pour satisfaire à la justice
de Dieu que nous avons méprisee.

5. *Comment satisfait-on pour ses
pechez ?*

Par toutes sortes de bonnes œu-
vres,& principalement par le jeûne,
l'oraison , l'aumône , & celle qu'on
appelle œuvres de misericorde. Car
il n'y a point de meilleur moyen
d'obtenir misericorde de Dieu, que
de la faire aux autres.

6. Com-

6. Combien y a-t'il d'œuvres de misericorde ?

Il y en a de deux sortes ; les unes spirituelles, & les autres corporelles.

7. Dites les œuvres de misericorde spirituelles.

Enseigner les ignorans; Corriger les pecheurs; Donner conseil à ceux qui en ont besoin ; Consoler les affligez ; Souffrir patiemment les injures ; Pardonner les offenses; Prier pour les vivans & les morts, & pour ceux qui nous persecutent.

8. Dites les corporelles.

Donner à manger à ceux qui ont faim ; Donner à boire à ceux qui ont soif ; Recevoir les étrangers ; Vêtir les nuds ; Visiter les malades ; Aller voir ceux qui sont en prison ; Racheter les captifs ; Et ensevelir les morts.

9. Est-il nécessaire d'employer toutes ces œuvres pour satisfaire à la justice de Dieu ?

Il les y faut employer selon l'ordonnance du Confesseur.

10. Pourquoy cela est-il nécessaire ?

Parce que le peché après le Baptême est si grand, que pour satisfaire à la justice de Dieu, il faut l'appaiser en faisant des fruits dignes de penitence, autant qu'il nous sera possible.

11. Faut-il faire Penitence de tous ses pechez ?

Oüy : Mais il n'est pas nécessaire de confesser au Prestre les veniens, quoy qu'il soit utile, mais seulement les mortels.

12. Qu'appellez-vous peché mortel ?

C'est une grande offense contre Dieu, par laquelle nous perdons sa grace & le Royaume du Ciel, & meritons d'estre punis éternellement dans l'Enfer.

13. Combien y a-t'il de pechez mortels ?

Il y en a sept. L'Orgueil, l'Avarice,

rice, l'Impureté, l'Envie, la Gourmandise, la Colere & la Paresse.

14. Qu'est-ce que peché veniel ?

C'est une offense contre Dieu, qui à la vérité ne nous prive pas de sa grâce ny du Royaume du Ciel, mais qui affoiblit l'âme & la met en danger de tomber en d'autres pechez plus grands, & qui luy font perdre la grâce, si elle ne s'en corrige, & n'en fait pénitence de bonne heure; comme une maladie legere, qui s'augmente, & devient mortelle, si on la neglige

15. Expliquez le Sacrement de l'Extreme-Onction.

C'est un Sacrement que Jésus-Christ a institué pour les malades, afin de les délivrer des restes de leurs pechez, les fortifier contre le dernier assaut de l'ennemy & de la mort : ou leur rendre la santé si elle est nécessaire pour leur salut.

16. Quels sont ces restes des pechez ?

C'est

C'est une foiblesse & une langueur de l'ame qui n'a pas eu assez de soin de se guerir entierement par la penitence, & se restablir parfaitement dans la grace de Dieu.

LEÇON XVII.

De l'Ordre & du Mariage.

1. *Expliquez le Sacrement de l'Ordre.*

C'est un Sacrement que Jesus-Christ a institué pour donner aux hommes la puissance de faire les fonctions Ecclesiastiques, & la grace du S. Esprit pour les exercer faintement.

2. *Combien y a-t'il d'Ordres ?*

Il y en a sept ; l'Ordre de Portier, de Lecteur, d'Exorciste, d'Acolyte , de Sous-Diacre , de Diacre & de Prestre.

3. *L'Episcopat est-il un Sacrement ?*

F

Oüy:

Oüy : Mais on ne le met pas au nombre des autres Ordres , parce que c'est un degré eminent ; & qui les surpassé tous sans comparaison.

4. *La Tonsure est-elle un Sacrement?*

Non : Mais c'est une préparation , & comme le Noviciat pour entrer dans les Ordres : car en la recevant nous renonçons à toutes les pretensions du monde pour prendre Jesus-Christ en partage , & lui consacrer nostre vie d'une façon plus particulière quo le reste des Chrestiens.

5. *Quelle disposition faut-il avoir pour recevoir la Tonsure ?*

Il y faut être appelé de Dieu par une vocation de sa grace , laquelle doit être examinée avec soin , de peur que nous n'entrions dans un estat si saint par des intérêts temporels , ou par des raisons humaines , & par nostre propre volonté . Car si ce fondement n'est bien

bien étably, nous avons grand sujet de craindre que Dieu ne nous donne point de vocation pour les autres degrez de l'estat Ecclesiastique.

6. Expliquez le Sacrement du Mariage.

C'est un Sacrement que Jefus-Christ a institué pour establir une sainte alliance entre l'homme & la femme, afin qu'il en naisse des enfans, qui renaissoient par le Baptême, le servent & entretiennent la succession de son Eglise.

7. Quelle est la fin du Mariage ?

C'est la regeneration spirituelle des enfans après la generation corporelle, & ensuite la nourriture & l'éducation conforme à ces deux générations.

8. Les peres & meres sont-ils donc obligez d'instruire soigneusement leurs enfans ?

Oùy ; & de leur apprendre exactement non seulement par pa-

les , mais aussi par exemple tout ce qui regarde la Foy & les mœurs Chrestiennes,pour vivre selon Dieu chacun dans leur condition. Car le pere dans sa famille doit estre comme l'Evesque dans l'Eglise , selon S. Chrysostome & S. Augustin.

9. D'où vient cette excellente du Mariage ?

Elle vient de ce qu'il est l'image de l'union sacrée de Jesus Christ avec l'Eglise. Car comme Jesus-Christ est un avec l'Eglise, en sorte qu'ils ne peuvent estre separez ; ainsi le mary est un avec sa femme, & d'une unité inseparable. Et comme Jesus-Christ a aimé l'Eglise & ses enfans jusques à mourir pour eux , ainsi le mary doit aimer sa femme & les enfans que Dieu lui a donnez , d'une amitié si parfaite,qu'il soit prest d'exposer sa vie s'il est besoin , pour conserver celle de leurs corps & de leurs ames.

P E-



P E T I T E INSTRUCTION

Pour disposer les enfans à recevoir le Sacrement de Confirmation.

LE Sacrement de Confirmation a été nommé de ce nom, parce qu'il confirme & renforce la vie qu'on a receuë par le Baptême.

Car devant le Baptême nous étions morts devant Dieu & les Anges , quoy que devant les hommes nous fussions vivans de la vie du corps , lequel est vivant par l'union qu'il a avec l'ame , au lieu que l'ame n'est vivante que par l'union qu'elle a avec Dieu : C'est pourquoi l'Apostre S. Paul disoit d'une femme, qui après s'estre don-

**88 Instr. pour les enfans
nées à Dieu, l'avoit abandonné, qu'e-
stant vivante, elle estoit morte.**

Par le Baptesme nous recevons la vraye vie de grace , & renaissions de Jesus-Christ dans son Eglise , comme des enfans du nouveau monde, Et au lieu que les enfans des hommes en naissant, sortent de leurs meres pour vivre à part de la vie naturelle & humaine : Les enfans de Jesus-Christ, lors qu'ils renaissent de luy par sa grace, entrent dans luy & dans l'Eglise son Epouse, pour vivre & subsister dans eux, non seulement comme leurs enfans, mais aussi comme leurs parties & membres de leur propre corps.

Mais la vie que nous recevons en renaisant par le Baptesme, est si foible & si debile , qu'elle ne peut durer long-temps, ny se conserver par elle-même. Car comme un enfant nouveau né a besoin qu'on l'assiste, & qu'on luy conserve bien

la

la vie qu'il vient de recevoir , laquelle il perdroit en même temps , si on le laissait seul sans le secourir . Ainsi ceux qui sont nés par le Baptême , ont besoin d'une assistance & d'une nouvelle grace de Dieu pour les fortifier & leur maintenir la vie de l'errance , qu'ils ont reçue au paraissant , laquelle sans cela ils ne pourroient garder long-temps .

Or cette grace & ce renfort nouveau , qui est si nécessaire pour maintenir la vie & la grace du Baptême , nous est donné par le S. Sacrement de Confirmation . Par conséquent il est facile de juger quelle est sa grandeur & son importance . Elle est telle , qu'on est obligé de croire que la force qui nous est donnée par ce divin Sacrement , est cette même force que Jésus - Christ promit à ses Apôtres ; lors qu'estant sur le point de monter au Ciel , il leur

dit qu'ils seroient bien-tost revestus d'une vertu & d'une force qui descendroit d'en haut pour les rendre puissans contre leurs ennemis visibles ou invisibles.

Cette force n'est autre que le S. Esprit mesme , lequel Jesus-Christ leur envoya peu apres au jour de la Pentecoste , pour s'acquitter de sa promesse: car comme Jesus-Christ estant monté au Ciel , & assis à la droite de Dieu son Pere, envoya le S. Esprit, qui descendit en forme de langues de feu sur les Apostres , & sur toute l'Eglise ensemble, il a aussi voulu qu'il descendist sur chacun de nous, jusques à la fin du monde , non plus en langues de feu , ny avec bruit & tempeste , comme la premiere fois, mais sous d'autres signes visibles,& en une maniere plus secrete & cachée pour exercer la fidelité de nostre Foy.

Or

Or ces signes visibles instituez pour faire descendre sur chacun des baptisez le mesme saint Esprit, qui descendit le jour de la Pentecoste sur toute l'Eglise , c'est le Sacrement de Confirmation.

C'est pourquoy ce Sacrement est conferé par le seul Evesque , parce que le S. Esprit ayant été envoyé à l'Eglise par Jesus-Christ ressuscité, il ne peut être envoyé à present à chacun de nous que par les Evesques , qui representent la majesté & la puissance de Jesus-Christ ressuscité , & donnant par sa resurrection le S. Esprit aux hommes.

Le saint Chresme dont l'Evesque oint le front de celuy qu'il confirme, est composé d'huile & de baume, dont l'un represente la force que nous recevons par ce Sacrement , comme athletes de Jesus-Christ : Et l'autre par l'effusion de ses odeurs répandueς dans l'air , mar-

92 Instr. pour les enfans
marque la plenitude de l'effusion
du S. Esprit dans l'ame , dans la-
quelle il répand la même odeur de-
vant Dieu & devant les Anges, que
le saint Chresme devant les hom-
mes. Ce qui a fait dire à S. Paul,
que nous sommes devant Dieu la
bonne odeur de Jesus-Christ.

Cette onction se fait sur le front,
afin de témoigner que le S. Esprit
nous est donné pour nous fortifier
contre les ennemis de Jesus-Christ.
Car la force & la vigueur d'un
homme ne paroist en rien tant que
dans l'assurance de son front. Afin
donc de montrer que cette force &
cette assurance nous est donnée
par le S. Esprit, on nous oint le
front du saint Chresme.

La force que le S. Esprit nous
communique par ce Sacrement,
nous munit & nous fortifie dans
toutes les rencontres & tous les
combats qui nous arrivent en cette
vie,

vie , comme sont toutes sortes de tentations interieures & exterieures, les afflictions, les persecutions, & généralement toutes les occasions qui nous mettent en danger de perdre la foy & la grace de Dieu.

C'est pour cela que le S. Esprit fut envoyé aux Apostres, & il nous est donné après eux pour les mêmes raisons, parce que Jesus-Christ a voulu que nous fussions participants du même don qu'il leur a fait.

Les grands effets de ce Sacrement paroissent clairement dans les Apostres , qui ayant toujours été tres-faibles & tres-imparfaits, parurent aussi tôt après la descente du S. Esprit, tres-forts & tres-parfaits.

La même grace est préparée à ceux qui se disposent comme eux à recevoir ce Sacrement. Ils demeureront en prières & en retraite continue dix jours auparavant : Et il faut qu'on se prépare à ce Sacrement,

rement , en la même maniere par des prieres & par des retraites destinées à ce dessein long-temps auparavant.

Par ce moyen on deviendra avec les Apostres,d'imparfait qu'on étoit auparavant, parfait Chrestien.

Ce Sacrement est appellé par les Peres l'accomplissement & la perfection du Baptême , parce que sans luy la vie que nous avons receuë par le Baptême,est trop foible pour se maintenir contre les ennemis qui nous environnent. Dans ce Sacrement nous recevons les armes & le courage pour leur résister , & nous devenons membres parfaits de l'Eglise militante , & pouvons entrer désormais avec confiance dans les combats qu'il faut soutenir en ce monde, pour recevoir un jour le prix de la couronne éternelle avec Jésus-Christ.Ce qui nous est signifié par le petit soufflet que
l'Eves-

l'Evesque donne, qui nous apprend par ce signe à commencer à souffrir en patience tous les efforts que les ennemis de nostre ame & de nostre salut, pourront faire contre nous.

Il faut avoir un parain quand on vient à ce Sacrement , parce qu'on y vient comme enfant debile & imparfait , & ne pouvant encoré subsister par soy-même; ce qui fait qu'on a besoin d'un conducteur , qui s'oblige d'avoir soin de nous & de nostre conduite dans les moeurs & la vie Chrestienne , jusques à ce que nous soyons devenus forts & capables de nous conduire nous-mêmes. C'est pourquoÿ il importe d'en choisir un qui soit capable de s'acquitter de ce devoir , au lieu de faire comme font ordinairement la pluspart des Chrestiens , qui choisissent quelque homme du monde , qui ne voudra , ou ne pourra faire ce qu'il promet .

Après avoir receu un Sacrement si puissant & si divin , il ne reste plus pour garder le S. Esprit en nous dans toute la suite de cette vie, que de nous nourrir de la tres-sainte Eucharistie, laquelle conserve & fait croistre de jour en jour dans nos ames cêt Esprit divin , pourveu que nous y adjoûtions les actions & la vie que doivent mener les parfaits Chrestiens tels que nous sommes devenus peu auparavant , & que nous ayons soin de separer de plus en plus nos affectiōns des choses de la terre , & de la corruption qui a gaigné aujourd'huy généralement la plus grande partie du monde. C'est ainsi que les Apôtres ont conservé le S. Esprit en eux , & l'ont renouvellé & augmenté incessamment , jusqu'à ce qu'il les ait élevéz dans la gloire du Ciel.

LE COEUR
NOUVEAU.

EXPLICATION

Des Ceremonies de la Messe.

ET

EXERCICE

Pour la bien entendre.

RAISONS

De l'ancienne Ceremonie de suspendre le S. Sacrement au milieu du grand Autel.



AUX LECTEURS.

ENcore que ces quatre petits Traitez n'ayent pas esté faits pour estre publiez, & que celuy qui en est l'Auteur les ait compo-
sez sur diverses rencontres par-
ticulieres, sans autre dessein,
que de suivre Dieu en servant
les personnes qu'il luy avoit ad-
dressées par sa voie ; toutefois
ceux qui les ont vues, ont jugé
par eux-mêmes qu'ils pour-
toient produire beaucoup de fruit
dans les esprits des autres. C'est

100 AUX LECTEURS.

ce qu' il les a portez à les publier,
sans se mettre en peine de l'intention & de la volonté de celuy
à qui ils appartiennent. Ils
scavent qu'il a autant de passion
pour le véritable bien des ames,
& pour l'honneur de l'Eglise,
comme il en a eu pour sa propre
réputation, & qu'il ne pourra
se plaindre, que la charité qui
luy fit autrefois écrire ces Ouvrages,
les fasse maintenant paroître au jour pour l'avantage
de tous ceux qu'il plaira à Dieu
de toucher par sa grace; & que
ces petites semences, après avoir
esté long-temps comme cachées
sous la terre, recevans la bénédiction du Ciel, s'élevent & se
mul-

multiplient à la veue des hommes , & beaucoup plus dans le secret de leurs cœurs, où tout le vray fruit de la parole de Dieu doit estre renfermé pour se répandre après au-dehors dans les occasions qu'il fait naistre pour éprouver la force interieure & la solidité de nostre vertu. Si le public reçoit ce present , comme il a receu celuy que l'Imprimeur luy fit il y a quelques mois , on luy pourra donner de temps en temps d'autres pieces semblables du même Autheur , dont il y a sujet de croire qu'il sera edifié , y voyant la pieté establee , non sur des meditations sans fondement , ou sur des lumieres

peu assurées, mais sur la pierre solide , & sur l'esprit de vérité résidant dans l'Eglise universelle , & dans la succession de ses Pères ; puis que l'Evangile nous apprend, qu'on ne va au salut & à la vie que par la vérité, qui par conséquent doit être la guide & la règle de toutes nos œuvres, de tous nos desseins, & de toutes nos pensées, & la chose du monde que nous devons aymez & rechercher avec plus de soin en toutes sortes d'occasions , de peur que sans elle nos plus grandes actions & nos plus grandes peines, ne soient aussi inutiles devant Dieu, qu'elles auroient eu d'éclat devant les hommes.

A P-

APPROBATION.

C E Livre, intitulé : *Le Cœur nouveau, Explication des Ceremonies de la Messe : Exercice pour la bien entendre : Et raisons de l'ancienne Ceremonie de suspendre le S. Sacrement au milieu du grand Autel*, est si conforme à la doctrine de nostre Mere la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, dont l'Auteur a toujours fait une singuliere & tres-exemplaire profession, & si propre pour avancer les Chrestiens aux bonnes moeurs; que nous Docteurs en la sacrée Faculté de Theologie à Paris, portant témoignage de vérité, croyons estre obligez d'en assurer le public, comme nous faisons après l'avoir exactement

104

leu , & soigneusement examiné,
ce troisième May 1643.

F. C. DE LA H A Y E Benedictin,
Prieur de l'Abbaye de S. Jean
de Poictiers.

I. B O U R G E O I S.

P. S A R R A Z I N.

M A U G E R,



LE COEUR NOUVEAU,

O U

Exercice pour une personne engagée dans le monde , & dans le Mariage , nouvellement convertie à Dieu.

Ie vous donneray un Cœur nouveau , & je mettray un esprit nouveau au milieu de vous ; Ie vous ôteray vostre cœur de pierre , & vous en donneray un de chair.
Ezech. 36. v. 26.

 A Vie de la Grace est fondée dans l'ame ; comme la vie de la Nature est fondée dans le corps : & elle commence , comme celle-là par l'établissement

du cœur , qui est une chose intérieure , & le principe de toutes les fonctions de la vie.

Avant que J e s u s - C h r i s t vint au monde , les hommes ne vivoient que de la vie de la Nature , & ignoroient la vie de la Grace ; car ils n'avoient qu'un cœur , d'où naissoit tous les mouvemens de la vie naturelle , qui les emportoient sans discretion à tous les objets des sens.

Il en faut excepter les Patriarches , les Prophètes , & un petit nombre de gens de bien , qui vivans dans la même foy en laquelle nous vivons aujourd'huy , appartenioient à l'Evangile & à la nouvelle alliance par une anticipation de grace , & faisoient autant d'exceptions de la règle generale.

Le Fils de Dieu est celuy qui est venu sur la terre pour y apporter un cœur nouveau , & le mettre dans

dans l'âme des hommes , au lieu que le premier est dans le corps.

Ce cœur n'est rien que son Esprit & sa Grace , par laquelle notre âme se détache des objets des sens , & s'élève à Dieu par toutes sortes de bonnes pensées & de saintes affections.

Cet Esprit & cette Grace , qui établit ce cœur nouveau , est appellé dans l'Ecriture du nom de charité & d'amour , qui est le plus excellent nom que J e s u s luy donne , & qui nous apprend que toute la vie nouvelle consiste à aimer Dieu , & à luy rapporter toutes nos œuvres .

De sorte qu'ainsi qu'en la vie de la nature tout ce que nous faisons , soit par les sens interieurs & exterieurs , soit par les affections & les mouvemens qui nous portent vers les objets sensibles , tire son origine du cœur naturel ; Il faut

faut aussi que tout ce que nous faisons dans la vie de grace , proce-
de de cêt autre cœur furnaturel, qui
est la charité & l'amour de Dieu
gravé dans le fonds de nostre ame.

C'est ce que nostre Seigneur a
dit , parlant à une femme , qui
mettoit la perfection de la devo-
tion & de la pieté , en une chose
exterieure ; qu'il viendroit un
temps , & qu'il estoit déjà venu
depuis son entrée dans le monde ,
que toute la devotion consisteroit
à servir & adorer Dieu *en esprit &*
en vérité, c'est à dire par un amour
interieur , sincere & véritable ; qui
nous détachant de l'amour des
creatures , n'auroit rien que de spi-
rituel & de divin pour nous unir
à Dieu seul .

Ce cœur & cêt amour est d'or-
dinaire semblable à la tendresse du
cœur d'un petit enfant nouvelle-
ment formé dans le ventre de sa
mere ,

mère , ou né depuis peu de jours , qui à cause de sa faiblesse n'est pas capable de faire des grandes actions ny des exercices tant soit peu pénibles . C'est pourquoy sa mère & sa nourrice n'ont autre soin que de le préserver des injures du temps , & de le fortifier peu-à-peu pour le rendre capable de marcher & d'agir de luy-même .

Il faut que cette comparaison serve de règle , & de direction générale à une ame dans laquelle Dieu vient d'insérer ce cœur nouveau , c'est à dire , son amour & sa grâce , comme un rameau dans un arbre sauvage , pour user des mêmes paroles de l'Apostre Saint Paul , & qu'elle prenne garde à quoy l'oblige cette enfance de l'homme nouveau & spirituel , dans laquelle elle est entrée par ce premier esprit & par ce tendre amour qu'elle ressent .

Cette ame doit faire l'office de mere & de nourrice envers elle-même, en se gardant avec soin des moindres occasions qui la peuvent porter au mal comme des injures du temps, & de la corruption du siecle, & en ne s'avancant point à faire des entreprises de pieté, & des efforts de devotion, qui surpassent la portée de son esprit & de son enfance dans l'amour de Dieu.

Il faut qu'elle se recueille toute dans elle-même ; comme si elle vouloit empescher une bonne odeur de se dissiper en la resferrant, & qu'elle travaille à former interieurement ce coeur & cét amour, en se rafermissant de plus en plus à la veüe de Dieu dans le dessein qu'elle a de lui plaire à l'advenir, comme elle a plu autrefois, ou désiré de plaire aux personnes du monde. Ce qu'elle

ne

ne fera jamais bien , que lors qu'elle se sentira disposée à aimer autant Dieu au prejudice des creatures , comme elle a aimé les creatures , au prejudice de Dieu.

Le premier exercice & la première occupation de cette ame , sera de travailler à retrancher peu- à peu tout ce qu'elle jugera estre dans elle ou hors d'elle-même , contraire & nuisible à cét amour nouveau qu'elle porte à Dieu. Et s'il y a quelque chose sur la terre , qu'elle soit obligée d'aimer , elle aura soin de purifier l'intention qu'elle avoit auparavant , & de commencer à l'aimer pour Dieu seul , avec une ferme resolution de faire rentrer toutes ses affections en luy comme dans leur fin & dans leur source ; & de ne faire rien qu'elle ne luy rapporte , pour le moins au commencement

cement de chaque nouvelle entreprise.

Le second exercice de cette ame , sera de passer par son esprit pour le moins une ou deux fois le jour , ce grand enseignement , & cette verité merveilleuse de la Religion Chrestienne ; que tous les Chrestiens sont membres les uns des autres ; & que tous ensemble ne font qu'un corps , qui est l'Eglise : Et de pratiquer la Foy qu'elle a de cet article de nostre Religion , en estimant & hono-rant dans son cœur le moindre comme le plus grand , par un singulier respect vers J E S U S - C H R I S T qui en est le Chef : Et ensuite croyant & adorant en esprit le corps qu'il a pris dans le ventre de la Vierge , elle s'aston-nera qu'il nous l'ait donné pour la nourriture de nos ames dans l'Eucharistie , & s'abstiendra pour un

un temps de la sainte Communion , par une grande humilité , & une reverence interieure , comme d'une viande trop solide , & disproportionnée à sa foiblesse . Mais elle doit prendre garde que cette separation soit accompagnée d'un gemissement secret de se voir privée d'un si grand bien , d'une sainte jalouſie envers ceux que Dieu rend dignes de se nourrir souvent de ce Pain du Ciel , & d'un ardent desir d'arriver à ce bonheur , & de meriter par son avancement dans la pieté , d'approcher souvent de cette Table divine .

Le troisième exercice de cette ame , sera de nourrir ce cœur & cet amour encore tendre , de lait & de miel , c'est à dire , de la connoissance & de la reverence des choses les plus communes , en honorant sans affection les Prestres ,

114 *Le Cœur nouveau,*
les Religieux, les Eglises, les Reliques, & tout ce qui regarde le service de Dieu, comme les Croix, les Images, l'Eau benite, les Chappelets, les Medailles, &c.

Et en même temps elle se résoudra à faire tous les jours quelque chose facile pour fortifier son amour ; comme une petite lecture, une Oraison, une retraite, un silence dérobé au milieu d'une compagnie, avec un saint artifice & déguisement ; une visite abrégée à dessein ; une aversion ou suspension de jugement, lors qu'on nous fera quelque rapport au préjudice d'autrui ; une caresse & un bon office rendu à quelqu'un qui nous aura offensé ; & une grande retenuë accompagnée d'un regard vers Dieu, toutes les fois qu'il s'agira de ceux qui nous ont désobligéz : Et généralement de s'attacher avec affection aux moindres affaires où elle verra

pa-

paroistre quelque interest de Dieu, jusqu'à condamner pour le moins dans le lieu où réside son amour, scavoir dans le cœur, tout ce qu'elle verra qui déplaira à Dieu dans soy, ou dans les autres ; même les actions qui paroistront avoir quelque bonté & excellente , si elle connoist qu'elles procedent d'une mauvaise intention ou de quelque passion : ce desadveu , & cette condamnation interieure estant une des grandes marques de l'amour qu'on a pour Dieu.

Mais parce qu'il est tres-difficile à une personne qui ne fait que naître dans l'estat de la grace , & qui par la foiblesse de ses forces connoist qu'elle n'est entrée que dans son premier âge , de retrancher tout à coup les mauvaises affections qu'elle avoit auparavant, de redresser celles qui sont legitimes, pour les rapporter à leur vraye fin.

&c

& de faire la moindre bonne œuvre pour se fortifier en l'amour de Dieu , sans une autre force que celle qui luy est propre & naturelle en cêt âge ; Il faut qu'elle presuppose trois choses tres-veritables, sans la connoissance & sans la pratique desquelles , elle ne sçauroit faire un pas dans la vie spirituelle, & dans cêt amour qu'elle desire renforcer & faire croistre.

La premiere est , que cêt amour & ce cœur nouveau luy est venu de la pure liberalité de Dieu , sans qu'elle ait rien contribué de sa part qui l'ait pû meriter : Ce qui l'oblige à une merveilleuse reconnaissance ; considerant un grand nombre d'ames engagées dans les passions du monde , & éloignées de la voye étroite de l'Evangile.

La seconde est , que pour estre entrée en la possession de ce cœur & de cette grace , elle n'est pas dé-

délivrée de ses premières inclinations , & de ses mauvaises habitudes , soit naturelles , soit acquises , qui sont autant de blessures & d'infirmitez qui l'obligent à croire qu'elle n'est capable que de commettre les mêmes fautes qu'elle commettoit auparavant , & une infinité d'autres , où elle peut être portée par les ruses du demon , duquel il faut qu'elle se défie plus qu'auparavant , étant assurée qu'il la hait beaucoup davantage depuis qu'elle est entrée dans cette voie nouvelle , & qu'il luy dressera des pieges avec plus d'artifice , pour la faire tomber en l'éblouissant par la lueur de quelque bon prétexte , & par l'apparence de quelque bien .

La troisième chose que cette ame doit bien considerer , c'est qu'il n'y a que Dieu seul qui par la continuation de ses graces , la puisse deffendre & affermir dans

c&c

cet amour nouveau , en la déta-
chant peu-à-peu des choses illegiti-
mes , & en luy faisant faire com-
me il faut les legitimes , & tout le
reste des bonnes actions par les-
quelles elle peut devenir forte &
parfaite en la grace.

Cela l'oblige d'avoir une gran-
de défiance d'elle-même , & une
grande confiance en Dieu , & de
croire que ces deux points sont des
plus nécessaires à la perfection de
son œuvre.

Elle témoignera l'un & l'autre
à Dieu , en luy addressant durant
le jour des prières & des supplica-
tions , afin qu'il l'aide , & luy fasse
la grace de devenir forte & invin-
cible en son amour.

La forme de ces prières & de
ces supplications se prendra de cel-
le que les pauvres nous font , les-
quelles sont accompagnées d'une
grande humilité , qui procède du

sen-

sentiment interieur qu'ils ont de leur pauvreté & de leur misère , & de la protestation publique qu'ils en font.

Cette forme de prières & de supplications luy apprendra , qu'il n'est pas toujours nécessaire de parler pour prier , & que Dieu se contente quelque-fois d'une simple presence de nostre cœur , d'un silence & d'un signe encore moins dre , lors que cela vient de l'application de l'esprit interieur, qui seul prie & gemit en nous.

Nous le devons faire d'autant plus humblement , que nous sommes les vrays pauvres ; les autres n'estant sur la terre , que pour representer nostre vraye pauvreté par leur condition miserable , & cestant en si grand nombre , pour exprimer le grand nombre de pauvres spirituels , dans lequel tous les hommes du monde sont compris.

Que la personne donc qui est dans son premier âge de la grace, croye sincerenement qu'elle est plus pauvre en son ame, & plus destituée des moyens de la nourrir, & de la fortifier ; que le pauvre ne l'est en son corps.

Pourveu qu'elle s'offre tous les jours à Dieu en certe qualité de pauvre, luy découvrant ses playes, cela suffit quand même elle ne parleroit point : Car plus elle prierà en cette maniere, plus elle verra croistre son amour, n'y ayant rien qui engage Dieu plus puissamment à nous augmenter ses graces, que la protestation que nous luy faisons de l'estat miserable de nostre ame dans l'Oraison, qui est un acte de pauvre & de mendiant.

Et parce que c'est icy le lieu de parler des inclinations, des tentations, & des suggestions qui naissent de nostre mauvais naturel,

du

du demon , & du monde , il suffit de dire , que lors qu'elles commenceront à nous attaquer , il faudra lever les yeux du cœur au Ciel , & par un simple regard diversifié en mille façons que l'amour entend , demander secours à Dieu sans dire mot , & ne cesser jamais de l'implorer , tandis que ces ennemis nous presseront , lesquels il faut défaire en se retirant , s'il est possible , sur tout lors que le lieu & l'occasion les favorise .

Il est bon d'avoir dans l'esprit & dans la memoire , quelques versets de l'Ecriture sainte ; pour les dire dans le cœur , lors que ces combats & ces tentations nous presseront : Car il n'y a rien qui confonde tant le demon , que la parole de Dieu ; ce que nostre Seigneur nous a appris par son exemple , ayant dissipé trois grandes tentations par trois passages

de l'Ecriture qu'il leur proposa.

Vous en choisirez quelques-uns, qui vous donneront plus d'ardeur & d'affection, comme: *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi*: J'ay élevé mes yeux vers les montagnes, d'où viendra mon secours.

In te Domine speravi, non confundar in eternum: J'ay esperé en vous, mon Seigneur, je ne seray jamais trompé.

Redde mihi latitiam salutarii sui, & spiritu principali confirmame: Rendez-moy la joye de mon Sauveur, fortifiez-moy de vostre Esprit principal.

Aussi le grand secret & l'abrégué de la Religion Chrestienne, consiste à sçavoir la difference qu'il y a entre la Grace d'Adam & celle de JESUS-CHRIST. La Grace d'Adam le mettoit en sa propre conduite, *In manu consiliis suis*,

ssi, comme parle l'Ecriture : Mais la Grace de JESUS-CHRIST nous met en la conduite de Dieu , ce qui fait que le Prophete luy dit pour tous , In manibus tuis fortis mea ; Mes avantures & les évenemens de ma vie sont en vostre puissance.

Soit donc qu'il faille fuir le moindre mal , ou faire le moindre bien , en la moindre rencontre , nous dépendons toujours du gouvernement & de la conduite secrete de Dieu , lequel nous devons invoquer du fonds du cœur ; comme croyant qu'il n'y a que luy qui nous puisse rendre victorieux contre nous-mesmes , contre les demons & contre le monde ; sur tout lors qu'ils joignent leurs forces ensemble pour nous ruiner ; ce qui arrive presque toujors ; principalement dans ceux qui commencent. Car le Diable

forme d'ordinaire les tentations dans nos mauvaises inclinations & dans nos habitudes corrompues, & fait en mesme temps intervenir quelque occasion exteriere de la part des creatures, pour nous tenter avec luy.

C'est pourquoy depuis la cheute d'Adam nous avons besoin d'une priere continue, comme dit nostre Sauveur. Pour ne l'interrompre jamais, il faut substituer à nos bonnes pensees, & à nos saintes affections, nos bonnes & saintes paroles, & à toutes les deux, nos bonnes œuvres, qui sont toujours des prieres, lors qu'en les commençant nous les consacrons à Dieu, qui seul est capable de changer en benediction par des graces continues sur nostre ame, la disgrace qu'il a dit estre jointe aux richesses, au mariage, & à la conversation du monde.



EXPLICATION
D E S
CEREMONIES
D E L A
M E S S E.

POUR comprendre bien les mysteres qui sont enfermez dans la Messe , il faut considerer que la suite des actions & des ceremones qui se font à la Messe , ne signifient pas seulement les souffrances de J e s u s - C h r i s t , & les actions de sa vie humaine sur la terre ; mais aussi tout ce que Dieu a fait depuis le commencement du mon-

monde , & tout ce qu'il doit faire jusqu'au jour du Jugement pour le salut des hommes.

Ce qui nous apprend , que le sacrifice de la Croix a été offert généralement pour tous les Saints qui ont été & seront depuis le commencement du monde jusques à la fin , selon ce qui est dit dans l'Apocalypse , que l'Agneau a été immolé dès l'origine du monde.

Et ainsi le sacrifice de la Messe est une commémoration du sacrifice perpétuel , qui n'a jamais cessé d'être offert depuis le cheute d'Adam , & ne cessera jamais de l'être : parce que la vertu du sacrifice de la Croix s'est respandue dans tous les temps , qui ont précédé , & suivy la Passion de J E S U S - C H R I S T : Et c'est par elle que tous les Saints ont été sauvés , & le seront

de-

depuis le commencement du monde jusqu'à la fin : Et en ce sens il est appellé le sacrifice général & perpetuel de toute l'Eglise.

Entrée du Prestre à l'Autel.

CE fondement posé, il faut premièrement remarquer, que le Prestre monte à l'Autel revestu de ses habits, & peu après il descend jusqu'à la dernière marche, pour témoigner qu'ayant été uny à Dieu en Adam dans l'estat de la premiere creation, il en a été éloigné par le peché du même Adam, qu'il a contracté en sa naissance, par lequel il a été chassé du Paradis, & reduit au dernier degré de basseſſe où la créature puisse tomber.

Le Confiseor.

Estant là , il reconnoist & confessé qu'il est indigne d'approcher de Dieu & de son Autel , & que cette indignité luy est venue , tant du peché de sa naissance , que de ceux qu'il a commis par sa propre volonté durant toute sa vie.

Il fait cette confession non seulement pour luy , mais aussi pour toute l'assemblée , & pour toute l'Eglise , au nom de laquelle il va offrir le sacrifice . C'est pourquoy le ministre qui represente le peuple , dit avec luy le *Confiseor* : Et en le disant il advertit toute l'assemblée , pour laquelle il parle , d'entrer avec luy dans l'estat de penitent , & de reconnoistre devant Dieu sa propre indignité .

Deus tu conversus, &c.

Cette confession étant faite, comme le Prestre & le ministre ont advoqué leurs fautes & leur indignité par des confessions reciproques , ils s'animent aussi & s'encouragent l'un l'autre par la reconnoissance de la misericorde de Dieu , & par des paroles de confiance prises de l'Ecriture sainte , en disant : *Deus tu conversus vivificabis nos. Ostende nobis Domine misericordiam tuam , &c.* Par lesquelles ils protestent , que comme ils ne peuvent rien espérer d'eux-mêmes , ils doivent espérer tout de Dieu , ensuite de ce qu'il luy a plu nous promettre par sa parole.

Dans cette sainte confiance le Prestre monte à l'Autel , & le baise , en témoignage de réconciliation avec Jesus-Christ , &

avec

130 *Expl. des Ceremonies*
avec l'Eglise triomphante. Car
l'Autel represente JESUS-CHRIST
crucifié ; & les Reliques qui sont
dans l'Autel ; les Saints de l'Eglise
triomphante incorporez dans JESUS-CHRIST , & devenus une mê-
me chose avec luy.

L'Introite.

L'Introite de la Messe signifie
la declaration que Dieu a faite
aux hommes depuis le peché d'Ad-
am , de les vouloir délivrer de
la misere où ils estoient tombez ,
& les remettre en sa grace , en
leur donnant un Sauveur. C'est
pourquoy chaque Introite en
particulier demande ou celebre
l'execution particulière de cette
volonté de Dieu , selon la feste
ou le mystere dont on dit la
Messe.

Kyrie eleison.

LE *Kyrie eleison* (c'est à dire, Seigneur ayez pitié de nous) signifie les souhaits des Saints, ensuite de la promesse que le Père leur avoit faite d'envoyer son Fils, lequel ils invoquoient comme leur Sauveur, & demandoient l'avancement de son Incarnation.

Il se dit trois-fois en l'honneur de la sainte Trinité, à laquelle ils demandoient l'accomplissement de ce mystere : & la seconde fois on dit, *Christe eleison*, pour montrer que c'estoit la seconde Personne qu'ils demandoient, comme leur Christ & leur Sauveur.

On nomme trois-fois chaque Personne, pour signifier la multitude des souhaits & des prières qu'ils faisoient à toute la sainte Trinité pour obtenir ce bien. Car le nombre de trois signifie multitude

132 *Explic. des Ceremonies*
titude dans l'Ecriture sainte , comme il paroist par ce que S. Paul dit , qu'il a prié Dieu trois fois , c'est à dire souvent , de luy ôter sa tentation.

Gloria in excelsis.

A Prés ces souhaits & ces prières , Dieu a accomply ce qui luy estoit demandé si ardemment , ce qui est signifié par le *Gloria in excelsis* , qui represente la joye des hommes & des Anges dans la naissance du Fils de Dieu .

Ce chant de joye s'obmet en certains jours de tristesse ou de penitence , comme sont les jours des morts & les jours des feries , qui marquent le temps de cette vie de penitence & de tristesse , & precedent le Dimanche , qui est le jour de la Resurrection & de la gloire , auquel par consequent se chante cett Hymne de glorification .

Com-

Comme aussi aux festes de la Vierge, & des Saints regnans dans la gloire de JESUS-CHRIST.

Dominus vobiscum.

Ensuite de cela le Prestre commence à benir le peuple , se tournant vers luy pour luy communiquer les benedictions de J E S U S - C H R I S T né dans le monde pour benir les hommes. C'est pourquoi il souhaite que J E S U S - C H R I S T demeure avec eux , en disant : *Dominus vobiscum* , qui sont des paroles par lesquelles le nom que l'Ecriture donne à J E S U S - C H R I S T est expliqué, sçavoir Emanuel, qui signifie un Dieu demeurant avec nous.

Or avant que de donner cette benediction , il baise l'Autel , afin de montrer , que pour la leur donner , il a besoin de la prendre luy-même de J E S U S - C H R I S T re-

12 pre-

présenté par l'Autel , & que c'est de luy que toutes les graces découlent sur nous , comme de la source infinie que Dieu a estable pour répandre ses dons sur nous.

Oraison.

APrés avoir souhaitté au peu-
ple cette benediction , il se
tourne vers l'Autel pour dire une
ou plusieurs Oraisons , selon la
rencontre des Festes , afin de la
leur impetrer , & pour reconnoître
ainsi ; qu'il n'est que ministre
de J E S U S - C H R I S T , & qu'il
ne peut rien communiquer aux
autres qu'après l'avoir obtenu de
luy par ses prières.

L'Epistre.

APrés cela on dit l'Epistre ,
qui est prise quelquefois du
nouveau Testament , & quelque-
fois du vieil , pour marquer la

Pre-

Predication qui a été faite au peuple Juif par les Prophetes & par les Apôtres. C'est pourquoi l'Epître se dit à la main droite du Prieur, parce que le peuple Juif estoit le peuple aimé de Dieu, & celuy qu'il tenoit pour son peuple particulier.

Pourquoys on change le livre de droit à gauche.

Mais les Juifs ayant refusé d'écouter les Prophetes & les Apôtres, ils ont été abandonnez, & les Apôtres sont allez vers les Gentils, auxquels ils ont transféré l'Evangile, ce qui est représenté quand on change de lieu le livre de l'Evangile, pour montrer que J E S U S - C H R I S T a quitté les Juifs qui auparavant estoient le peuple de la droite, & que les Payens qui estoient à la gauche, c'est à dire, dans l'abandonnement

& dans la malediction de Dieu, sont devenus son peuple & ses bien-aymez. Et que J E S U S - C H R I S T fait sa residence parmy eux , & y establit son Eglise.

On ne témoigne pas que l'Evangile ait été presché aux Juifs, auxquels toutesfois il a été presché, & on témoigne que JESUS-CHRIST l'a presché aux Payens , ausquels toutesfois il ne l'a pas presché , parce que la predication faite aux Juifs n'a été qu'une predication de parole avec peu d'effet & de grace ; & par consequent de peu de consideration , comme n'estant pas dans l'excellence de la parole de la Loy nouvelle , telle qu'elle a paru depuis : Au lieu qu'il a presché aux Payens par ses ministres avec un merveilleux effet de grace & de benediction , & ainsi il a exercé parfaitement envers eux l'office de Predicateur de l'Evangile,

gile , & leur a vrayement presché
la Loy de grace , opposée à la Loy
Juifve.

Le Graduel.

Cependant on dit le Graduel,
auquel le Prestre , avec le
peuple , donne louange à Dieu ,
en chantant l'*Alleluia* , & s'éleve
vers luy par certains degrez de be-
nédic̄tions , lesquelles il luy rend ,
comme pour reparer l'ingratitude
& l'infidélité des Juifs , qui ont
méprisé l'Évangile , se préparant
avec d'autant plus de soin & de
zele à l'écouter. Au lieu de cette
louange & de ce chant de joye ,
on chante aux jours de tristesse &
de penitence , ce qu'on appelle
Tractus , c'est à dire un chant
lugubre , qui se dit plus lentement
& plus tristement que le chant
gay de l'*Alleluia* , afin de deman-
der pardon à Dieu des pechez que

nous avons commis contre son Evangile , aussi-bien que les Juifs , & nous mettre en leur rang , comme pecheurs , pour faire penitence .

L'Evangile.

A Prés on chante l'Evangile , transferant le livre à la main gauche du Prestre , pour signifier la publication de l'Evangile , qui a été faite aux Payens auparavant ennemis de Dieu , comme nous venons de dire .

Durant cette lecture on se tient debout , pour témoigner à Dieu qu'on se tient prest pour executer promptement ce que son Evangile nous commande .

L'Evangile dit , on laisse le livre au même endroit durant presque toute la Messe , pour montrer que l'Evangile , & la parole de Dieu , demeurera durant tout le siecle présent dans l'Eglise des Gentils .

Le

Le Credo.

ON chante ensuite le Symbole , qui témoigne la confession de Foy , & l'obeissance que nous rendons à la predication de l'Evangile qui nous a été annoncé de la part de Dieu.

Dominus vobiscum.

APrés cette profession de Foy, ou immideatement après l'Evangile , lors qu'on ne dit point le *Credo* , le Prestre baisant l'Au- tel , se tourne vers le peuple pour le benir au nom de JESU\$-CHRIST , à cause de la reception qu'il a faite de son Evangile , & de la profession publique de luy vouloir estre fidele.

L'Offrande.

Ensuite de cette benediction vient l'offrande du peuple , comme un effet de cette benediction:

dition : devant laquelle le Prestre avec le peuple , chante les louanges de Dieu dans l'Offertoire , pour témoigner que c'est avec sincérité & joye du cœur , qu'il luy va faire son oblation.

Cette offrande a toujours esté de grande considération dans l'Eglise ; car chaque particulier presentoit du pain au Prestre pour la consecration du sacrifice , & pour marque de la communion au corps de JESUS - CHRIST & de l'Eglise ; tout le peuple s'unissant par ce moyen entre les mains du Prestre pour estre par luy immolé & incorporé au corps de JESUS-CHRIST qui estoit consacré des pains qu'il avoit offert.

Mais le Prestre ne pouvant consacrer tous ces pains , en prenoit un ou deux , selon le nombre des assistans , pour tenir lieu de tous les autres , & ainsi com-

me la multitude des pains offerts par chaque fidele representoit la diversité des membres de l'Eglise , le petit nombre où on les reduissoit pour la consecration , representoit l'unité des mesmes membres entre eux , & avec le corps de JESUS-CHRIST , qui les lioit & unissoit ensemble.

L'Oblation.

LE PRESTRE ayant receu les oblations , il les presente à Dieu , & les luy offre en les éllevant vers le Ciel sur la patene. Car le pain qu'il offre sur la patene tient lieu de tout ce qui luy a esté offert en effet ou en esprit par le peuple , & represente tout le peuple pour estre immolé & incorporé au corps de JESUS-CHRIST par le saint sacrifice.

C'est pourquoi le Prestre declare qu'il fait cette oblation pour

tous les fideles morts & vivans ,
& particulierement pour ceux qui
assistent à la Messe. Car les assi-
stans ne faisoient pas seulement
des oblations pour eux , mais ils
les faisoient aussi pour les morts ,
afin de témoigner leur communion
au corps de JESUS-CHRIST
& de l'Eglise , & c'est encore
maintenant l'intention & le mou-
vement de la charité des vrais fi-
deles , quoy que leur esprit n'y
pense pas.

En quoy il faut considerer que
le Prestre dit , qu'il fait cette obla-
tion pour les pechez innombrables ,
non seulement de tous les
fideles , mais aussi de luy-mesme ;
parce que les pechez que chaque
fidele commet tous les jours , sont
vrayement innombrables , & il
est impossible d'en connoistre la
varieté & la multitude , nostre
infirmité & nostre concupiscence ,
mes-

meulant presque toujours quelque chose du sien , dans les actions mesmes qui semblent les plus saintes , sans parler de celles qui ne le sont pas.

Le vin & l'eau.

LE meslange de l'eau avec le vin qu'on fait aprés , signifie l'union de la Divinité avec l'Humanité en la personne de JESUS-CHRIST , & de l'union des fideles representez par l'eau qui est le symbole de leur infirmité avec JESUS-CHRIST representé par le vin, qui est le symbole de la force.

Et comme le Prestre a offert le pain auparavant , il offre le vin & l'eau , & par ces signes presente encore le peuple à Dieu. Ensuite dequoy il offre l'un & l'autre conjointement , & sanctifie par cette oblation la matiere totale du Sacrifice.

Le lavement des mains.

LE lavement des mains du Prestre signifie la penitence des fautes quotidiennes de noltre infirmité , car il ne faut pas approcher de ce Sacrifice , sans y renoncer & sans les detruire autant qu'il est possible , par une sincere douleur de penitence. C'est pourquoy le Prestre ne lave que le bout des doigts , pour montrer que lors qu'on se presente à ce Sacrifice , il n'est pas question de se mettre à faire penitence des pechez mortels , desquels il faut lors estre except , & les avoir purgez auparavant par une bonne penitence : Mais qu'il faut seulement laver par une douleur & une composition véritable , les fautes legeres que nous ne pouvons éviter dans cette vie , & qui s'attachent comme aux extremitez de nos ames , & aux

œu-

œuvres de nos mains dans la conversation impure de ce monde. Car ceux qui demeurent volontairement dans les moindres fautes & imperfections , sont indignes de ce Sacrement selon S. Denis , comme au contraire les plus grandes imperfections n'empêchent pas ceux qui en ont la volonté éloignée , & qui les détestent dans le fonds de leurs coeurs de s'en approcher.

Orate fratres.

LE Prestre s'estant mis dans cette sainte disposition , fait secrètement une seconde oblation du Sacrifice qu'il va présenter à la tres-sainte Trinité , en memoire des principaux mystères de J e s u s - C H R I S T , & en l'honneur des Saints principaux : Et pour obtenir plus facilement la grace de le faire , il se tourne vers le peuple , l'advertisant

tissant de joindre ses prières aux siennes , pour rendre agreable à Dieu l'oblation qu'il luy va faire pour luy & pour eux, de leur commun sacrifice. Pour cêt effet se retournant vers l'Autel , il fait cette priere en secret , comme le peuple la doit faire aussi en son particulier.

La Preface

A Prés suit la Preface , qui se nomme ainsi , parce que c'est l'entrée du Canon de la Messe , & la préparation générale du Sacrifice. Car le Prestre y prépare le peuple , en l'advertisant d'élever son cœur à Dieu , & de le separer de toutes les pensées des creatures , pour commencer ce Sacrifice par un sacrifice de leurs propres cœurs , qui est celuy qui doit toujours preceder les autres , puis que sans luy ils sont inutiles:

Le

Le peuple répondant qu'ils ont le cœur dans la disposition & l'elevation qu'il a désiré : Le Prestre ne se contente pas cela , mais il les advertit encore de considerer que c'est Dieu qui a mis leurs cœurs en cet estat , & qu'il faut luy en faire une publique action de graces avant que de passer plus outre. A quoy ils répondent, que cela est tres-juste & tres-raisonnable: Et ainsi ils luy rendent graces en public par le Prestre , & en particulier par des ressentimens interieurs qu'ils conçoivent , suivans du cœur les paroles que le Prestre prononce. Car il commence ensuite à reconnoistre tout haut les bien-faits que Dieu fait toujours & en tous lieux aux hommes , s'arrestant plus particulierement sur celuy dont l'Eglise celebre alors la memoire : mais comme si elle reconnoissoit que

ses

ses loüanges sont peu de chose pour relever la grandeur de Dieu, qui paroist en tant d'œuvres admirables de sa grace ; elle se joint à Jesus-Christ ; par lequel elle loue Dieu , & luy offre les bennedictions éternelles qu'il reçoit de luy. Et pour n'obmettre aucune sorte de loüange , elle se joint encore à celle des Anges , des Cherubins & des Seraphins , qui louent , qui adorent , & qui revertent avec tremblement la Majesté de Dieu par Jesus-Christ. C'est pourquoy elle s'unit à eux en luy, comme dans le Chef commun des hommes & des Anges , pour benir & glorifier tous ensemble la Divinité par leur Chef. C'est pour cela qu'elle chante l'Hymne que ces Anges disent dans le Ciel en l'honneur de Dieu , *Sanctus, Sanctus, Sanctus* , comme témoigne l'Ecriture , & elle y joint celle que

que les hommes dirent à JESUS-CHRIST, *Benedic⁹tus qui venit, &c.* en témoignage de l'union de l'esprit des Anges & des hommes dans la louange de la Majesté divine.

Le Canon.

A Prés suit le Canon de la Messe, qui se nomme ainsi ; parce que c'est la regle & l'ordre que l'Eglise observe dans la célébration du Sacrifice, & qui ne se change jamais, comme toutes les autres parties de la Messe, lesquelles on varie selon la diversité des festes & des mystères, car celle-cy étant la principale, elle est aussi immuable que le Sacrifice même.

Te igitur, &c.

T L faut considerer qu'on le commence en s'adressant au Pere, & lui présentant le Sacrifice, com-

me au premier principe , non seulement des creatures , mais aussi des Personnes divines & de la sainte Trinité. On le luy presente par JESUS-CHRIST son Fils nostre Seigneur , c'est à dire par JESUS-CHRIST comme nostre Mediateur , semblable à luy par la qualité de Fils dans l'eternité , & semblable à nous par son Humanité , dans laquelle il a receu la puissance & la domination sur le Ciel & sur la terre , & offre toujours le Sacrifice à son Pere comme Prestre principal , duquel les Prestres de l'Eglise ne sont que les ministres.

On offre aussi principalement ce Sacrifice pour toute l'Eglise universelle , au nom de laquelle le Prestre se presente devant Dieu pour luy rendre hommage. Et quoy que ce Sacrifice soit une commemoration de celuy de la Croix,

Croix, toutesfois il y a cette difference ; que celuy-cy n'est offert que pour l'Eglise seule, & pour les fideles qui sont dans sa communion : au lieu que celuy de la Croix a esté offert pour tout le monde, comme l'Ecriture parle.

Le premier Memento.

Peu après dans le *Memento* on fait commemoration des vivans, pour lesquels on veut offrir le saint Sacrifice. Et s'estant ainsi uny aux vivans par charité, on s'unit par honneur & par reverence, naissante de la même charité, avec les principaux Saints du Paradis, la Sainte Vierge, les Apôtres, les premiers Prelats du S. Siege Apostolique, & autres grands Saints de toutes conditions : demandant à Dieu protection par leurs prières, pour témoigner dans ce Sacrement de charité la communion

152 *Expl. des Ceremonies*
munion & la conjonction inseparable de l'Eglise militante avec la triomphante.

Hanc igitur oblationem.

Ensuite de cela le Prestre fait une nouvelle oblation de toute la matière du Sacrifice , en étendant ses mains sur l'Hostie & sur le Calice. Par cette imposition des mains , il se joint à l'Hostie , pour témoigner à Dieu qu'il s'offre & se sacrifie à luy conjointement avec elle , & qu'il la substitue en sa place , pour estre immolé par elle, puis qu'il ne luy est pas permis de s'immoler & de se détruire soy-même. Ce que Dieu même avoit ordonné dans le vieux Testament , où il commandoit aux Juifs d'imposer les mains sur la teste des Hosties qu'ils luy offroient , pour declarer qu'ils se joignoient à elles , & les sacrifioient en leur place.

La

La Consecration & l'Elevation.

A Prés cette protestation , le Prestre vient à l'action principale du Sacrifice , & fait commémoration de tout ce que JESUS-CHRIST fit & dit lors qu'il institua ce saint mystere , & suivant son exemple , il benit & consacre le pain & le vin en la mesme maniere que luy , & les esleve après la consecration , pour montrer qu'il esleve & offre cette Hostie à Dieu le Pere regnant dans le Ciel ; & tout ensemble , afin de faire voir JESUS-CHRIST au peuple pour l'adorer . & representer l'élevation de son corps sur la Croix . Où il faut considerer qu'avant que montrer le Sacrifice au peuple pour l'adorer , il l'adore luy même le premier à genoux , pour signifier que le Prestre doit estre l'exemple du peuple en toutes choses .

choses , & estre toujours le pre-
mier à faire ce qu'il luy ordonne,
& rendre à Dieu l'honneur & le
service qui luy appartient.

Vnde & memores , &c.

LA consecration estant ache-
vée , le Prestre fait une nou-
velle oblation à Dieu le Pere pour
accomplir par paroles ce qu'il
vient de faire par action , & mon-
trer plus ouvertement qu'il offre
ce Sacrifice au nom de l'Eglise ,
comme il vient de l'offrir en la
personne de JESUS-CHRIST , en la
place duquel il a célébré le my-
stere de la consecration. Il dit
qu'il le fait en l'honneur des trois
mysteres du Fils de Dieu , à sça-
voir de la Passion , de la Resurre-
ction , & de l'Ascension ; enfer-
mant dans le mot de l'Passion ,
tout ce que le Fils de Dieu a souf-
fert pour nous depuis le moment
de

de sa conception jusqu'à celuy de sa mort, tout cét espace n'ayant esté qu'un continual exercice de souffrance pour la redemption du monde. En quoy il semble que l'Eglise dans ce Sacrement, qu'elle appelle le mystere de la Foy , a voulu nous representer les principaux objets de nostre Foy , sans lesquels on ne peut estre sauvé , qui sont , selon saint Augustin , la Passion de Jesus-Christ , & sa Resurrection , de laquelle l'Ascension est l'accomplissement & le comble. Pour la même raison le nombre de trois est si souvent observé dans les benedictions , dans les signes de Croix , & dans les oraisons , pour marquer la sainte Trinité , objet principal de nostre Foy , & de ce saint Sacrifice qui luy est offert conjointement , encore qu'il soit plus particulièremment attribué au Pere. Où il faut

remarquer que les Croix que le Prestre fait sur l'Hostie après la consecration, ne sont pas des bennedictions de l'Hostie , mais seulement des marques du crucifiement de cette Hostie , pour designer la maniere particulière en laquelle elle a esté immolée.

Suprà qua.

Peu après il prie Dieu d'avoir agreable ce Sacrifice , en memoire de ce qu'il eut si agreable le sacrifice d'Abel , celuy d'Abraham , & celuy de Melchisedech ; afin qu'ayant si bien receu de ces saints personnages , & des plus celebres Sacrificateurs de toute l'antiquité les plus grands figures de ce Sacrifice , il ne reçoive pas de nous moins favorablement la chose même , & nous donne part à la disposition & à la pureté avec laquelle ils luy ont offert ce qui n'en estoit que l'image.

Sup-

Supplices te rogamus.

Le prie que ce saint Sacrifice soit élevé sur le grand Autel de Dieu par les mains de son saint Ange. Car se reconnoissant indigne d'offrir un Sacrifice si saint, il substitué JESUS-CHRIST en sa place, & prie que ce soit luy-même l'Ange du grand Conseil, qu'il l'offre à la Majesté divine ; témoignant en cela, que comme c'est luy qui est le Prestre principal dans ce Sacrifice, ainsi il est seul digne de le presenter au Pere, & de porter le nom d'Ange, qui est communiqué aux Prestres, & que nul homme ne merite d'estre seulement son ministre.

Le second Memento.

Le Sacrifice estant accompli, il l'offre premierement pour les morts par un *Memento* particu-

ticulier , suivant la coutume qui a esté de tout temps pratiquée dans l'Eglise , & secondelement pour les vivans ; & joignant l'intercession des Saints , comme avant la consecration , & priant Dieu de nous recevoir dans leur société par les merites de Jesus-Christ , puis que nous n'en avons point de propres , mais seulement ceux qu'il nous donne.

Per quem hac omnia.

DE cette reconnoissance le Prestre passe à une plus grande , par laquelle il proteste devant Dieu le Pere , que le Sacrement qui est posé sur l'Autel , & tout ce qu'il contient , vient de luy par Jesus-Christ , par lequel il le crée & le produit , il le sanctifie & le rend source de sainteté , non que Jesus-Christ ne l'eust auparavant , mais parce que par

par la mesme action qu'il le produit dans ce Sacrement , il luy donne toutes les graces & toute la sainteté qu'il a : comme dans la generation eternelle il luy donne toutes ses excellences , & toutes ses perfections , par la mesme action qu'il l'engendre; en quoy la production du S. Sacrement est une image de la generation eternelle. Le Prestre ne se contente pas de reconnoistre , que le Sacrement & tout ce qu'il a de grandeurs & d'excellences , vient ordinairement du Pere par le Fils ; Mais il reconnoist encore que c'est le mesme Pere qui nous le donne , & qui par luy nous communique les excellences qu'il contient ;& partant que ce Sacrement n'est pas seulement l'image de la generation eternelle , mais aussi de celle de l'Incarnation , dans laquelle le Pere nous donne son Fils,

& avec luy toutes ses perfections
par une nouvelle production,
comme l'Ecriture témoigne en
divers lieux.

Per ipsum & cum ipso, &c.

ENsuite de la communication
que le Pere nous fait de ce
Sacrement , & de tout ce qu'il
contient, le Prestre reconnoist que
le Pere ne reçoit que par JESUS-
CHRIST , avec JESUS-CHRIST , &
dans JESUS-CHRIST , toute la gloi-
re qui luy revient de cette com-
munication. Par JESUS-CHRIST ,
comme par le Mediateur ; Dieu ne
reçevant rien immédiatement des
hommes , mais JESUS-CHRIST
estant le milieu , par lequel Dieu
nous donne , & nous donnons à
Dieu : avec JESUS-CHRIST , parce
que le Fils estant égal au Pere , il
reçoit avec luy également la gloi-
re que les hommes luy rendent :

dans

dans JESUS-CHRIST; parce qu'il est le Chef de l'Eglise , dans la seule union duquel Dieu est glorifié.

Le Pater.

A Prés avoir declaré, que tant les biens que nous recevons , que la gloire que nous en rendons à Dieu , viennent du Pere par JESUS-CHRIST , le Prestre commence à demander , & ces biens & cette gloire , non seulement par JESUS-CHRIST , mais aussi par les mesmes prières , & par les mesmes paroles que JESUS-CHRIST nous a apprises , témoignant que comme la priere exterieure qu'il dit , est de luy , la priere interieure est aussi de luy-mesme , & qu'il faut que ce soit luy & son Esprit qui prie en nous , & nous fasse prier.

Il la commence en souhaittant , que ce qui est contenu dans cette

prie-

prière soit accompli, & subsiste éternellement : A quoy le peuple joint son consentement, en disant *Amen*. Et ainsi le Canon de la Messe finit par le même souhait du Prestre & du peuple, & par le même élèvement vers Dieu, par lequel il a commencé.

Mais parce que la première parole de l'Oraison du Seigneur, dit que Dieu est notre Père, le Prestre considerant la grandeur de l'honneur que nous recevons dans ce titre, & l'eminence infinie de Dieu par-dessus nous, qui sommes infinitement indignes de prononcer cette parole, il s'excuse en quelque façon, en déclarant que s'il ose appeler Dieu son Père, c'est non seulement par le commandement de JESUS-CHRIST, mais aussi par la propre forme des paroles qu'il a prérites lui-même pour le faire.

Libera nos.

LE Canon estant achevé , le Prestre commence à se préparer à la communion du Sacrifice; ce qu'il fait en demandant la paix à Dieu , & la souhaitant au peuple, pour montrer qu'il ne leur peut rien donner de luy - même , s'il ne l'a receu auparavant de Dieu.

Or la paix est la disposition principale de ce Sacrement, qui est le Sacrement d'union & de charité, laquelle comme il confere à ceux qui le reçoivent , il la desire aussi en eux pour le recevoir dignement, selon les preceptes si souvent réiterez par le Fils de Dieu , & sur tout suivant cette parole celebre, qui ordonne de se reconcilier avec son frere avant que d'offrir son present à l'Autel,

Fraction de l'Hostie.

IL faut considerer que le Prestre après avoir demandé la paix à Dieu , avant que de la communiquer à l'Eglise , il divise l'Hostie en trois parties , pour marquer les trois estats de l'Eglise pour laquelle il demande la paix ; dont l'une est celle de cette vie , laquelle il met sur l'Autel ; l'autre celle du Purgatoire, qui est celle qu'il tient en sa main ; de laquelle il rompt une petite partie qu'il met dans le Calice, pour signifier l'Eglise bienheureuse absorbée dans la Divinité , & pour marquer aussi JESUS-CHRIST ressuscité , & réunissant son Corps avec son Sang , & ainsi entrant dans la gloire de la Divinité , comme Chef & premier-né des bienheureux .

L'Agnus Dei.

EN meslant l'une des parties de l'Hostie dans le Calice , il donne la paix au peuple , pour témoigner que JESUS CHRIST ressuscitant & montant au Ciel , a donné la paix à l'Eglise , & que cette paix n'est autre chose qu'un regorgement de celle qu'il possède infiniment dans la gloire , & qu'il communique pleinement aux bien-heureux. C'est pourquoi il s'adresse à luy , le priant par trois fois de donner maintenant la paix à son Eglise , comme il la luy a donnée en montant au Ciel , & comme il la possède , & communique divinement dans le même Ciel , disant par trois fois pour ce sujet l'*Agnus Dei*.

La Paix.

ENsuite dequoy il donne la paix aux assistans , non seulement

ment après l'avoir demandée à J E S U S - C H R I S T par une oraison particulière , mais aussi après l'avoir prise de luy par le baïsement de l'Autel.

Ce qu'on obmet à la Messe des morts , afin de prier Dieu pour eux , parce que la communication de la paix entre les fideles , laquelle anciennement se donnoit par un baifer , étant un signe de joye & de la tranquillité du Paradis , on l'obmet aux jours des morts , qui sont des jours de tristesse & de larmes , pour les pechez qui empêchent l'entrée du Paradis .

La Communion.

L E Prestre s'estant ainsi disposé , il prend la sainte Communion , protestant auparavant de sa propre indignité par ces paroles : *Domine non sum dignus* , &c. Ensuite de quoys ayant pris le Calice ,

lice, il distribue la Communion aux assistans, pour montrer que le Prestre & le peuple participent au même Sacrifice, prennent un même repas spirituel, & sont assis à même table, & nourris également du même Agneau de Dieu en qualité de ses brebis. Il témoigne donc en cela son humilité, & reconnoist qu'il n'est point différent du peuple, en la qualité d'ouïeille de Jésus-Christ.

Secondement, il montre que les communications des choses de Dieu qu'il fait au peuple, doivent proceder de la plenitude qu'il a receuë de Dieu même, & qu'il doit nourrir les fideles de son abondance, & de ce qu'il a de réste.

*Pourquoy on rapporte le livre au
costé droit.*

LA Communion estant faite , on rapporte le livre de l'Evangile où il estoit au commencement , pour montrer que le peuple Juif , de qui l'Evangile avoit été éloigné au commencement , reviendra à Dieu à la fin du monde. Alors toute l'Eglise , tant des Juifs que des Payens , estant réunie ensemble , le Prestre commence à remercier Dieu pour elle des biens qu'il luy a faits , & particulierement de la Communion présente , par laquelle il a rallié tous ses membres , le priant que cette reception temporelle serve à son honneur éternel.

Za

*La benediction , & l'Evangile
de saint Jean.*

A Prés cette action de graces, & cette conclusion de tous les mysteres du Fils de Dieu , le Prestre se tourne vers les fideles pour les benir. Ce qui marque la benediction generale que JESUS-CHRIST donnera à ses eleus à la fin du monde. A cause de quoy il dit ensuite l'Evangile de saint Jean , qui celebre la naissance eternelle du Verbe , & les plus hauts secrets de la Divinité; pour montrer qu'ensuite de cette benediction , nous irons dans le Ciel reconnoistre & louer eter-nellement ces mysteres ; & que le Fils de Dieu ayant recueilly en luy tous ses eleus , il les fera entrer dans le sein du Pere , où il est de toute eternité , comme son Fils unique , & où il nous establira

170 Expl. des Cér. de la Messe.
comme ses frères , sans préjudice
de ce qu'il est unique , parce que
nous ferons une même chose avec
luy.

De tout ce discours on peut
inferer , que la Messe est une
commémoration de la sortie du
Paradis par le péché d'Adam ,
& du retour au Paradis par le
Sang , & par la grâce de J E S U S -
C H R I S T .



P R I E R E S
E T
EXERCICES
DE DEVOTION

Durant la Messe.



AVERTISSEMENT.

 Eluy qui a composé ces Exercices de devotion durant la sainte Messe, eust eu de la peine à s'y resoudre, s'il n'eust cru estre obligé de le faire pour la satisfaction de quelques personnes qui l'ont désiré. Il y a long-temps que Tertulien parlant pour toute l'Eglise, nous a appris qu'il y avoit cette difference entre les Chrestiens & les Payens, que les Payens ne pouvoient prier leurs Dieux, si on ne leur prescrivoit les

paroles dont ils doivent user :
sine monitore o-
xamus, quia de-
pectore oramus
Apol. q. 30. *Mais que les Chrestiens n'a-*
voient pas befoin qu'on les ad-
vertist de ce qu'il falloit dire
dans la priere , parce qu'ils
prioient du fond du cœur.

Aussi il ne se trouvera pas aisément , surtout dans les premiers siecles de l'Eglise , où les choses ont esté plus reglées & plus conformes aux instructions de Jesus-Christ & des Apôtres , qu'on ait accoustumé de marquer ainsi aux particuliers les pensées , les mouvements & les paroles précises de leurs oraisons secrètes . Ceux qui ont seen la vraye

ma-

maniere de conduire les ames selon l'Evangile, & selon les maximes de la Religion Chrestienne, ont toujours cru que c'estoit à eux de les instruire de la verité, le mieux qu'il leur estoit possible, selon leur condition & leur besoin, & de leur enseigner les moyens généraux de se disposer pour recevoir l'influence invisible de la grace de Dieu, de laquelle dépendent les bonnes œuvres, & la bonne vie, qui sont tout le fruit des instructions & des discours spirituels. Mais après cela ils ont jugé que c'estoit au Saint Esprit

de benir & d'appliquer les enseignemens selon les desseins de sa Providence, & d'en faire naître dans les consciences les effets qu'il luy plairoit, comme estant le Dieu des esprits, & le Maître des cœurs, où nul autre que luy ne peut penetrer non seulement par son efficace, mais non pas mesme par sa connoissance. Il s'est aussi singulièrement approprié la priere dans l'Ecriture, lors qu'il s'est appellé Esprit de priere, Spiritum precum : & lors qu'il a dit que nous ne scavons, ny ce que nous devons demander

der à Dieu, ny la maniere de le luy demander, & que c'est luy proprement qui prie en nous par des gemissemens inef-fables. Que si nous ne sçavons ce que nous devons demander nous-mesmes, comment pourrons-nous sçayoir ce que les autres doivent demander, dont l'estat nous est beaucoup plus inconnu que le nôtre? Ces raisons ont toujours rendu les particuliers qui ont pris soin de conduire les hommes dans le vray chemin du salut, fort retenus en cette rencon-tre, & leur ont fait craindre de troubler, & d'empescher

L'operation secrete du saint Esprit par leurs methodes, & par leurs pratiques, qui peuvent estre differentes & estoignées de celles qu'il voudroit imprimer dans les cœurs. Ils ont apprehendé de luy prescrire des regles, de luy imposer des loix, & de le soumettre à leurs pensées, au lieu de se soumettre aux siennes, croyant qu'il n'appartient qu'à l'Eglise, qui est gouvernée par sa lumiere en tout ce qu'elle fait; & aux grands Saints, qui sont ses organes excellens & comme ses oracles, de connoistre ses traces dans les

ames , & de rencontrer au-de-bors les sentimens & les paroles qu'il leur inspire au dedans. De sorte que l'Auteur de ces petits Exercices n'eust jamais osé entreprendre de les communiquer à personne , & beaucoup moins de les rendre publics , s'il n'eut considéré que les Ministres de l'Eglise éstant redevables aux imparfaits & aux foibles , aussi bien qu'aux fûts & aux parfaits , ils sont souvent obligés de changer de conduite , & de passer par-dessus leurs propres règles , pour suivre la charité , qui est le principe

& la fin de toutes les loix.
 Car au lieu qu'autrefois ils
 ne s'employoient qu'à repre-
 senter aux Chrestiens les de-
 voirs de leur profession , &
 la maniere de demander à Dieu
 par des paroles & par des œu-
 vres , la force de les accom-
 plir , les abandonnant après
 cela à sa misericorde & à sa
 grace , & tachant seulement
 de la leur obtenir par leurs
 prières & par leurs larmes ;
 ils sont contraints aujourd'
 huy de se rabaisser davanta-
 ge , & le peu de connoissan-
 ce & d'experience que les hom-
 mes ont des choses de Dieu ,



& de leur salut, les oblige quelquefois d'imiter les nourrices & les maîtres des plus petits enfans, & de leur former leurs paroles & leurs pensées, parce qu'ils n'en ont point d'eux-mêmes, & qu'ils sont réduits à un tel état, qu'ils ont besoin qu'on excite & qu'on anime en quelque façon, non seulement leurs langues, mais aussi leurs esprits & leurs ames. C'est le dessein qu'on a eu en proposant ces Exercices de dévotion durant la Messe, espérant que la charité par laquelle on l'a fait, servira pour excuser devant Dieu

Dieu cette entreprise , & pour la rendre utile en détournans le mal qui en pourroit arriver , si on ne prenoit pas bien l'intention de celuy qui les a esrites , & si on ne consideroit pas auparavant les avis necessaires pour en user avec discretion & avec prudence. Car premierement , on ne doit pas croire que l'on prescrive ces Exercices pour les faire tous de suite autant de fois qu'on entendra la Messie , puis qu'outre les mauvais effets qui en pourroient naître , cela seroit impossible à plusieurs personnes ; mais

il

il suffira de choisir un ou deux points sur chaque Mystere , selon qu'on les trouvera conformes à son goust & à sa disposition. Secondelement , il ne sera pas mesme nécessaire de s'arrêter sur aucun point : Mais on en pourra former d'autres par imitation , ou par conséquence , selon la grace qu'on recevrade Dieu , qui nous donne dans l'Oraison non seulement les mouvements , mais aussi les lumieres qu'il lui plaist , puis que nous ne pouvons avoir de nous-mesmes une seule bonne pensée. Troisièmement , il sera meilleur de ne s'appliquer

point

point à lire ces Exercices durant la Messe , mais de les lire auparavant , & de se les rendre familiers , & s'en nourrir , pour les offrir à Dieu lors que la Messe va commencer , afin que de l'impression qu'ils auront laissée dans nostre ame , il retire les fruits qu'il voudra pour son honneur & pour nostre salut , soit en nous les remettant dans le cœur , comme le saint Esprit remit les paroles de Iesus - Christ dans ce tuy des Apôtres , soit en faisant naître d'autres pensées plus excellentes , selon ce que l'Ecriture nous apprend , que toute

toute la vie & les actions du juste sont une suite continue de larmieres , qui croissent de plus en plus , & procedent l'une de l'autre , jusqu'au jour parfait de l'eternite . ainsi ces pratiques seront comme des semences jettees dans les ames , dont le saint Esprit fera sortir ce qu'il lui plaira , pour les nourrir & les fortifier dans la voie du Ciel ; & elles tiendront plusloest lieu d'une instruction que d'une priere ; & par ce moyen elles rentreront dans le premier dessein de PAuteur , & dans le vray ordre des Prestres & des Condu-

ducteurs des ames , qui ne doivent proprement s'appliquer qu'à semer par la parole & par l'exemple , laissant à Dieu & à son Esprit d'en produire les fruits , dont la priere est le premier , & la source de tous les autres , puis que c'est d'elle que naissent toutes les bonnes œuvres , & toute la bonne vie .





P R I E R E S
E T
EXERCICES
DE DEVOTION

Durant la Messe.

*Lors que le Prestre est au bas
de l'Autel.*

IE reconnois mon Dieu ,
que je suis en cette vie
banni du Paradis , à cau-
se du peché que j'ay tiré du pre-
mier homme , & que par ce pe-
ché , & les miens propres , je suis
tomté au plus bas estat où une
creature puisse estre reduite.

Je

Je reconnois que par la grâce qu'il vous a plu me faire dans cet estat miserable, je suis penitent, & que je me dois tenir au dernier degré de vos serviteurs, qui est celuy des penitens.

C'est par cette même grace que vous m'avez rendu pelerin & voyageur en ce monde, en me faisant retourner peu-à-peu par la conduite & les mouvements de vostre esprit au Paradis, d'où j'ay été chassé par mes crimes.

Ne permettez pas que j'oublie jamais cette double bassesse qui m'est propre en l'estat du peché, & en celuy de la grace même, ny que je m'éleve dans l'orgueil par lequel je suis tombé dans cette bassesse.

Oitez-moy l'inclination pour les choses grandes & qui ont de l'éclat; & donnez-moy une sainte

sainte affection pour les basses & humiliantes, comme conformes à ma condition véritable, à l'exemple de JESUS-CHRIST, & à son estat rabaissé dans le saint Sacrement.

Le Confiteor.

FAITES-MOY LA GRACE DE RESSÉN-
TIR SERIEUSEMENT MON INDIG-
NITÉ & MA MISERE ; EN SORTE QUE
SANS DIFFERER DAVANTAGE, JE VOUS
CONFESSE PRÉSENTEMENT MES FAUTES,
AVEC LE PRESTRE PAR UN VRAY MOU-
VEMENT DE PENITENCE, QUI PAROISSE
DEORMAIS DANS TOUTES LES ACTIONS
DE MA VIE.

IMPRIMEZ DANS MON AME UN
DESIR VÉRITABLE DE RETOURNER À VOUS
POUR JAMAIS, & DE VOUS SERVIR
ETERNELLEMENT EN COMMENÇANT
DÈS CE MONDE, & CONTINUANT DANS
L'AUTRE SANS AUCUNE INTERRUPTION,
POUR LE MOINS DEPUIS MA DER-
NIÈRE

190 *Exercice de dévotion*
niere penitence , afin de recom-
penser les interruptions & les
manquemens de parole , que j'ay
faits depuis la premiere que je ne
devois jamais violer.

Le Prestre montant à l'Autel.

J'Adore, Seigneur, vostre gran-
de misericorde , qui m'est re-
présentée par le Prestre mon-
tant à l'Autel , & le baisant en
signe de ce que nous sommes réa-
conciliez avec vous.

Vostre bonté a été si extré-
me , qu'aussi-tost que nous vous
avons offendé , vous avez con-
ceu le dessein de nous pardonner ;
comme vous l'avez témoigné en
recherchant nostre premier Pere
dans le Paradis terrestre , au mê-
me moment qu'il se fut éloigné de
vous.

C'est dans ce dessein Eternel
que vous nous aviez déjà par-

donné , lors que nous n'estions pas encore nez , & que vous nous aviez donné vostre grace en Jesus-Christ , avant tous les siecles, comme parle un de vos Apo-stres.

Et vostre misericorde voulant paroistre dans le temps aussi grande & aussi prompte qu'elle a esté dans l'eternité , vous nous recevez dans vostre amitié dès que nous vous avons confessé nos fautes , comme dit vostre Prophete , & comme vous le declarez publiquement à toute l'Egli-se , en voulant que le Prestre bai-se l'Autel , qui est vostre Image , peu après qu'il a reconnu ses fautes & les nostres , pour montrer que vous vous reconciliez avec nous aussi tôt que nous avons fait avec luy la confession de nos pechez.

Je vous supplie de me donner
M par

par vostre grace le respect que je
dois à cette bonté infinie , & le
pouvoir de l'imiter ; en sorte que
ne commettant jamais de fautes
volontaires contre elle , j'aye soin
d'effacer les involontaires , que
je ne puis éviter en cette vie ,
aussi tost que je les auray apper-
ceues , comme elle me les pardon-
ne aussi tost que je les luy ay con-
fessées par un vray mouvement de
penitence.

L'Introite.

JE vous remercie , mon Dieu ,
de ce que depuis cette premie-
re volonté que vous avez euë de
vous reconcilier avec nous , vous
en avez toujours fait voir aux
hommes quelque effet , & quelque
grace particulière en chaque sie-
cle , avançant & accomplissant peu-
à-peu le dessein de la Redemption
du monde , jusques à ce que le
temps

temps de l'achever entierement
fut arrivé.

Que les resolutions que j'ay
formées , & que je formeray à
l'advenir pour vostre service , tien-
nent de la fermeté & de l'immo-
bilité de ce dessein éternel ; & que
lors même que je ne les pourray
pas executer pleinement , j'en pro-
duise toujours quelque effet , pour
vous témoigner que je m'en sou-
viens , & que je vous suis fidelle ,
attendant avec affection le temps
de m'en acquitter parfaitement.

Kyrie eleison.

Augmentez-moy , Seigneur ,
la foy de la sainte Trinité &
de l'Incarnation , par laquelle vous
avez sauvé tout le monde : & don-
nez-moy un desir continual de
vostre second advenement aussi ar-
dent que les saints Peres l'ont eu
du premier.

M 2 Com-

Comme leur pieté consistoit principalement à attendre le jour de vostre Incarnation , & de vostre Resurrection , que j'establisse la mienne par vostre grace à attendre le jour de vostre triomphe , & de vostre gloire visible , à tous les hommes & à tous les Anges , & que je vive dans un regard perpétuel de vostre personne , comme vous vivez par un perpétuel regard de celle de vostre Pere , ayant toujours ces paroles gravées dans mon cœur , *Veni , veni Domine , & noli tardare.* Venez , venez Seigneur , & ne tardez point.

Gloria in excelsis.

JE vous remercie , de ce qu'il vous a plû me faire naistre depuis vostre Incarnation , dans la Loy nouvelle , & dans vostre sainte Eglise , en m'éloignant de tant d'Infideles , d'Heretiques , & de Schis-

Schismatiques , qui en sont sépa-
rez , & de tant de faux Chrestiens,
qui vivent au milieu d'elle , com-
me s'ils n'avoient point de foy.

Je vous supplie , que comme la
joye de ce bien est commune à
tous les Anges , & à tous les vrays
fideles, elle soit toujours dans mon
cœur , & surpassé le sentiment de
tous les biens & de tous les maux
de ce monde.

Faites que j'établisse tout mon
bon-heur à estre du nombre de ces
hommes de paix & de bonne vo-
lonté , que les Anges ont salüez
aprés vostre naissance.

Donnez-moy la paix que le
monde ne scauroit donner , & la
bonne volonté sans laquelle je ne
puis me donner à vous. Donnez-
moy vostre charité & vostre
amour , qui est seulement cette
bonne volonté.

Dominus vobiscum.

Faitez-moy la grace de vivre de telle sorte dans ce temps heureux de la Loy nouvelle, & dans vostre sainte Eglice, que je reçoive incessamment vos benedictions, que vous tourniez toujours vostre face vers moy pour me secourir, & me communiquer de plus en plus les effets du bon-heur que vous m'avez préparé.

Oraison du Prestre.

Donnez-moy la force de vous prier sans cesse, selon le commandement de l'Ecriture, puis que vous ne donnez rien en cette vie, qu'ensuite des prières que l'on vous fait.

Que je les multiplie, & les renouvelle toujours, & principalement aux occasions importantes,

com-

comme le Prestre les multiplie à l'Autel.

L'Epiſtre.

J'Admire la grace que vous avez faite aux Juifs , qui sont les seuls à qui les Prophetes ont presché le salut , les seuls à qui JESUS-CHRIST a presché l'Evangile , & les premiers à qui les Apostres ont presché la resurrection , laquelle le Prestre represente durant toute la Messe , en sacrifiant debout , comme tenant la place de JESUS-CHRIST ressuscité.

Ne permettez-pas, mon Dieu , que j'abuse de vostre sainte parole , & que je méprise vos Predicateurs , & ceux qui me parlent de vostre part , comme a fait ce peuple endurcy & rebelle , qui a rejetté la parole de JESUS-CHRIST , des Apostres , & des Prophetes.

Que

Que vostre Loy ne me soit pas une nouvelle occasion de pecher, comme elle l'a été aux Juifs ; mais qu'elle me soit un vray Evangelie, & une parole heureuse & salutaire , en m'inspirant ce qu'elle me commande , & ne permettant pas que mes pechez m'ostent cette grace.

Le Graduel.

EMpeschez par vostre bonté que je ne sois jamais ingrat comme les Juifs , après avoir receu de vous tant de faveurs , & particulierement la lumiere de l'Evangile, & la grace du Baptême, & ensuite vostre S. Esprit pour me fortifier,& vostre sacré Corps pour me nourrir.

Que j'employe toutes mes pen-sées & toute ma vie , pour reconnoître la grandeur & la mul-titude de vos misericordes , & qu'il

qu'il n'y ait rien sur la terre qui soit capable de m'en faire perdre la memoire.

Le Traict.

JE m'humilie devant vous avec honte, reconnoissant les pechez que j'ay commis contre les enseignemens de vostre Evangile, lequel n'ayant pas rejetté comme les Juifs, mais l'ayant receu avec protestation de vivre & de mourir pour luy, je n'ay pas laissé de le violer souvent par mes crimes, me rendant encore plus inexorable qu'eux, puis qu'ils ne s'y sont jamais soumis comme moy.

J'ay sujet de craindre, mon Dieu, que vous ne m'abandonniez à la fin, comme vous les abandonnez, parce qu'estant plus coupable qu'eux, j'ay merité d'estre puny plus severement.

Pour éviter ce mal-heur, je vous

vous demande l'esprit de penitence, lequel je vous prie de me conserver jusqu'à la mort, pour expier de si grandes fautes, & me rendre véritablement Chrétien.

Car l'esprit de penitence est le commencement du Christianisme, & il est propre à la Loy nouvelle, puis qu'il nous délivre des pechez & des effets de la vieille Loy, qui est la Loy de mort & de colere, selon l'Apostre, & qu'il nous ôte de plus en plus ce qu'il y a encore en nous de charnel, de Judaique & de terrestre.

Lors qu'on change le livre de droite à gauche.

NE transferez jamais, mon Dieu, la grace que vous m'avez faite pour la donner à un autre, comme dans la rigueur de vostre justice, vous avez transféré l'Evan-

l'Evangile du peuple Juif au peuple Payen.

Que vos dons soient en moy sans repentance, selon l'Ecriture.

Gravez dans mon cœur ces paroles de l'Apostre S. Jean , qui est la figure de vos Esleus ; Ayez soin d'empescher qu'un autre ne prenne vostre couronne.

Ne souffrez point que je m'éleve par-dessus les pecheurs , à qui vous n'avez pas fait misericorde comme à moy , de peur que je ne tombe dans l'orgueil & dans la malediction , dont l'Apostre menace les Gentils , s'ils s'élèvent par-dessus les Juifs , que vous avez abandonnez.

Transportez-moy hors des lieux du monde où vous n'estes point servy , en quelque lieu saint & exempt de sa malignité & de sa corruption où je vous puisse servir avec plus de liberté & de fidelité.

Faites-

Faites-moy comprendre la force des paroles de l'Apostre , qui nous exhorte de vous suivre à droit & à gauche , afin qu'en tout temps d'aversité & de prosperité , de santé & de maladie , de la vie & de la mort , je sois à vous immuablement.

L'Evangile.

FAITES - moy la grace d'entendre la parole de vostre Evangile en vray fidele , c'est à dire , en homme qui est prest de faire ce qu'il dit , & ce qu'il fait profession de croire .

Que je sois toujours debout , & élevé par-dessus tout ce qui me peut empescher de vous obeir , écoutant vostre voix comme l'amy de l'Espoux , & ne desirant autre joye que celle de l'entendre & de l'accomplir parfaitement .

Que je vous baise en esprit .

com-

comme le Prestre baise l'Evangile après qu'il l'a achevé, pour vous adorer, & vous honorer saintement, après vous avoir connu par la lumiere qu'il vous a plû de me donner.

Qu'en cette maniere je me lie ; & m'attache à vous , & que je demeure dans l'union entiere que je vous dois , comme à la parole vivante & à l'ame de l'Evangile; & que je ne m'en éloigne jamais dans les rencontres de la vie , & dans les perils où je pourray estre engagé par mes ennemis.

C'est dans cette interieure preparation à tout commandement & à tout évenement , que je desire d'établir le fondement de ma pieté.

Le Credo.

Que je ne me contente pas de croire & de vous servir interieurement , mais que je des-

N

clare

clare devant tout le monde la sincérité de ma foy , & de l'affection que j'ay pour vous honorer en toutes choses , sans avoir jamais honte des veritez & des maximes de vostre Evangile , estimant autant les moindres que les plus grandes , & étant prest de les maintenir également aux dépens de tout ce qui m'appartiendra , & de ma propre vie , dans les occasions qui s'en présenteront par la conduite de vostre providence.

Je croy en particulier , mon Sauveur , que vous estes le Fils du Pere Eternel ; que vous produisez tous deux le Saint Esprit ; & que vous habitez tous trois dans l'Eglise , qui est la maison de la foy , hors laquelle il n'y en a point , ou s'il y en a , elle ne sert de rien pour le salut .

Je veux croire tout ce qui m'est dit

dit de vostre part , & confirmer ma creance par mes paroles , & mes paroles par toute sorte de bonnes œuvres, & mes œuvres par toutes les souffrances qu'il vous plaira de m'envoyer.

Dominus vobiscum.

FAITES-moy recevoir saintement la benediction , que le Prestre en se tournant vers les fideles leur donne en vostre nom , aprés qu'ils ont recen vostre parole , & qu'ils en ont fait profession publique.

Benissez-moy vous-même intérieurement , afin que cette grace demeure toujours en moy , me donnant la force de persister toujours , & de croistre avec elle dans la bonne vie , & dans l'obeissance qui est deue à vos Commandemens.

L'Offertoire.

JE vous offre tout ce que j'ay & tout ce que je suis , en reconnoissance de la lumiere de la verité , que vous m'avez donnée par vostre Evangile , reconnoissant qu'il n'y a rien qui soit comparable à ce bon-heur , & que vostre misericorde vaut mieux que toutes les vies de la terre.

Je me dépouille de toutes choses entre vos mains , afin qu'il n'y ait rien qui m'empesche d'entrer dans l'unité parfaite que je dois avoir avec vous , & avec tous les membres qui composent le corps de vostre Eglise , puis qu'il n'y a rien qui cause plus la division entre les fideles & vous , & entr'eux-mêmes , & qui affoiblisse la charité , que la cupidité , & l'attache aux creatures , & aux choses du monde.

L'Obla-

L'Oblation.

JE vous supplie, que comme le Prestre vous presente sur la Patene l'offrande qu'il doit consacrer pour tout le peuple, ainsi l'oblation que je vous ay faite de tout ce que j'ay, & de tout ce que je suis, soit receueë & acceptée par nostre Seigneur J e s u s - C h r i s t , représenté par le Prestre, afin qu'il vous l'offre, & vous la consacre pour moy, & la rende agreable à vostre Majesté, qui ne veut rien recevoir de nous que par luy.

Que cette Oblation me dispose peu-à-peu à me sacrifier, & à m'immoler entierement pour vostre gloire, en la maniere qu'il vous plaira.

Qu'elle serve pour expier les pechez que je connois, & que je ne connois point, & que je com-

N 3 mets

208 *Exercice de devotion*
mets à toute heure par mon infirmité naturelle.

Comme je n'en puis estre délivré que par la mort , qui est seule la fin de nos pechez , faites que pour les effacer je vous offre & vous consacre sincerement ce qui me reste de cette vie , afin de pouvoir passer dans l'autre avec joye , puis que je ne vous y offenseray plus.

Le vin & l'eau.

Fortifiez mes foiblesses figurées par l'eau , dans la vertu de vostre esprit , qui est le vin nouveau de la Loy de grace ; & faites que je ne m'appuye jamais qu'en vous , & ne m'attache qu'à vous seul , puis que vous estes seul la force de l'ame , & la vertu de Dieu , hors laquelle la plus grande force qui paroisse dans les hommes n'est que foiblesse.

Comme le Prestre vous offre
le

le Calice , afin de le sanctifier auparavant que de le consacrer , que je m'offre aussi à vous , Seigneur , & que je me fortifie par vostre benediction & par vostre grace , afin qu'elle m'anime , & me rende de plus en plus capable de me sacrifier , & de mourir pour vous ; ce qui est la plus grande des graces que vous puissiez en ce monde communiquer aux hommes.

Le Lavement des doigts.

NE permettez pas , mon Dieu , que mes mains , c'est à dire toutes mes œuvres , soient jamais plongées dans la corruption du monde , mais étant impossible , de l'éviter entierement dans la misere de cette vie , faites qu'elles n'en soient pour le moins entachées que par les moindres parties qui sont marquées par les bouts des doigts que le Prestre lave,

Que le fonds de mon cœur soit toujours à vous, & que mes actions vous regardent comme leur objet principal ; en sorte qu'elles ne touchent la terre que comme par les dernières extrémités, & que j'aye soin de les purifier sans cesse par la penitence, & par l'eau & la grâce de vostre S. Esprit, & particulièrement lors que je me présenteray pour recevoir la Communion de vostre Corps, & pour assister à vostre saint Sacrifice, auquel il faut apporter la plus grande pureté dont on est capable en cette vie, parce qu'il est l'image de la veue de Dieu, & du bon-heur du Paradis, où rien d'impur ne saurroit entrer.

Orate fratres.

Communiquez-moy la grâce que le Prestre reçoit en baisant l'Autel, qui est vostre figure,

gure, afin que par elle je puisse participer à la priere commune qu'il exhorte tous les fideles de faire avec lui, pour vous supplier d'avoir agreable le Sacrifice qu'il vous va presenter pour toute l'Eglise.

Accordez-moy cette grace en l'honneur de vos principaux Mysteres, & de vos plus grands Saints, dont il fait commemoration, afin de marquer la grandeur de cette faveur par la grandeur des moyens dont il se sert pour l'obtenir.

Operez dans le secret de mon ame, par cette oraison que l'Eglise appelle secrete, les effets de toutes les bonnes pensees, qu'il vous a plu de me donner pour me preparer à ce Sacrifice.

La Preface.

ELevez mon esprit par-dessus toutes les choses de la terre,

212. Exercice de dévotion
pour luy faire concevoir la va-
rieté & l'excés de vos bien-faits,
particulierement ceux que vous
nous avez communiquez par l'In-
carnation de vostre Fils JESUS-
CHRIST.

J'advoüe que mes forces sont
trop petites pour m'en acquitter
comme je dois, & je vous supplie
de me permettre de m'unir à vos
saints Anges, pour emprunter les
loüanges excellentes qu'ils vous
rendent dans l'éternité, commen-
çant de vous honorer sur la terre,
comme ils font dans le Ciel, &
suppleant à mon infirmité par leur
force.

Donnez-moy aussi part à l'in-
nocence, & à la pureté Angelique
de ceux qui vous loüoient & be-
nisoient, lors que vous entrez
en triomphe dans Jerusalem, afin
que la loüange que je veux vous
rendre soit parfaite, en enfer-
mant

mant celle des Anges & des hommes , & que je me prepare en cette maniere à la plus grande action , qui est celle du sacrifice de vostre Fils , par la plus grande bénédiction , & par la plus excellente louange que je suis capable de vous offrir .

Dans cet élèvement de mon esprit , je vous adore J e s u s - C h r i s t , mon Sauveur , assis à la droite de vostre Pere , & m'unis à vous comme au premier Prestre & Sacrificateur , quoy que je sois indigne d'entrer en société , non seulement avec vous , mais aussi avec les Anges , & les Bien-heureux , qui sont présens à ce divin Sacrifice .

Donnez-moy la confusion que je dois avoir , de n'être pas ce que je devrois être , pour y assister dignement .

Le Canon.

JE vous adore, Dieu le Père, & vous rends hommage, comme au principe de toutes choses, tant terrestres que célestes, de toute la sainteté des hommes & des Anges, de toutes les Personnes divines, de toute la Trinité, & de toute la Divinité, selon le langage de l'Eglise.

C'est en cette qualité de premier principe que le sacrifice vous appartient, & vous est particulièrement offert par l'Eglise, & par votre Fils, qui est le Prestre principal, comme vous êtes le premier principe.

Je vous adore aussi comme la dernière fin de toutes les créatures, qui se rapportent à vous comme elles procèdent de vous.

Faites-moy la grâce de vous regarder toujours en cette sorte, autant

autant par ma volonté , que par ma propre nature , qui tend continuellement à vous , comme à son auteur & à son appuy .

Que je m'estime heureux de pouvoir mourir pour vous , ainsi que j'ay receu de vous tout ce que je suis , & que dans cette disposition je me presente à vous au sacrifice de vostre Fils , pour vous estre immolé avec lui , & mourir tous les jours par avance , en me preparant pour vous estre sacrifié réellement , & pour vous rendre la vie que vous m'avez donnée , dans les occasions qu'il vous plaira de m'en faire naître .

Je vous adore dans la veue de ce premier sacrifice , que vostre Fils à la fin du monde vous fera de toutes les creatures , auparavant que de vous offrir tous ses élus par un sacrifice plus admirable . Car il consommera premierement par

le

le feu toutes les choses visibles , pour faire voir aux hommes que vous estes le seul qui meritez d'estre aymé , comme vous estes le seul qui possedez un estre solide & immuable.

Le premier Memento.

J E vous offre , mon Dieu , toute l'Eglise,tous les cleus , & specialement ceux qu'il vous a plû me donner & unir avec moy d'une façon particulière , afin que dans ce petit nombre je me represente tous ceux que le Pere vous a donnez de toute eternité , & que je les ayme & les serve , comme vous ayez & assistez continuellement tous les vostres.

Souvenez - vous d'eux & de moy par l'intercession de tous les Saints , & particulierement de la sainte Vierge , des Apostres , & des Prelats du saint Siege Apo-
stoli-

stolique qui sont des premiers dans le Ciel , après avoir été les premiers dans vostre Eglise sur la terre.

Que je me joigne parfaitement à eux pour m'offrir à vous avec eux dans ce sacrifice.

Hanc igitur Oblationem.

ETendez sur moy vostre vertu divine , comme le Prestre étend ses mains sur le pain & sur le vin qu'il doit consacrer , afin que je puissé estre converty avec eux au Corps & au Sang de vostre Fils , & vous estre offert ensuite dans luy , comme une hostie agreable , & un holocauste que vous ne puissiez rejeter.

La Consécration & l'Elevation.

Renouvellez en moy la mémoire de tout ce que vous fîtes pour nous à la veille de vostre

être mort , en instituant le S. Sacrement de votre Corps & de votre Sang , comme un gage sans pareil de votre amour pour nous , & une marque admirable de ce que nous vous devons .

Faites-moy la grace de vous imiter , & de me donner à vous , comme vous vous êtes donné à moy sans réserve .

Changez mon cœur comme vous changez ce pain .

Créez en moy un cœur nouveau par ce corps nouveau .

Changez ce qu'il y a de force apparente en moy , qui ne suis en effet que faiblesse , en une vertu véritable & divine , comme vous changez le vin , qui n'a qu'une vigueur terrestre en la force admirable de votre Sang divin .

Faites que l'élevation de ce Corps & de ce Sang en produise une

une semblable dans mon corps &c dans mon ame, tant pour crucifier ma chair, c'est à dire, mes passions, & me délivrer des affecttions du monde , que pour me remplir de la vie divine de vostre gloire , & me tenir toujours dans la conversation du Ciel avec les Saints , avec les Anges , & avec vous-mesme.

Je vous adore , mon Sauveur , élevé sur la Croix , au jour de vostre Passion , élevé dans l'air , au jour du dernier jugement , & élevé à la droite du Pere , dans l'éternité.

*Quand le Prestre a remis le Corps
& le Sang sur l'Autel.*

SAntifiez-moy par vostre presence : renouvellez-moy par vostre naissance; Purifiez-moy par la memoire de vostre Passion , par laquelle vous avez effacé dans vous-

220 *Exercice de devotion*
vous-mesme toutes les marques
du peché , que vous avez portées
durant vostre vie mortelle.

Vnde & memoris , &c.

Bénissez-moy , mon Dieu , par
de frequentes impressions de
vostre Mort & de vostre Passion
dans mon ame, ainsi que le Prestre
reïtere si souvent les signes de
Croix sur vostre Corps , & sur vo-
stre Sang , après les avoir immo-
lez à vostre Pere.

Respandez souvent sur moy
l'abondance de vos graces, ensuite
de ce qu'il vous a plû me consa-
crer , & me rendre vostre fils par
le Baptesme , & me nourrir dans
l'Eucharistie de vostre propre sub-
stance , qui est celle du Fils unique
de Dieu, afin que toute ma vie soit
conforme à une naissance & à une
nourriture si divine.

Je vous prie de me faire la gra-
ce,

ce , qu'en toutes sortes de rencontres, bonnes ou mauvaises, je m'appuie toujours sur votre Croix , & que je m'en renouvelle continuellement la memoire pour adoucir mes adversitez , moderer mes prosperitez , & puiser de cette source toutes les graces qui me seront necessaires dans la suite de cette vie.

Soprà que.

JE vous supplie, mon Dieu , que comme ce Sacrifice est tout spirituel & tout divin , & n'a rien de terrestre & de sensible que l'apparence , ainsi je vous l'offre avec le Prestre par un mouvement tout divin & tout spirituel , en sorte que les actions exterieures qui en procedent ne soient charnelles & corporelles qu'en apparence , & que toutes les œuvres & les services que je vous rendray durant ma

vie,

222 *Exercice de devotion*
vie, soient un continual sacrifice
de louange & de benediction inte-
rieure & veritable, puis que c'est le
seul sacrifice que vous desirez, se-
lon vos Escriptures.

Que j'imité ainsi la vertu de ces
saints Patriarches, Abel, Melchi-
sedec & Abraham, qui vous ont
sacrifié en cette maniere admirab-
le si long-temps devant la Loy
de grace, par affection & non par
commandement, par l'esprit &
non par la lettre; & ont esté pour
cette raison les plus excellentes
figures du sacrifice, que vous avez
offert à vostre Pere, & que tous
vos fideles luy doivent offrir avec
vous tous les jours de leur vie.

Que je ne m'arreste pas aux seu-
les actions exterieures, quelques
grandes qu'elles paroissent, mais
que je vous serve toujours par
vostre mouvement, & par cêt esprit
& cette verité, qui seule vous rend
agréa-

agréable tout ce qu'on vous offre,
& même l'oblation de vostre Sa-
cifice.

Supplices te rogamus.

N'Ayez point égard à moy.
Ny à ceux qui vous offrent
ce Sacrifice, mais regardez JESUS-
CHRIST, qui est l'Ange & le Me-
diateur de Dieu & des hommes,
& le Sacrificateur pour toute l'E-
glise.

Que ce soit luy qui vous pre-
sente cette sainte Hostie, & que
nous ne soyons que les instrumens
de son Esprit.

Que nous ne fassions rien dans
cette action divine, que par son
mouvement; & que tout ce que
nous avons d'impur dans nous-
mêmes, en soit éloigné par la force
de sa grace; en sorte que comme
ce n'est pas nous qui vivons, mais
c'est luy qui vit en nous; ainsi on
puisse

224 Exercice de dévotion

puisse dire, que ce n'est pas nous qui vous offrons ce Sacrifice, mais que c'est luy qui l'offre en nous, comme ayant seul la vertu & la puissance de le faire.

Que nous soyons toujours dans le tremblement, lors que nous vous l'offrons, le regardant comme ce Sacrifice que l'Eglise appelle terrible, & que toute nostre confiance dans une si haute entreprise, qui est infiniment au-delà de nostre condition miserable, soit appuyée sur Jesus-CHRIST, & que nous ne soyons que les mains visibles de la main invisible, par laquelle il vous le présente sur vostre thrône celeste.

Le second Memento.

SOuvenez-vous des ames qui sont sorties de ce monde en vostre grace, comme de celles qui sont plus disposées pour recevoir les

les effets de vostre misericorde que celles qui sont encore jointes à leurs corps sur la terre.

Hastez-vous d'autant plus de les secourir , qu'elles attendent vostre secours en humilité , & en patience , ne desirant autre bonheur que celuy de vous obeir , & trouvant déjà en cette maniere leur Paradis dans le Purgatoire , & dans les peines extrêmes qu'elles y endurent.

Je voudrois avoir part à leur pureté , pour meriter d'interceder pour elles. Mais puis que j'en suis si éloigné , je vous presente celle des Saints qui regnent avec vous , qui est la plus grande qui se trouve dans les creatures ; & encore celle du Saint des Saints , qui est vostre Fils , duquel comme de la source procedent tous les merites & toutes les graces que vous avez communiquées à vos serviteurs , & auquel

quel vous ne pouvez refuser la perfection & l'accomplissement de vos Esfleus , après luy avoir accordé le commencement de leur sainteté & de leur justice.

Achevez ce qui reste à faire en eux , & unissez tous les vivans & tous les morts à vostre Fils , comme au Chef de leur corps , & au principe de leur vertu & de leur victoire , afin qu'ils vous louent éternellement avec luy , après avoir travaillé & souffert en luy pour vostre gloire en ce monde.

Nobis quoque peccatoribus.

Que ces paroles du Prestre me portent à m'humilier , afin de vous demander misericorde pour moy & pour tous les fidèles qui sont sur la terre , & qui font avec moy devant vous un même pecheur & un même penitent.

Donnez-moy l'humilité & la dou-

douceur de ce Publicain, que vous avez justifié dans le Temple, afin que frappant ma poictrine comme luy, je merite d'obtenir la même grace que vous luy avez faite en rejettant l'orgueil du Pharisién.

Per quem hac omnia.

JE vous adore, Dieu le Pere, comme la premiere source de ce Sacrifice, & de ce Mystere admirable. Le Saint Esprit le produit par le Prestre, JESUS-CHRIST le produit par le Saint Esprit, mais vous le produisez par J E S U S - C H R I S T ; & c'est de vous, comme de son origine, que coulent toutes les graces, toutes les perfections & toutes les grandeurs enfermées dans ce Sacrement, qui les répand ensuite dans nous comme une nouvelle source.

J'admire & je louë du profond
O de

de mon cœur cette merveille , & encore plus la bonté , par laquelle il vous a plu la donner aux hommes après l'avoir produite , en l'employant pour les nourrir & pour les sauver ; comme vous leur avez donné vostre Fils unique par l'Incarnation ; après l'avoir produit dans vostre propre sein , par la generation éternelle.

Rabaissez-moy par vostre miséricorde , autant que je le suis par mon infirmité , puis qu'au milieu de tant de sources de graces enfermées dans ce Mystere , je demeure toujours pauvre & stérile , si vous ne m'en donnez continuellement une nouvelle pour en recueillir le fruit qui m'est nécessaire.

Per ipsum & cum ipso.

Eloignez-moy , mon Dieu , de toutes sortes de voyes humaines de vous servir , quelques bel-

belles apparences qu'elles puissent avoir.

Que je n'agisse jamais par mon propre mouvement , par mon propre esprit , ny pour ma propre satisfaction dans ce qui regardera vostre service.

Que je ne fasse jamais rien que par la vocation , par la conduite & par l'Esprit de vostre Fils ; puis que vous ne recevez rien de nous , que ce que nous vous offrons par luy comme Mediateur & principe de nos bonnes œuvres , & ne recevez rien qu'avec luy , puis que vous n'avez qu'une même Divinité , & une même nature , & qu'ainsi vous estes également honorez par les hommages que nous vous rendons . Et enfin vous ne recevez rien que dans luy , & de ceux qui ne sont qu'une même chose avec luy , vivant dans l'unité de son corps & de ses membres ,

230 *Exercice de devotion*
& faisant avec luy une même per-
sonne.

Que je ne reconnoisse point
d'autre maniere de vous honorer,
de vous servir., & de faire les exer-
cices de vostre sainte Religion ,
que celle-cy dans laquelle sont
comprises toutes les veritables : &
qu'ainsi l'Eucharistie & le Sacri-
fice du Corps & du Sang de vostre
Fils, ne me soit pas seulement une
representation & un signe conti-
nuel de sa Passion , mais aussi un
modelle des actions de la vie Chre-
stienne , & de toute sorte de bon-
nes œuvres.

- Benissez-moy , sacré Corps de
mon Sauveur , lors que le Prestre
vous élève un peu avec le Calice ,
& vous remet aussi-tost sur l'Au-
tel. C'est ainsi que vous vous mon-
trez à nous en cette vie par des
lumieres qui ne durent pas com-
me celles du Ciel , qui seront per-
manen-

durant la Messe. 231
manentes & éternelles. Il me suffit pour être à vous entièrement, que vous passiez une fois comme un éclair devant les yeux de mon ame, ainsi que vous passastes autrefois devant Elie.

Humiliez-moy avec le Prestre, lors qu'il se baisse si souvent devant vous à l'Autel, & vous adore en silence. Faites que la veue de mon ame s'abaisse en fermant ses yeux à tous les objets du monde, & je vous renconteray aussi-tost sur l'Autel de mon cœur, si je suis ainsi vostre vray temple.

Le Pater.

C'Est proprement dans la sainte Messe que vous nous obligez de croire que vous estes nostre Pere, puis que vous nous y donnez le pain des enfans, en nous nourrissant du Corps & du Sang de vostre Fils unique, & de sa

232. *Exercice de devotion*
propre substance humaine & di-
vine, pour nous rendre des Dieux
& des vrais enfans de Dieu. Cette
bonté est si grande, qu'encore que
la Foy nous empesche d'en dou-
ter ; toutesfois l'humilité & la re-
connoissance de nostre indignité
& de nostre basseſſe , nous la rend
comme incroyable , & ne nous
permet de nous en asſeurer , que
dans la ſcule veuë de vostre miſ-
ericorde.

Gravez ce sentiment dans le
fonds de nos ames , afin que nous
rabaissant autant que vous nous
élevez , nous nous affermiffions
davantage dans la poſſeſſion de
cette gracie & de cette dignité in-
comprehensible , & nous prepa-
rions par ce moyen pour en re-
cevoir le precieux gage dans la
communion du Corps & du Sang
de JESUS-CHRIST , qui nous en
figure une plus haute , & une plus
divi-

divine , que vous nous réservez dans le Ciel.

Ne souffrez pas que nous degenerions jamais de cette qualité divine d'enfans de Dieu , & nous rendions indignes de vous avoir pour Père , par aucun crime qui nous fasse devenir vos ennemis.

Que si l'infirmité de la vie présente ne nous permet pas d'éviter tous les pechez , comme nous les éviterons dans l'autre , faites au moins que nous ne tombions que dans ceux qui sont inseparables de cette infirmité , & qui ne détruisent pas la dignité d'enfans de Dieu , que vous nous avez donnée ; faites que nous ayons soin de les effacer à l'heure même , & d'en obtenir le pardon de vous , en pardonnant de tout nostre cœur à ceux qui nous ont offensez , puis que c'est la condition que vous nous avez précrise dans cette priere

prière admirable , & que vous ne voulez point pardonner les fautes qui ont été faites contre vous, qui êtes nostre Pere , si nous ne pardonaons auparavant celles que nos freres ont commises contre nous.

Je ne desire cette pureté & cét effacement de mes pechez , que pour vous pouvoir servir & glorifier plus saintement, ne souhaittant autre chose dans ce monde, que de voir vostre nom reveré, vostre Royaume étably par l'entière ruine de vos ennemis , & vostre volonté executée en toute son estendue , tant par les bons que par les méchans , qui l'accomplissent malgré eux , comme les bons l'accomplissent par amour & par une véritable obéissance.

Pax Domini.

JE vous demande la paix , comme une disposition necessaire pour recevoir celle que vous nous voulez donner par ce saint Sacrement & Sacrifice , puis que selon l'Evangile , vostre paix ne s'acqueroit reposer que sur les enfans de paix.

Et cette paix ne pouvant estre ici estable dans moy par la destruction de toutes les passions , comme elle le fera dans le Ciel , qu'elle soit pour le moins estable dans la destruction de mes pechez passez ; & que je les haisse & les abolisse entierement par une vraye & continuele penitence , afin de commencer à recevoir dans la communion de ce Sacrement la paix qui consiste dans la ruine des passions , que l'Eucharistie appaise & guerit plus

236 *Exercice de devotion*
plus puissamment qu'aucun autre
remede.

Fraction de l'Hostie.

Augmentez-moy la foy & la charité , afin que je croye que comme le Sacrement qui est sur l'Autel , n'est qu'un seul pain , ainsi toute l'Eglise avec J e s u s - C h r i s t n'est qu'un seul corps , & que la difference & la separation des personnes selon les lieux , n'empesche non plus cette vérité , que si elles estoient toujours extérieurement unies , comme l'Hostie qui est sur l'Autel est aussi bien une depuis la fraction , qui marque la distinction des membres de l'Eglise , - qu'elle l'estoit auparavant .

Je vous supplie de me donner la force d'aymer & d'embrasser J e s u s - C h r i s t dans le Ciel , & ses membres répandus par toute la

la terre , d'une affection & d'une charité aussi vraye & aussi ferme; que s'ils estoient continuellement avec moy , & que je joüisse de leur presence corporelle , en sorte que vostre grace m'unisse avec ceux de qui je suis separé , & me separe & me détache saintement de moy-même , & de ceux avec qui vous m'avez uny en ce monde.

, *Agnus Dei.*

J'Ose , mon Dieu , vous demander vostre paix , qui est le plus grand de vos dons , puis qu'il vous a plu à la veille de vostre mort , nous la laisser en la personne des Apostres , comme le dernier & l'accomplissement de tous les autres , & que vous nous avez appelliez enfans de paix .

Que cette paix soit la vostre , & non pas celle du monde , que ce soit cette paix interieure de

vostre

vostre Saint Esprit , qui subsiste au milieu des peines & des combats exterieurs que nous aurons à soustenir pour vostre service.

Que ce soit une paix qui procede toute de vostre misericorde, que ce soit une suite de la pureté de conscience , & de la remission des pechez , & un comble & un couronnement d'une justice véritable , laquelle ne peut venir que de vous , qui etes l'Agneau divin, qui avez voulu estre immolé pour nous reconcilier avec vostre Pere, & establir la paix entre le Ciel & la terre , que le peché & la revolte des hommes & des Anges avoient divisez.

Je vous demande donc une paix, qui soit fondée sur l'effacement du peché , qui a introduit la division entre vostre Pere & nous , afin que la paix que je dois avoir avec les hommes , naifle de celle que j'auray

j'auray avec Dieu , & que ce ne soit pas une paix humaine , mais divine : Car comme la sagesse humaine est folie devant vous ; ainsi la paix humaine est une guerre que vous ne pouvez souffrir ; ayant declaré que vous persecuterez ceux qui la cherchent ; & que vous briserez & dispererez leurs os. Je reçois une consolation particulière , lors que j'entens trois fois de la bouche du Prestre , que vous estes ceuluy qui porte nos pechez. J'en serois accablé sans cette misericorde , & sans l'asseurance que la foy me donne , qu'en les portants vous les effacez & les détruisez dans vous - mesme , comme en portant sur vos épaules la breby égarée , vous la guerissez.

Lors qu'on donne la paix.

C'Est dans cette disposition que je veux recevoir & baiser la paix qui m'est donnée de la part du Prestre, ou plutôt de la vostre, puis qu'avant que de la donner au peuple, il la prend de vous en baissant l'Autel, qui est vostre image. Que je conserve toujours donc cette sainte paix, & que je n'en desire jamais d'autre, comme je ne desire nuls biens que ceux qui viennent de vous, & que je me prepare ainsi à la communion de vostre saint Corps, qui est le gage & le commencement de cette paix parfaite, dont nous esperons de jouir dans le Ciel, & qui nous est marquée par le Prophete, lors qu'il nous promet de vostre part une paix par-dessus toute autre paix.

La Communion.

J E ne suis pas digne , Seigneur ;
de la moindre de vos graces ,
& beaucoup moins de la plus
grande , qui est la Communion
de vostre Corps & de vostre Sang ,
par laquelle vous vous unissez à
moy , & vous meslez dans ma
propre substance en une maniere
ineffable , en me donnant vostre
humanité , vostre divinité , vostre
personne , & avec elle toute la sain-
te Trinité , en sorte que je ne suis
plus son temple , comme aupara-
vant , mais une même chose avec
vous & avec elle .

Cette faveur est si grande & si
incomprehensible , que j'avoüe en
estre indigne , tant parce que je ne
la puis meriter , que parce que je ne
la puis seulement comprendre , &
qu'elle surpassé la pensée de tous
les hommes & de tous les Anges .

242 Exercice de devotion

Faites qu'ensuite d'une communication & d'une union si admirable , je ne sois plus qu'à vous ; & ne sois plus que vous - mesme , & que rien ne me puisse diviser de vostre unité , mais que je regarde toutes les creatures comme éloignées de moy , & comme infiniment rabaisées au-dessous de moy , qui ne suis plus different de vous ; & que comme je ne dois vivre qu'en vous , je n'aye plus aucune affection , ny aucun sentiment que pour vous ; & ne sois plus touché d'aucune chose qu'autant que vous le voudrez , & qu'elle touchera vous-mesme.

Que cette viande soit ma nourriture perpetuelle , que je la goûte toujours ; & qu'elle me fasse perdre le goust des creatures , & sur tout de moy-mesme. Que demeurant immuable & incorruptionnable

tible dans mon cœur , elle consomme la corruption de mon corps & de mon ame , commençant de leur donner l'estre incorruptible & spirituel , qu'elle achevera de leur donner au jour de la resurrection.

Qu'elle soit dans moy une source continuelle de vie , produisant sans cesse les effets de la vie divine & de l'immortalité , & arrestant ceux de la mort , que je porte toujours dans moy-même , comme la viande corporelle arreste la mortalité de nostre nature , & sert à estendre & à prolonger la vie mortelle de nos corps.

Qu'elle me soit toujours présente , puis qu'elle doit toujours demeurer dans mon cœur ; & que le souvenir & le regard continuell dont je l'honoray , & l'adoreray dans moy-même , me

244. Exercice de devotion
fasse comprendre l'excellence
qu'elle a par-dessus la Manne & les
viandes corporelles , qui ne nous
peuvent empescher de perir , &
qui perissent elles-mesmes , au
lieu que celle-cy est toujours vi-
vante , & nous fait vivre eternel-
lement.

**Qu'elle me tienne lieu de tou-
tes les viandes , en me donnant
tous les plaisirs & les sentimens
spirituels , comme la Manne don-
noit aux Juifs les gousts & les
sentimens de toutes les viandes
corporelles.**

**Qu'elle me rassasie entiere-
ment ; qu'elle fasse que je m'esti-
me heureux de posseder en cet-
te vie , le Pain qui comble de bon-
heur les hommes & les Anges ,
& que je ne desire rien davan-
tage.**

**Que ce Corps soit l'ame de
mon ame , comme mon ame est
l'ame**

l'ame de mon corps ; & que toutes mes pensees, toutes mes affections, tous mes mouvemens & toutes mes œuvres procedent de luy, comme les mouvemens , & les actions naturelles procedent de l'ame.

Qu'il soit en moy une source des graces continues qui me sont necessaires à tout moment , & cette fontaine réjallisante à la vie eternelle , qu'il a plu à Dieu d'establir , non seulement au milieu de toute l'Eglise , comme au milieu d'un Paradis , mais aussi au milieu de chaque fidele , qui n'est pas moins son Paradis & son Temple que toute l'Eglise universelle.

Que cette fontaine divine apaise la soif de mon ame , qu'elle tempere ses ardeurs , & ses desirs déreglez , en luy augmentant la chaleur furnaturelle de la

grace & de la charité qui consame les chaleurs étrangères & terrestres de la concupiscence, & qu'elle détruise en elle la semence des pechez , comme elle y establit la semence de la vie & de l'immortalité.

Que cette fontaine admirable esleve de plus en plus mon ame par-dessus toutes les creatures visibles & invisibles , & la fasse reposer en Dieu seul , d'où elle procede , puis que c'est le propre des fontaines de s'élever aussi haut que leurs sources , & d'élever avec elles ce qu'elles emportent.

Qu'elle me donne un témoignage de son efficace après l'avoir receuë , en me rendant plus fort & plus ferme contre les occasions du peché qui m'entraînoient auparavant.

Qu'elle augmente en moy sa lumiere , pour me faire découvrir

&

& détruire les marques & les restes du peché en quelque part qu'ils puissent estre , & sous quelques voiles qu'ils se puissent cacher , étant véritablement ces idoles , que Dieu a commandé de détruire pour attirer & pour conserver sa grace.

Qu'elle me fasse aimer par son exemple la retraite & la séparation des créatures , comme elle en demeure toujours séparée aussi-bien dans moy que dans l'Eglise , y gardant un silence & une humilité merveilleuse , & menant une vie toute interieure dans une contemplation & une adoration continue de la grandeur & de la Majesté incompréhensible de Dieu son Pere.

Lors que le Prestre ramasse les miettes de l'Hostie, & prend les restes du Calice.

LA moindre miette de vostre pain , la moindre goute de vostre vin , & le moindre reste de vostre miel me suffit , comme à la Chananée , & comme aux Apôtres, au festin du desert, & en celuy de la Resurrection.

Toutes les graces que nous recevons en cette vie , ne sont que comme des miettes qui tombent de vostre Table celeste , & des goutes de cette fontaine inépuisable , où les Bien-heureux boivent abondamment , qui ne font que nous arrozer , & soustenir un peu nostre indigence & nostre foiblesse , dans le passage du desert de ce monde.

Comme vous estes aussi entier dans la moindre partie des especes

que dans les plus grandes ; j'advoüe que la moindre partie de vostre grace suffit pour me nourrir & pour me fortifier contre mes ennemis, parce que vous y estes toujours , & respandez toujours vostre Esprit dans nos cœurs avec elle & par elle.

Ce qui nous oblige tous de vivre contens en cette vie , comme nous le ferons en l'autre, quelques grands ou petits dons que nous recevions de vostre misericorde.

Lors qu'on rapporte le livre au costé droit.

J 'Adore , mon Dieu , vostre bonté , & vostre patience infinie , qui ayant été si long-temps combattue & méprisée par les Juifs , ne laissera pas à la fin du monde de les recevoir , & de leur rendre la lumiere de l'Evangile , qui leur a été ôtée , comme il est marqué ,

lors qu'on rapporte le livre à la fin de la Messe , où il avoit esté au commencement.

Empeschez-moy de desesperer d'aucun pecheur , quelque grand & endurcy qu'il puisse estre , tandis qu'il vit dans ce monde ; & faites que j'attende humblement vostre misericorde ou vostre justice pour luy dans le temps que vous la luy avez ordonnée , priant pour luy , & luy souhaitant vostre grace avec la même charité , que l'Eglise la souhaite & vous la demande tous les jours pour les Juifs ses ennemis , & ses premiers persecuteurs , quoy qu'ils ne la doivent recevoir qu'après tant de siecles , & qu'ils soient maintenant endurcis & abandonnez de vous d'une maniere épouvantable .

Que je desire ainsi vostre misericorde , & une vraye penitence à

mes ennemis ; & que je les porte toujours dans mon cœur , encore qu'ils ne le meritent pas , & qu'ils m'ayent banny du leur ; comme vous me portez dans le vostre sans avoir égard à mon indignité , & m'y avez voulu recevoir, lors même que je vous haïssois , & que je m'éloignois de vous de toutes mes forces.

Faites que comme j'ay receu vostre grace , sans merite , je la possede sans envie , & que je souhaite véritablement que vous la départiez à ceux qui n'en font pas plus indignes que moy , & que je me réjouisse mesme , lors que vous la leur communiquerez plus abondamment , que vous ne me l'avez donnée , afin qu'en cette maniere leur abondance devienne la mienne , & leur richesse supplée à ma pauvreté , comme dit l'Apostre.

La bénédiction.

JE vous supplie , mon Dieu , de me faire tellement participer à vostre Corps & à vostre Sang , & de conduire tellement toute la suite de ma vie , que je puisse recevoir la bénédiction que vous donnerez à vos élus , lors du dernier Jugement , laquelle nous est représentée par celle que le Prestre donne au peuple à la fin de la Messe.

Que cette esperance me soutienne , & me rende invincible aux plus puissans assauts de l'ennemy.

Que je ne craigne rien dans une consolation si grande , & que tout ce qu'il y a de beau & d'agréable en ce monde , ne me paroisse rien , dans la veue de ce dernier bon-heur , & de cette bénédiction glorieuse que nous recevons en

présence de tous les Anges & de tous les hommes , qui ont été & qui seront à l'avenir.

L'Evangile de S. Jean.

JE vous supplie , mon Dieu , qu'après cette dernière bénédiction , je puisse aller jouir avec vous dans le Ciel de votre félicité & de votre vie , qui nous est représentée par l'Evangile de saint Jean , qui se dit après la Messe , où la Trinité , & l'Incarnation sont marquées comme les principaux objets de la Foy , pour nous déclarer que nous serons bien-heureux , en voyant clairement ce que nous aurons connu icy humblement par la lumiere de la Foy obscure & imparfaite , & que nous vivrons éternellement en contemplant l'essence & la Trinité des Personnes Divines , comme vous vivez avec

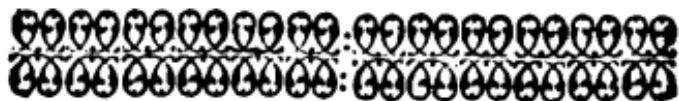
254 Exer. de dev. dur. la Messe.
avec elle de cette même connois-
fance.

Oûtez de mon esprit toute au-
tre pensée , & de mon cœur toute
autre sorte de douceurs & de deli-
ces ; & rendez-moy content dans
le temps du même objet , qui me
doit rendre heureux dans l'Eter-
nité.



RAISONS
DE LA
CEREMONIE,
ET DE LA
COUSTUME ANCIENNE

De suspendre le S. Sacrement dans
les Eglises au-dessus du
grand Autel.



P R E F A C E.

A'utheur de cêt écrit ayant de tout temps une extrême affection pour l'Eglise , & pour tout ce qui la regarde ; & particulierement pour les Ceremonies & les Traditions qu'elle a toujours observées , & qui estant aujourd'buy combattuës avec tant de passion par les Heretiques , doivent estre maintenuës avec d'autant plus de zele par les Catholiques , fut touché de voir que l'on commençoit depuis peu d'abolir en quelque lieu la coustume

stume ancienne de suspendre le saint Sacrement au milieu du grand Autel de chaque Eglise, sans avoir égard au consentement des siecles qui l'ont autorisée, & aux merveilles qu'elle enferme. Celà fut cause qu'il se résolut de mettre par écrit quelques raisons pour faire voir la conduite de Dieu, & la lumiere de son Eglise dans cette sainte institution à ceux qui ne la considerent pas, croyant que s'ils eussent apperçeu les veritez, & les instructions excellentes qu'elle contient, leur pieté leur eust fait juger, que ce n'est pas à ceux qui les croient, & qui les reverent comme eux,

d'en

d'en abolir la memoire , mais
plutost à ceux qui les nient , &
qui les combattent. Car la vraye
vertu Chrestienne augmente plus
aisément , & invente plutost de
nouvelles manieres de témoi-
gner à Dieu & à sa verité ,
l'bonneur & le respect qu'elle
luy porte , qu'elle ne rejette &
ne renverse celles qui sont déjà
establies , & qui luy ont esté
précrites depuis tant de siecles
par ceux que Dieu luy a donnez
pour l'enseigner , & pour la
conduire , dont elle ne peut mé-
priser les ordonnances , qu'en
méprisant celles de J E S U S-
C H R I S T même. Ce qui est
d'autant plus vray dans cette
ren-

rencontre , qu'on voit que par une particuliere providence de Dieu les Eglises principales des Provinces , & des Dioceſes de France, où cette sainte Ceremonie a été receuë , la conservent encore aujourn'buy religieusement , & donnent aux autres Eglises, qui les doivent regarder comme leur regle , & leur modèle, l'exemple de la soumission , & de la constance , avec lesquelles elles doivent honorer les Traditions de l'antiquité ; de peur que se dispensant de garder celles qui leur semblent moins considérables , & moins nécessaires , elles ne s'accoustument peu-à-peu à négliger les plus importantes .

Car

Car celuy qui n'est pas fidele aux moindres choses , ne le sera pas aux grandes , selon l'Evangile : & on tombe plus aisément du relâchement dans les dernieres extremitez , que de l'exacte observation de l'ordre dans le relâchement : comme il est plus aisé qu'une amitié qui est déjà affoiblie se ruine tout-à-fait que non pas qu'elle se refroidisse lors qu'elle est dans sa force & dans sa vigueur , Quod ergò minimum est minimum est ; sed in minimo fidelem esse magnum est. Il est vray que les petites choses sont petites , mais il faut une grande fidelité pour estre fidele dans les plus

*Aug. de
doctr.
Christ.*

1. 4. c.

18.

peti-

petites choses ; C'est le sujet qui fit autrefois concevoir ces raisons, & les mettre par écrit : Et c'est dans le même dessein qu'on a crû les devoir produire avec ces autres petites pieces qu'on a recueillies pour l'honneur de l'Eglise, & pour le bien du public, jusques à ce quel l'Autheur luy puisse donner un éclaircissement plus ample sur toute la matière de l'Eucharistie, que les ministres ont depuis peu entrepris de combattre avec une ardeur & une invention toute nouvelle, contre laquelle l'Eglise ne peut demeurer muette, non plus que contre les autres efforts qu'ils ont faits contre la vérité de sa doctrine.



R A I S O N S
D E L A
C E R E M O N I E,
E T

De la coutume ancienne de suspendre le S. Sacrement dans les Eglises au-dessus du grand Autel.

I.

 **E**sus-CHRIST est exposé en un lieu éminent, afin que les fideles qui entrent dans l'Eglise le regardent d'abord, comme le premier objet de leur Foy, comme la fin de leurs actions & de leurs pensées, & comme le guide & le modèle de toute leur vie; Car la fin & le modèle doivent être

Q

pro-

proposez & considerez avant toute autre chose , puis que tout se doit rapporter à eux. La Foy est le fondement de tous les actes de religion qu'on fait dans les Temples , & de toutes les bonnes œuvres par lesquelles on honore Dieu : Et rien n'est si propre à réveiller nostre Foy , que la veue de J e s u s - C H R I S T , & de son sacré Corps.

I I.

Il est là comme une personne infiniment élevée par-dessus nous , pour recevoir nos adorations & nos hommages. Il y est comme dans un trône , & nous comme à ses pieds & sur la terre , en une condition infiniment rabaisée au-dessous de la sienne. Ceux qui sçavent cela , sont portez à exercer ainsi leur pieté envers ce Sacrement ; & ceux qui ne le sçavent pas,

pas , sont excitez à se faire instruire , & à demander comme les Israélites , lors qu'ils virent tomber la Manne , *Quid est hoc ?* qu'est-ce que cela ? L'honorant dans cét étonnement comme la Manne véritable , mais remplie de plus de merveilles , & sans comparaison plus inconcevables que la Manne de la Loy. Il est donc en cét estat l'objet de l'adoration & de l'admiration des Chrestiens ; & il leur est montré comme un Sacrement également adorable , & admirable par-dessus tous les autres.

III.

Il est représenté comme crucifié & pendu au bois , selon l'Ecriture , & élevé entre le Ciel & la terre , de cét élèvement de la Croix dont il parle souvent dans l'Evangile , & qui est signifié par le Pre-

ître , lors qu'il élève l'Hostie après la consecration. Et il semble que ce mystere & cette ceremonie si importante de la Messe , est conservée & rendue perpétuelle dans celle de la suspension , qui nous fait voir incessamment le Corps de JESUS-CHRIST sacrifié & immolé pour nous , & nous apprend que comme il est l'Agneau qui a été offert depuis le commencement du monde , il est encore offert à tous momens , & le sera jusques à la fin des siecles ; & que c'est le sacrifice perpétuel de la Loy nouvelle , dont parle l'Ecriture , & que les heretiques combattent aujourd'huy. C'est pourquoi cette ceremonie doit estre conservée en ce temps avec un soin tres-particulier , étant en effet une condamnation publique de l'heresie , & une profession solennelle de la Foy de l'Eglise Catholique.

I V.

Il est représenté non seulement comme crucifié, mais aussi comme ressuscité & glorieux : Et cette cérémonie merveilleuse nous marque aussi-bien l'élevement divin de sa Resurrection & de sa gloire, que l'élevement funeste de sa Croix & de sa Mort. Elle les signifie tous deux ensemble, comme JESUS-CHRIST les a signifiez tous deux, lors qu'il a dit dans l'Evangile, qu'il devoit être élevé, & qu'après qu'il feroit élevé de la terre, il attireroit tout à lui : Ce qui ne s'entend pas seulement de son crucifiement, mais aussi de sa Resurrection, que c'est par elle & par la communication de sa vie de gloire, qu'il a proprement attiré à lui tout le monde.

V.

Cette suspension est encore un signe de son Ascension, puis qu'elle nous le fait voir, non comme monté au Ciel, mais comme y montant, & élevé au milieu de l'air, en la même maniere qu'il parut aux Apostres, lors qu'à leur veue, il partit de la Montagne des Olives pour aller à son Pere. Car ils ne le virent pas entrer dans le Ciel, mais ils le virent seulement élevé au-dessus de la terre. Et la suspension de l'Eucharistie nous le remet continuellement devant les yeux en cet estat, pour nous imprimer toujours la mesme joye que les Apostres ressentirent, lors qu'ils apperceurent que la vertu de sa gloire l'éloignoit de la terre, & le portoit au Ciel; & pour nous augmenter sans cesse l'esperance de le suivre, en regardant comme eux

eux c'est élèvement dans l'Eglise , qui est la vraye Montagne des Olives , dans laquelle seule on trouve & on sent couler avec abondance cette huyle du S. Esprit qui nous rend oints de Dieu ; c'est à dire Chrestiens, & Christis, comme JESUS-CHRIST.

V I.

Cela mesme nous marque aussi le mystere de la Pentecoste , parce que le Corps de JESUS-CHRIST y est representé en la mesme sorte que le saint Esprit parut sur les Apostres. Car les langues de feu se tinrent suspenduës sur leurs têtes , comme le Corps de JESUS-CHRIST est suspendu sur les nôstres. Ce qui nous enseigne que c'est l'humanité glorieuse de JESUS-CHRIST qui envoya le saint Esprit aux Apostres , comme ce fut eliç qui leur communiqua le jour

jour de la Resurrection par le souffle de sa bouche , selon saint Cyrille : & que c'est aussi par l'Eucharistie que nous recevons la derniere plenitude du saint Esprit , & la perfection & la consommation de sa grace. De sorte que la mission & le don du saint Esprit est representé icy par le Corps de JESUS-CHRIST , comme par son principe , puis qu'il est la vraye Colombe qui nous a apporté en sa bouche le rameau d'olivier , qui est le Symbole du saint Esprit. D'où vient qu'il y a eu autrefois des Eglises , & particulierement en France, où le S. Sacrement qui estoit suspendu sur l'Autel , estoit representé sous la forme d'une Colombe.

V I I.

On y voit aussi la figure du second advenement de JESUS-CHRIST,

CHRIST, dont ce Sacrement est le gage, qui nous est laissé jusqu'à ce qu'il vienne luy-même en personne, & qu'il nous rende sa présence visible & glorieuse. Car il se tiendra au milieu de l'air, & assemblera les aigles auprés de soy, c'est à dire, les vrais fideles, qui en s'éjoignant de la terre, portent toujours leurs esprits au Ciel vers luy, comme vers leur Solèil unique, ainsi qu'ils s'assemblent & s'unissent par la foy dans ce même Corps qui paroist sur l'Autel, entre le Ciel & la terre, pour consoler les siens & les attirer à luy en les détachant peu-à-peu du monde, jusques à ce qu'il les en délivre entièrement au jour de sa gloire.

V I I I.

Il est attaché à la croſſe, qui
est

est la marque de la puissance Pastorale , pour montrer que JESUS-CHRIST est toujours le vray Pasteur de nos ames ; & qu'il ne s'est pas seulement livré pour nous sur la terre , mais qu'estant dans le Ciel , il donne encore sa vie pour ses oüailles , & les nourrit de sa chair , ce qui est une espece de pasture qui luy est propre , n'y ayant que ce divin Pasteur , qui donne son Corps à manger à ses brebis. Mais au lieu que le baston pastoral des hommes ne sert que pour conduire & pour deffendre les brebis , & non pas pour les nourrir ; JESUS-CHRIST conduit & deffend les siennes , en les nourrissant de son Corps ; & les remplit tellement de force & de lumiere , que c'est par cette seule nourriture toute celeste , qu'ils découvrent parfaitemenr les secrets & les volontez de Dieu .

&c

& surmontent tous leurs ennemis visibles & invisibles , selon que dit saint Cyprien : Que celiuy qui n'est pas armé de l'Eucharistie ne peut estre assuré dans le combat. Et c'est aussi pour cette raison que l'Eglise joint sur l'Autel le Saint Sacrement à la crosse , afin de nous enseigner que la force & la protection que JESUS-CHRIST nous donne par sa puissance Pastorale , est enfermée dans l'Eucharistie , & que c'est par elle qu'il nous fortifie , & qu'il nous conduit durant tout le cours de cette vie.

La crosse , le S. Sacrement , & l'Autel, sont joints ensemble, pour nous faire voir que JESUS-CHRIST est tout ensemble le Sacrificateur, le Sacrifice & l'Autel , & qu'il n'a besoin dans l'exercice de sa charge que de luy-même. La crosse signifie le Sacrificateur, & le grand

Pre-

Prestre : Le saint Sacrement est l'Hostie , & l'Autel est l'image de JESUS-CHRIST , comme il paroist , en ce que l'on ne passe jamais devant l'Autel , sans mettre le genouil en terre , & que le Prestre l'adore toujours en le baisant , & prend la benediction de luy avant que de la donner au peuple . Car puis que JESUS-CHRIST est luy-meme le temple de Dieu , comme il dit dans l'Evangile , il faut qu'il soit aussi l'Autel , puis que l'Autel est dans le Temple , & qu'il en est la principale partie . Et l'Autel estant ce qui soustient la victime qu'on sacrifie , JESUS-CHRIST n'avoit pas besoia d'un Autel different de son corps pour s'offrir à son Pere , puisque son corps se soustenoit par sa propre force au milieu même de la mort , où il demeuroit toujours uny à la Divinité , & se presentoit ainsi à son

son Pere pour expier nos pechez. Car la Croix n'estoit l'Autel de ce sacrifice admirable qu'en figure, comme representant la fermeté, & l'immobilité du Corps de JESUS-CHRIST subsistant par luy-même. Mais on la considere toujours dans l'Eglise comme jointe à la vérité & à la chair du Fils de Dieu : & c'est en cette qualité qu'on l'adore, & non pas en elle-même , aussi-bien que nos Autels visibles , qui ne sont adorés que de cette sorte d'adoration relative , & non absolue.

X.

Cette crois ne marque pas seulement le baston Pastoral de JESUS-CHRIST , mais aussi son sceptre Royal , comme il se voit dans plusieurs endroits de l'Ecriture ; & ainsi elle marque toute la puissance de JESUS-CHRIST, tant celle

R de

de Pasteur que celle de Roy , & toute la plenitude de la vertu divine & infinie qu'il a receuë dans sa Resurrection , & cette crosse en presentant à l'Eglise le saint Sacrement qui y est attaché, montre que c'est proprement par la vertu parfaite & absoluë de la Resurrection que J E S U S - C H R I S T nous nourrit , & nous donne cette viande comme vivante de la vie de sa gloire , pour nous imprimer par elle , en nous la communiquant , la vertu & la semence de la Resurrection dans nos corps , & dans nos ames : ce qui est un effet tout particulier de l'Eucharistie , selon la doctrine de l'Eglise .

X I.

La crosse sort de l'Autel en s'élevant , pour témoigner que la puissance & la Resurrection de J E S U S - C H R I S T viennent de sa mort ,

mort , representée par l'Autel : Mais elle se courbe après , & se tourne en bas , pour marquer que J e s u s - C H R I S T n'est ressuscité que pour nous , & pour répandre sur nous le fruit de ses travaux & de sa gloire , dont le principal est l'Eucharistie , remplie de son esprit vivifiant : Car quoy que la gloire divine releve l'humanité de J e s u s - C H R I S T , & la rende infiniment parfaite ; toutefois ne s'estant dépoüillé de cette gloire que pour nous , il ne l'a reprise que pour nous , en sa Resurrection : & sans nous il l'eust toujours également possédée.

X I I.

L'Eglise declare encore par cette ceremonie , que le Corps de J e s u s - C H R I S T n'est pas un pain commun & terrestre ; mais un pain extraordinaire , éloigné de

la terre , tout celeste & tout divin ;
Que c'est la verité & l'accomplissement
de la Manne qui tomboit du Ciel ; Que c'est le vray Pain
des Anges , non parce qu'il est paistry de leurs mains comme la
Manne ; mais parce qu'estant formé de Dieu même & du Saint
Esprit , il nourrit les Anges aussi bien que les hommes ; puis que
comme les hommes sont nourris de luy soûs une forme basse &
étrangere , les Anges vivent de luy-même en sa propre forme &
en son propre estat dans le Ciel . D'où vient qu'il y a quelquefois
au bout de la crosse , un Ange qui le tient en ses mains , comme pour
s'en nourrir , & pour le presenter aux hommes , témoignant la charité
que les bons Anges ont pour nous , sans envie , & sans orgueil ,
puis que non seulement ils ne sont pas jaloux que des hommes mor-
telz

tels & misérables , mangent la même viande qu'eux ; mais la leur souhaittent , & la leur offrent de leurs propres mains , contribuant tout ce qu'ils peuvent pour les en faire joüir. Et enfin c'est une marque évidente que toutes ces grandes veritez , que S. Jean nous découvre au chapitre 6. de son Evangelie , lors qu'il parle de ce Pain descendu du Ciel , & incomparablement plus excellent que la Manne , qui n'estoit que son ombre , appartiennent proprement à l'Eucharistie contre l'opinion des Calvinistes.

X I I L

Estant suspendu sur l'Autel & environné de l'air de tous costez , il nous fait voir en quelle maniere il est le pain vivant & le pain de vie. Car selon les Peres & les Ecritures , l'air est une des gran-

des images du saint Esprit , puis qu'il a mesme esté envoyé comme un vent impetueux , lequel , selon la plus vraye Philosophie , n'est autre que l'air agité , & qu'en Grec , & en Latin aussi bien qu'en Hebreu , c'est à dire dans le langage commun de l'Eglise d'Orient & d'Occident , comme dans la langue originale de l'Ecriture , le saint Esprit porte le mesme nom que l'air , qui est appellé esprit par les Latins , & par les Grecs : De sorte que l'air environnant le Corps de JESUS-CHRIST , nous marque l'abondance du saint Esprit qui le remplit , qui le comble de toutes parts , & le rend vivant de la vie divine & éternelle : & qu'ainsi ce Corps dans le Saint Sacrement n'est pas une masse charnelle , qui ne sert de rien , mais un Corps tres-utile & salutaire , un Corps divin , un Corps

Corps spirituel, comme parle l'Ecriture, & un Corps uny de toutes parts, avec l'esprit qui donne la vie aux hommes.

X I V.

Il est là en qualité de Médiateur entre le Ciel & la terre, pour marquer que c'est luy qui les reconcilie & les réunit ensemble, embrassant Dieu & les hommes par son Incarnation ; & faisant qu'ils s'embrassent & s'unissent dans luy-mesme. Il se tient pour cette raison élevé au milieu d'eux, afin de les pacifier toujours, & entretenir la paix qu'il a établie, en portant au Ciel la parole & les vœux des hommes, & aux hommes la parole & les bénédictions du Ciel, comme leur commun Ambassadeur, & leur entremetteur divin, comme l'Ange du grand conseil, qui annonce aux

hommes les secrets de la misericorde , & des jugemens de Dieu , & à Dieu les secrets des cœurs des hommes , & les mouvemens de leur pieté , qui d'ordinaire sont inconnus à eux-mesmes.

X V.

Il est là en un estat merveilleux , en partie comme ressuscité , & en partie comme non ressuscité . Il y est comme ressuscité , parce qu'il y est comme séparé de la terre , qui est le lieu des corps mortels & corruptibles , & comme subsistant par luy-mesme , & par la gloire divine qui luy a été donnée . Il y est aussi comme non encore entierement ressuscité , parce qu'il n'y est pas comme triomphant dans le Ciel , mais comme demeurant encore près de la terre , & tenant en quelque sorte de la condition rabaissee des corps

ter-

terrestres. C'est le vray estat où il demeurera toujours jusques au jour du Jugement. Car quoys qu'il soit parfaitement ressuscité & glorieux dans l'humanité qu'il a prise de la sainte Vierge sa Mere , qu'il a unie personnellement avec luy-mesme , & qui ensuite de cette union le rend le Chef & la teste de l'Eglise ; toutesfois il ne l'est pas encore dans ses membres , qui font avec luy un mesme corps & un mesme Christ , selon les Escriptures ; Mais il les forme & les ressuscite tous les jours par les influences de sa grace , & de son amour , & principalement par ce Sacrement , lequel il leur a laissé , afin qu'il leur communique peu-à-peu son immortalité , & qu'après la leur avoir donnée , il disparaisse , & s'envole avec eux dans le Ciel au jour du Jugement , jusques auquel ce Sacrement de-

meurera toujours exposé & rabaisse sur la terre pour achever l'œuvre de Dieu , & la consommation des Saints.

X V I.

Il nous fait en cest estat une leçon excellente , & nous apprend quels nous devons estre en cette vie. Car nous devons estre élevéz au-dessus de la terre comme luy ; & si nous ne pouvons encore entrer dans le Ciel , nous devons du moins le regarder toujours , & demeurer dans le desir & dans l'attente de ce bon-heur. Nous devons estre suspendus entre le Paradis & le monde , sans nous appuyer sur aucune chose qui soit sur la terre , demeurans par ce moyen dans un entier dégagement de toutes les creatures qui sont au - dessous de Dieu , éloignez du Ciel par impuissan-

ce , puis que le temps d'y estre
receus n'est pas encore arrivé ; &
éloignez de la terre par volonté
& par affection , y estant aussi peu
attachez que si nous en estions
déja séparez selon la chair, comme
nous le sommes par l'esprit que
nous avons receu dans nostre se-
conde naissance.

X V I I.

Il nous donne un gage visible
de ce qu'il nous a promis tant de
fois , & nous fait voir des yeux
la gloire de la Resurrection , qu'il
départira à nos corps , en leur
communiquant la force de s'éle-
ver & de se soutenir par leur pro-
pre vertu au milieu de l'air , com-
me il est représenté sur l'Autel :
Car l'Ecriture dit que nous luy
serons semblables , & ce Sacre-
ment produira en nous les mes-
mes qualitez qu'il a en soy , ren-

dant nos corps subtils , forts & spirituels comme celuy de JESUS-CHRIST. Mais il nous advertit aussi en mesme temps , que pour parvenir à ce bon-heur , il faut que nous commencions dès à present à luy estre semblables , & que nous élevant par-dessus toutes les bassesses du monde , nous ne vivions & ne subsistions plus que par la vertu divine de sa Vie & de sa Resurrection , par laquelle il se soustient luy-mesme dans ce mystere , & que c'est la vraye voie pour participer aux effets de l'Eucharistie , & pour communier dignement.

X V I I I.

Il declare qu'il n'abandonnera jamais l'Eglise , mais qu'il luy sera toujours present en une maniere sublime & divine , comme un chef qui la conduit d'en haut , qui

qui la protege , & qui luy inspire
la vie du Ciel ; comme un cœur
qui reside au milieu d'elle , ainsi
qu'il est suspendu au milieu de
l'Autel qui veille pour elle , &
qui produit tous ses mouvemens ,
comme un œil qui ne dort jamais ,
qui regarde & qui regle tous ses
pas , qui pourvoit à tous les be-
soins , & qui comme d'un lieu
éminent découvre de loin les ef-
forts & les desseins de ses enne-
mis , faisant parfaitement la char-
ge de celuy qui veille jour & nuit
sur la muraille , & sur la tour
d'Israël , pour parler le langage de
l'Ecriture , & donnant ainsi aux
Prelats , & à tous les Pasteurs de son
Eglise , un excellent exemple de
presider continuallement au mi-
lieu de leurs peuples , & de veiller
sans cesse sur leur conduite .

XIX.

Il montre aussi qu'il est toujours dans l'Eglise en qualité de Docteur , preschant sans cesse , & annonçant la parole de Dieu , élevé par-deffus tous les hommes , tant particuliers que Predicateurs , comme ayant , selon S. Augustin , sa chaire dans le Ciel , où il est assis à la droite de son Pere , & d'où il répand dans nos cœurs sa parole insensible & sa grace , lors que ses Ministres nous annoncent la parole materielle & sensible : Car ils ne sont rien sans luy ; c'est luy seul qui fait germer & croistre la semence qu'ils répandent , l'Evangelie nous apprenant que ce ne sont pas tant eux qui parlent , que luy qui parle par eux . C'est pourquoy il est representé preschant & instruisant l'Eglise entre le Ciel & la terre , comme il fit durant les

qua-

quarante jours qu'il employa pour instruire les Apostres , depuis le jour de Pâque jusques à l'Ascension ; ces quarante jours estant la figure de cette vie , qui est un temps de rabaissement , de mortification & de penitence , marquée dans l'Ecriture & dans l'Eglise par le nombre de quarante , qui pour cette raison est le nombre du Carefme. De sorte que la situation du S. Sacrement suspendu sur l'Autel , est une commémoration perpétuelle de l'estat où le Fils de Dieu a été depuis la Resurrection jusques à l'Ascension , instruisant , formant , & perfectionnant les Apostres , en qualité de Pasteur ressuscité , remply d'une vie divine , séparé du monde , & n'y conversant , ne s'en approchant , & ne s'y rabaissant que par une charité , & une condescendance nécessaire , pour communiquer sa nou-

nouvelle vie à ses enfans & à ses disciples , & les éloigner peu-à-peu des sentimens terrestres & charnels , qu'ils avoient toujours eus jusques alors ; comme l'Aigle , selon l'Ecriture , se tenant en l'air près de ses petits , étend ses ailes , & baisse son vol pour leur apprendre à voler .

X X.

Il est suspendu sous un petit pavillon , comme sous une petite tente qui le couvre presque de toutes parts , pour nous faire entendre qu'il n'est icy que pour un temps , comme passant & voyageur , en la même maniere qu'il se presenta aux deux disciples qui alloient en Emaüs , pour leur apprendre qu'il n'estoit plus de ce monde , & qu'il ne s'y tenoit que pour eux , afin de leur faire part de son bon-heur , & qu'il devoit

peu-à-peu aller regner dans le Ciel. Il est aussi comme voyageur & comme passant dans l'Eucharistie, qui est elle-même appellée un passage, puis qu'elle est nostre Pasque, & que ce mot signifie *Passage* dans l'Ecriture. C'est ce que nous enseigne le petit pavillon qu'il environne; & il y est encore pour nous rendre comme luy passans & voyageurs en ce monde, & nous faire passer avec luy dans l'autre, se donnant à nous pour cét effet, non seulement en qualité de guide, mais aussi en qualité de Viatique, & de nourriture des voyageurs, afin que nous soyons portez à mépriser cette vie miserable, & à soupirer après celle de sa gloire par la confiance que nous devons avoir en un Viatique si puissant & si admirable, qui nous regarde du plus haut de son Autel, & en quel-

quelque sorte nous appelle à tous momens. Mais il se loge en l'air sous cette petite tente , parce qu'il ne veut pas avoir icy une demeure ferme & arrestée , & qu'il desire qu'à son exemple nous n'y en ayons point aussi , mais que nous cherchions un pays plus heureux , sans attacher icy nos esperances. Ce pavillon le couvre quasi de toutes parts , pour ce que nous ne le voyons , & ne le possedons icy que par la foy , laquelle nous en donne une connoissance pleine d'obscurité , & un gouſt meslé d'amertumes & de peines , qui nous empeschent tellement de le discerner & de l'appercevoir , qu'elle nous le voile beaucoup plus qu'elle ne le découvre ; nous apprenant que c'est maintenant le temps de croire & non pas de voir & de comprendre , & qu'on ne peut parvenir à la vision beatifi-

que,

que , que par la soumission & la patience de la foy.

X X I.

Il est au plus haut lieu de l'Autel qui répond sur la pierre de marbre , où l'on celebre le Sacrifice de la Messe , & où repose l'Hostie & le Calice ; pour montrer qu'il est là comme president à toute l'action en qualité de Sacrificateur principal , qui n'est jamais séparé de ses Ministres , & qui regarde , qui conduit , & qui opere toujours avec eux la fonction divine du Sacrifice qu'ils exercent en son nom. Il nous enseigne aussi que celuy qui est rabaisé & couché sur l'Autel , est en mesme temps élevé dans sa gloire ; qu'il n'est pas une victime charnelle & morte de la vieille Loy , mais une victime vivante &

divine de la Loy nouvelle , puis qu'il est par luy - même & par sa puissance ordinaire en divers lieux en même temps , au haut & au bas de l'Autel , au milieu de l'Eglise triomphante , & au milieu de l'Eglise militante & voyagere. Ce qui n'appartient ny aux corps , ny aux esprits , mais à Dieu seul.

X X I I .

La suspension le propose aux yeux de tout le monde , non seulement comme Sacrement , mais aussi comme sacrifice. Car elle est une marque évidente de sa mort , tant parce qu'elle represente le crucifiement & la suspension de la Croix , que parce qu'elle nous montre son Corps , sans action & sans mouvement , & dans un repos , qui est l'image de celuy de la mort ; & aussi qu'elle le pose

di-

directement au-dessus de la pierre de l'Autel , où se fait le Sacrifice, comme regardant toujours cette action sainte , par laquelle il a été consacré & immolé à Dieu : De sorte qu'il est là en un estat continuel de crucifiement , de mort , & d'immolation : & en cét estat il découvre aux fideles , & les oblige d'honorer l'oblation perpétuelle qu'il fait & fera éternellement dans le Ciel à son Pere , de ce même Corps , non seulement comme ressuscité & vivant , mais aussi comme mort & crucifié ; car il conserve pour cét effet les marques de sa Passion dans ce Corps glorieux , & l'Ecriture dit qu'il s'offre incessamment à la veue des Anges & des Bien-heureux , comme un Agneau qu'on vient de tuér Ainsi entrant dans l'Eglise , & voyant le Corps de J e s u s - C h r i s t suspendu au milieu de l'Au-

l'Autel , nous le devons adorer comme la victime de nostre salut, nous unissant à sa mort pour mourir avec luy , puis qu'il continuë en quelque façon de mourir pour nous , & de s'offrir comme mort ; & nous devons nous unir à l'oblation qu'il fait continuellement dans le Ciel à son Pere , de ce même Corps crucifié & mort pour sa gloire , puis que la suspension nous la designe & nous la découvre ; & qu'ainsi elle est comme un Sacrifice perpetuel , & une Messe qui dure toujours dans l'Eglise. L'oblation & la mort de J e s u s - C H R I S T n'est pas ainsi représentée , lors que son Corps est enfermé dans un Tabernacle , parce qu'on n'y voit pas la forme du crucifiement , & que dans le Tabernacle il y est plus en qualité de Viande & Viatique , que de Sacrifice , au lieu que dans la suspension

fion il y est plus en qualité de Sacrifice que de Viatique , bien qu'il y soit en toutes les deux manieres.

X X I I .

Il n'y a rien qui exprime mieux la nature du Saint Sacrement , que la suspension , parce qu'il contient un grand nombre de suspensions admirables , & qu'il en est tout composé. Car l'estat de sa nature , ses operations , & ses proprietez , y sont suspenduës , & comme interdites , & celle de la grace même & de la gloire , puis que le Corps de Jesus-Christ y devroit paroistre tout glorieux , comme il est , s'il ne retenoit les rayons & la splendeur de sa gloire divine , par une espece de violence sainte , pour s'accommorder à nostre foibleesse : Et il devroit remplir de grace & de sainteté tous

tous les justes qui le reçoivent ; & consumer d'abord toute la paille & le chaume ; c'est à dire, selon le langage de l'Ecriture, tous les restes de leur infirmité naturelle, & combler de gloire & de charité leurs ames & leurs corps , lors qu'ils s'approchent de cette source de feu divin , comme les Peres l'appellent , s'il n'arrestoit & ne suspendoit luy-même son efficace , selon les loix & les ordres de son Pere , qu'il regarde toujouors comme il suspendit autrefois l'activité du feu , empeschant qu'il ne brûlast les trois justes , qui estoient au milieu d'une fournaise . Mais il est particulierement remarquable , que les especes Sacramentales demeurent suspendus , & subsistent extraordinairement , puis qu'elles ne sont appuyées daucun sujet ; Et que le Corps de JESUS-CHRIST

est

est aussi suspendu sous les especes,
& comme tout recueilly dans
soy-même , puis qu'il ne dépend
point d'elles , comme les substanc-
es dependent des accidentes dont
elles sont couvertes , & ne peu-
vent naturellement conserver leur
estre sans eux ; mais il les regar-
de autour de luy sans engage-
ment & sans attache , avec une
vertu & une force touté absoluë
& toute libre. Ce qui nous ap-
prend à considerer de telle façon
les choses exterieures , soit basses
ou relevées , soit fascheuses ou
agreables , qui nous environnent ,
& qui couvrent ordinairement
aux autres , & à nous-mêmes ,
ce que nous sommes véritable-
ment devant Dieu , qu'elles ne
nous touchent point , & que le
fond de nos cœurs en soit aussi
détaché que le Corps de J e s u s -
C H R I S T l'est des accidentes &

300 *Raisons de la susp.
des qualitez sensibles qui le voi-
lent.*

X X I V.

On a suspendu de tout temps dans les Temples les dons qu'on a offerts à Dieu , & nous en avons plusieurs exemples dans l'Ecriture. Ainsi l'Eglise suspend le Saint Sacrement ; comme le plus grand don qu'elle luy puisse presenter ; puis qu'elle n'a rien de plus excellent que J E S U S - C H R I S T , dans lequel sont enfermez tous ses biens comme dans leur thresor & dans leur source. Et parce que le mesme J E S U S - C H R I S T est aussi le plus grand don que Dieu peut faire à l'Eglise , estant égal à son amour infiny , & à luy mesme ; & que pour cette raison il a voulu qu'on jugeast par ce don de la grandeur de son amour pour le monde ,

selon ces paroles de l'Evangile ; Dieu a tant aymé le monde , qu'il luy a donné son Fils unique : Il se trouve que le Saint Sacrement est tellement placé au haut de l'Autel , entre le Ciel & la terre , entre Dieu & les hommes , qu'on peut aussi-tost juger que c'est Dieu qui l'envoye à l'Eglise , comme l'on peut juger que c'est l'Eglise qui l'éleve & le présente à Dieu. Ce qui a été estable pour signifier qu'il est le don commun & mutuel que Dieu fait aux hommes , & que les hommes font à Dieu , qu'il est le centre & le moyen de leur communication , & de leur commerce , & qu'il est encore leur don singulier & unique , hors lequel ils n'ont rien de véritable & de solide à se donner. Car tout ce que Dieu départ aux hommes n'est rien ,

& ne leur est advantageux qu'en apparence , s'il ne leur donne en mesme temps J E S U S - C H R I S T & le sacrifice de son Corps & de son Sang ; & tout ce que les hommes luy scauroient offrir , sans cela ne luy cause que du dégoust & de l'aversion , comme il leur dit dans l'Ecriture , en la personne des Juifs qui luy presentoient ordinairement les choses du monde les plus agreeables : C'est pourquoi l'Eglise ne luy demande jamais rien , & ne le remercie jamais d'aucune grace , sans luy offrir le Corps de son Fils , comme le don unique , par lequel elle attire tous les autres , & par lequel elle les paye , & les recompense tous . C'est aussi ce qui nous est declaré à la Messe , lors que le Prestre , avant que de prendre le Sang de JESUS - CHRIST , prononce ce paroles ; Que ren-
dray-

dray-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits ? Je prendray le Calice du salut, & invoqueray le nom du Seigneur.

Toutes ces raisons & plusieurs autres, qui se peuvent prendre du fond de la Religion, & de ses principaux Mysteres, font voir avec quel respect il faut garder les ordonnances & les ceremonies que l'Eglise a receues de ses Peres ; & qu'on ne s'cauroit mepriser ou detruire celles qui semblent estre des moindres, sans se mettre en danger de ruiner, pour le moins par ignorance & par negard, les monumens publics des plus hautes veritez de l'Evangile, & les trophées de la foy, qui a vaincu tout le monde, lesquels ont esté establis, & reverez depuis tant de siecles, comme les marques de la pieté & de la lumiere que Dieu a donnée à l'Eglise, &

304 Rais. de la susp. du S. Sacr.
comme les inventions merveil-
leuses de son esprit, selon le lan-
gage de l'Ecriture.





A C T E S
D'ADORATION
POUR LE MATIN
A SON REVEIL.

Estant encore dans le lit.

BEN Y soit le jour de la Naissance, de la Mort, & de la Resurrection de Notre Seigneur JESUS-CHRIST.

Aprés avoir pris une partie de ses vestemens.

Adoration à la Sainte Trinité.

Je vous adore, ô mon Dieu ;
 Pere, Fils, & Saint Esprit, en l'unité
 de vostre essence, & en la Trinité
 de vos Personnes. Je vous remercie
 de

306 *Actes d'adoration*
de m'avoir conservé durant la nuit,
& je vous supplie de me conduire
le long de ce jour.

J'adore, ô mon Dieu, l'arrest
que vous avez fait dans l'éternité
du moment de ma vie & de ma
mort.

Je vous fais amende honorable
de tous les pechez que j'ay commis
depuis que j'ay l'usage de raison,
jusques à présent.

*Adoration à nostre Seigneur
J e s u s - C H R I S T .*

Je vous adore, ô mon Sauveur
J E S U S - C H R I S T , & vostre Huma-
nité sainte, en tous vos estats, my-
stères, pensées, paroles, actions,
mouvements, souffrances interieu-
res & exterieures, & tous vos pas.
Je vous remercie de m'avoir con-
servé durant la nuit, & je vous
supplie de me conduire le long de
ce jour.

pour le matin.

307

*Salutation à la Vierge & à
Saint Joseph.*

Je vous revere, ô Sainte Vierge,
& vous Saint Joseph, je vous remer-
cie de m'avoir secouru par vos
prieres le long de la nuit, je vous
supplie de m'offrir à mon Sauveur
vostre Fils, & de vouloir estre ma
sauve-garde le long de ce jour.

Salutation aux Saints.

Je vous honore, ô S. Michel, &
vous, mon Ange gardien, S. Pierre,
S. Paul, Saint N. Patron de ce lieu,
& vous Saint N. mon Patron. Je
vous remercie de vostre assistance
particuliere durant la nuit, & je
vous supplie de prier Dieu qu'il me
veüille conduire le long de ce jour:

Demandes pour chaque jour.

Faites-moy la grace, ô mon
Dieu, d'estre du petit nombre de
vos Eleus.

Faites-moy la grace de coope-
rer à vos saintes graces.

Fai-

Faites-moy la grace de vivre & mourir penitent.

Adoration au S. Sacrement de l'Autel.

Je vous adore , ô mon Sauveur JESUS-CHRIST, ressuscité & glorifié, Juge des vivans & des morts.

Faites-moy la grace de vous adorer en esprit & vérité, en l'honneur des adorations éternelles que vous rendez à votre Père céleste dans le Ciel , & au Sacrement de l'Autel.

Loïté soit Dieu.

Le soir ces Adorations se peuvent faire, comme le matin, en mettant seulement le jour au lieu de la nuit, & la nuit au lieu du jour : ainsi. Je vous remercie de m'avoir conduit le long de ce jour, je vous supplie de me conserver durant la nuit. Et le reste, comme il est dans les Adorations.



DIX R E G L E S

*Pour bien pratiquer la vie
Religieuse.*

I.

RENDEZ-vous plus familiere avec Dieu vostre Superieur, qu'avec vos Supérieures, & n'allez jamais à elles que vous n'ayez esté à luy, puis qu'elles ne peuvent vous conduire à luy que par la conduite qu'elles en recevront.

II.

Faites toutes les actions de la Religion par un esprit penitent, comme si un Prestre vous avoit donné pour penitence de vos pechés

310 *Regles pour les
chez, de vous rendre Religieuse,
& de faire vostre Regle jusques à
la fin de vostre vie le plus parfaite-
tement qu'il vous seroit possible.*

I I I.

Puis que vous avez quitté un Espoux dans la terre , pour en trouver un dans le Ciel ; faites toutes vos actions par un mouvement d'amour & de charité vers JESUS - CHRIST vostre Espoux ; à l'imitation d'une honnête femme , qui pour l'affection qu'elle porte à son mary , & pour le desir d'estre aimée de luy , fait tout ce qu'elle peut pour luy rendre des témoignages asséurez qu'elle est toute sienne ; Ou à l'imitation d'un sujet qui fait tout pour estre aimé de son Roy , qui fuit tout ce qu'il scait luy déplaire , qui recherche tout ce qu'il scait luy estre agreeable , & n'a point d'autre

vie Religieuse. 311
tontement, que celuy de plaire
à son Prince.

I V.

Ne desirez rien , ne demandez rien , mais prenez tout ce qui vous arrivera , soit charge , ou autre chose , comme venant de Dieu , & comportez-vous dans leurs fonctions , comme si vous les aviez ardemment désirées , vous ressouvenant que vous devez plus que cette honnête femme , cherir les occasions par lesquelles vous pouvez donner des témoignages à vostre Espoux ; que vous estes tout à luy .

V.

Dans l'obéissance où il plaira à Dieu de vous mettre , pratiquez la pauvreté le plus parfaitement qu'il vous sera possible , non point par des sentimens & des affections

T baf-

312 *Regles pour la
basses , & indignes d'une ame
Chrestienne & Religieuse , mais
pour rendre à J e s u s - C H R I S T
des effets de la pauvreté que vous
luy avez vouée. Et s'il arrive que
Dieu vous donne quelques biens
en charge , souvenez-vous de
les ménager soigneusement , puis
qu'outre le compte tres exact qu'il
vous en demandera un jour , vous
devez encore en cela estre tou-
chée d'un grand desir d'imiter
J e s u s - C H R I S T , lequel après
la distribution qu'il eut faite au
peuple qui estoit avec luy , des
cinq pains qu'il avoit multipliez ,
fit serrer le reste par les Apôtres
pour le donner aux pauvres.*

V I.

Faites devant tout un ferme
dessein de ruiner ce qui est de
mauvais en vous par l'exercice
des vertus , car en cela confiste la
veri-

véritable penitence. Demeurez toujours dans une égalité & uniformité d'esprit. Soyez humble, obéissante, amie du silence, modeste, mortifiée, diligente & soigneuse, point curieuse, point causeuse, point envieuse, point sujette à vous plaindre. Soyez d'une humeur douce & facile à l'imitation de nostre Seigneur & de son Apostre, qui estoit triste avec les tristes, guay avec les guays, malade avec les malades, fain avec les fains, foible avec les foibles, fort avec les forts. N'ayez ny inclination, ny aversion; ne vous excusez jamais, ny n'accusez personne, supportez les imperfections des autres, & soyez bien-aise qu'on ne supporte pas les vostres.

V I I.

Prenez garde de ne vous point attacher à personne , mais soyez toute à tous ; parce que l'avantage de la virginité estant d'unir entierement à Dieu , en nous separant des creatures ; au lieu que le mariage divise la personne , en l'attachant à son mary ; celle qui s'attache ainsi à une creature , fait comme une espece de mariage spirituel ; de sorte qu'estant vierge , elle cesse en quelque sorte de l'estre , selon les Peres , puis qu'elle introduit dans la virginité , la division d'esprit que produit le mariage.

V I I I.

Taschez de vivre comme estant seule avec Dieu seul , à l'imitation de JESUS-CHRIST , qui dans une grande multitude de personnes ,

nes, se disoit estre seul, & estant au milieu des hommes, n'estimoit avoir aucune compagnie que celle de son Pere.

I X.

Souvenez-vous dans tous vos exercices de chasser l'inquietude. Portez toujours la paix dans vous-mesme, en l'honneur de la paix que nostre Seigneur a laissé au monde, & qu'il fit annoncer à la terre par les Anges au jour de sa naissance.

X.

Le moyen general de pratiquer ces Regles, c'est de prier Dieu sans cesse par un desir de cœur, qui est un effet de l'amour. Devant que de parler à Dieu par la priere, il faut luy demander la grace de le prier, parce que ce luy qui prie, a cela de commun

T 3 avec

316 *Regles pour la*
avec le mendiant , qu'il demande
le pain de l'ame , comme l'autre
le pain du corps ; mais il est en
cela dissemblable , que les pau-
vres ont un langage commun &
humain , pour parler aux riches
qui sont hommes comme eux ;
au lieu que celuy qui prie n'estant
qu'une creature , ne scauroit de-
luy-mesme parler à Dieu , com-
me estant d'une nature toute
pleine de majesté , & infiniment
élevée au-dessus de la sienne . C'est
pourquoy il faut demeurer à ge-
noux quelque temps , attendant
avec humilité que Dieu vous re-
garde ; Et cela pour cinq raisons .

1. Parce que vous montrerez
ainsi la souveraine dépendance
que vous avez de Dieu , dans l'estat
mesme de la gracie , comme estant
sa creature qui ne peut rien sans
luy , non pas mesme ouvrir les
levres de l'ame .

2. Vous

2. Vous montrerez ainsi la difference qu'il y a entre vous & l'Eglise, laquelle etant toute remplitie du Saint Esprit , aussi-tost qu'elle a demandé en corps dans les oraisons publiques la grace de prier, commence aussi-tost à prier, se confiant en l'assistance de Dieu après tant de promesses qu'il luy en a faites.

3. Vous reconnoistrez en cela que vous estes pecheresse , & qu'il y a de grands obstacles en vous-mesme, qui vous rendent indigne de la grace de parler à Dieu.

4. Vous reconnoistrez encore en cet estat , que cette grace est purement gratuite & volontaire de la part de Dieu , qui nous la peut refuser quand il luy plaist , quelques justes que nous soyons , & nous fait une tres grande faveur , & toujours nouvelle, autant de fois qu'ils nous la donne.

T 4 5 Quand

5. Quand même vous ne feriez autre chose, que de demeurer devant Dieu, avec reverence, vous ne laisseriez pas d'avoir prié comme un mendiant, qui se contente de se présenter devant un riche, en lui montrant ses playes, avec un ressentiment interieur de sa misere. Et c'est la façon de prier dont se sert JESUS-CHRIST dans le Ciel, montrant à son Pere les playes que sa Passion a imprimées sur sa nature humaine.

Priez Dieu tous les jours de vous faire la grace de coöperer à sa grace.

E X E R-

**E X E R C I C E
S P I R I T U E L
D U R A N T
L A S A I N T E M E S S E.**

T 5

Digitized by Google



EXCELLENCE

*De la priere qui se fait en
la sainte Messe.*

LA Messe est la première & la plus efficace de toutes les prières , étant appellée pour cette raison par les Saints Peres, la prière de l'oblation, dans laquelle se rencontre la source & l'instrument principal de toute la grace , & celuy qui l'opere comme Maistre , qui la donne comme Seigneur , & qui la re-

T 6 çoit,

çoit , l'opere & la donne à
foy-même , dans toutes les
ames à qui il la donne , &
qui la reçoivent , parce qu'el-
les sont toutes à luy & luy-
même , & forment son vray
Corps , qui est l'Eglise ; &
que c'est dans leur sanctifi-
cation que consiste le der-
nier accomplissement de la
sienne .

C'est ce qui doit faire
craindre tous ceux qui en-
tendent la sainte Messe , par-
ce qu'il y faut apporter une
reverence & une devotion
plus grande que celle que
l'on y apporte d'ordinaire .
Car ce n'est rien dit , de dire
que

que dans la Messe se trouve enfermé le Principe , l'Instrument , & le Mediateur Divin de toutes les graces , si on n'ajoute en même temps , que toutes les Oraisons , les afflictions , les œuvres & les souffrances procedantes de la Grace , y sont contenues : Estant certain que c'est J E S U S - C H R I S T & son Esprit qui prie , qui aime , qui agit , qui souffre en nous , lors même que nous le prions , que nous l'aimons , que nous le servons , & que nous souffrons pour luy .

Ce n'est encore rien pour relever la Messe , si nous ne

dis

disons , que c'est là même qu'il s'immole pour chacun de nous , toutes les fois que nous le voulons , comme il s'est immolé une-fois pour nous tous , sans que nous le vouluissions au-jour de sa Passion. Et c'est ce qui rend si efficace l'Oraison que nous offrons à Dieu dans la Messe , & dans l'oblation de la Messe , dans laquelle nous sommes cooperator & coadjuteurs du Prestre , comme le Prestre l'est de JESUS-CHRIST ; qu'il est comme impossible , que si nous sommes bien unis de cœur avec JESUS-CHRIST en cette action ;

action ; il nous refuse ce que nous luy demanderons , & par luy à son Pere.

Une seule de ces oblations nous suffiroit , comme aussi elles ne sont presque toutes qu'une même oblation , dans le grand nombre qu'on en fait tous les jours dans l'Eglise , si nous allions preparez comme il faut , pour estre Sacrificateurs du Corps glorieux de JESUS-CHRIST , non seulement avec le Prestre , mais avec JESUS-CHRIST même , qui se r'allie en cette action avec toute l'Eglise en trois manieres , qui semblent incroyables à ceux qui ont la

la foy petite , & peu nourrie
dans l'intelligence des My-
steres de nostre Religion.
Car il s'offre pour toute l'E-
glise , & offre toute l'Eglise
avec luy. Il s'offre pour toute
l'Eglise , & pour loy-même,
tant qu'elle luy appar-
tient , & que par ses actions
& ses souffrances elle ac-
complit ce qui manque aux
siennes , comme dit l'Apo-
stre ; & toute l'Eglise l'offre
& s'offre avec luy dans tou-
tes les Messes.

EXERCICE
SPIRITUEL
DURANT
LA SAINTE MESSE.

*Lors que le Prestre est au bas
de l'Autel.*

*Il faut dire humblement & du
fond du cœur,*

 *E suis pecheur & banny
du Paradis avant ma naiss-
fance.*

*Il n'y a point de plus court moyen
pour obtenir la grace de Dieu , que
de reconnoistre son indignité à la
vene de JESUS CHRIST . Il faut dire
ensuite le Confiteor avec le Prestre.*

Lors

*Lors que le Prestre remonte
à l'Autel.*

Je vous remercie d'avoir com-
mencé à r'allier l'Eglise inconti-
nent après le peché , & de m'y
avoir fait entrer comme dans le
second Paradis de la terre,

*Le Prestre allant au costé droit
de l'Autel.*

En l'honneur de l'entrée d'un
si grand Mystere , faites-moy la
grâce d'entrer dans la joie secrète
de mon Seigneur , que le monde
ne connoist point.

*Le Prestre étant retourné à l'Autel
pour dire le Kyrie eleison.*

Faites-moy misericorde , mon
Dieu , & regardez la basseſſe de
voſtre ſerviteur.

s'il

S'il dit le Gloria in excelsis.

Donnez-moy la paix que le monde ne peut donner , & la bonne volonté sans laquelle je ne puis me donner à vous.

*Lors que le Prestre retourne au
costé droit de l'Autel.*

Admirez la grace que Dieu a faite aux Juifs , qui sont les seuls à qui les Prophetes ont presché le salut , & les seuls à qui J E S U S - C H R I S T a presché l'Evangile , & les premiers à qui les Apôtres ont presché la Resurrection , laquelle le Prestre represente durant toute la Messe , en sacrifiant debout .

*Quand on transporte le livre du
costé droit au costé gauche.*

Transportez-moy , Seigneur , hors des lieux du monde , où vous n'êtes point servy , en quelque lieu

330 *Exercice spirituel*
lieu saint , où je vous puisse servir
en esprit & en vérité , de peur que
le mal-heur des Juifs ne m'arrive ,
& que je ne perde les grâces que
j'ay reçues .

Quand on dit l'Evangile.

Rendez-moy prest à défendre
les moindres paroles de vostre saint
Evangile aux dépens de tous mes
intérêts , & au peril même de ma
vie . Car J e s u s a fait première-
ment , & puis il a parlé .

Lors que le Prestre dit le Credo.

Je croy , mon Sauveur , que
vous estes le Fils du Pere éternel
qui avez racheté le monde , que
vous produisez tous deux le Saint
Esprit , & que vous habitez tous
trois dans l'Eglise qui est la Maison
de la Foy .

Tome

*Toutes les fois que le Prestre se tourne vers le peuple , en disant ,
Dominus vobiscum.*

*Reverez-le comme revestu de
JESUS-CHRIST. Car tous ses ornementz
le representent tel qu'il estoit
au jour de sa Passion , qui est le
grand sacrifice , dont celuy de la
Messe renouuelle la memoire.*

Lors qu'il fait la premiere oblation du pain.

*Je suis le froment du Seigneur,
qu'il me brise luy-même pour me
rendre digne d'estre son pain.*

*Lors qu'il méle l'eau avec le vin
dans le Calice.*

*Mélez tout ce qu'il y à de lâche & de mol en moy , dans la
force de vostre grace , qui est vostre vin.*

Quand

Quand il offre le Calice.

Je vous offre dans le Calice de
vostre Passion , le foible desir que
je sens de souffrir pour l'amour
de vous. ,

Quand le Prestre Lave ses doigts.

*Souvenez-vous que cette action
tient lieu du lavement des pieds
des Apôtres , & que les mains sont
dans l'Ecriture les bonnes œuvres ,
& les pieds les affections de cœur
d'où naissent les bonnes œuvres. Il
faut dire alors :*

Effacez les moindres taches de
mon cœur , & de mes mains , afin
que je sois tout pur & tout net
exterieurement , & interieurement
en m'offrant à vous.

*Lors qu'il baise l'Autel , qui re-
présente JESUS-CHRIST.*

Qu'il me baise du baiser saint de
sa bouche , pour me rendre pur.

Lors

Lors que le Prestre se tourne vers le peuple pour dire Orate fratres.

Il faut dire la priere , Suscipiat Dominus , &c. & y adjoindre :

Qu'il vous plaise , ô mon Sauveur, de joindre l'oblation de mon cœur à celle de vostre Corps.

Lors qu'il dit l'Oraison secrete.

Operez secretement dans le fond de mon ame , l'effet des bonnes pensees qu'il vous a plu me donner.

A la Preface.

Recueillez-vous dans vous-même , & dans l'union qui se fait à ce moment de toute l'Eglise du Ciel & de la terre , pour operer & offrir ensemble ce Sacrifice terrible. Adorez JESUS-CHRIST assis à la droite de son Pere , comme le premier Prestre & Sacificateur : Et jugez-vous par un sentimens sincier , .

334 Exercice spirituel
terieur, indigne d'estre en la com-
pagnie des Anges, & des Bien-
heureux, qui sont presents avec
nous à chaque Messe, soyez confus
de n'estre pas ce que vous devriez
estre pour y assister dignement avec
eux.

Au commencement du Canon.

Je vous adore, Pere eternel,
comme le Prince & la fin de toutes
les choses, & pour qui seul je de-
sire vivre & mourir.

*Lors que le Prestre dit, Com-
municantes, &c.*

J'entre en la Communion de
tous les Saints, je les invoque tous
dans les pensées que Dieu me don-
ne de me sacrifier à luy tout vi-
vant. Car je voudrois vivre en
mourant, & mourir en vivant tout
pour luy.

Au premier Memento.

Souvenez-vous de moy , mon Sauveur , maintenant que vous estes en vostre Royaume. Faites que vostre grace m'y fasse entrer par la même porte étroite , par laquelle vous y estes entré.

*Quand le Prestre impose les mains
sur le Calice.*

Venez , ô Saint Esprit , & operez en moy l'effet d'une si sainte imposition.

*Quand il prend le pain pour le chan-
ger par les paroles divines
de JESUS-CHRIST.*

Changez mon cœur comme vous changez ce pain : créez en moy un cœur nouveau , par ce Corps nouveau.

*A l'élevation du Corps de
JESUS-CHRIST.*

Je vous adore élevé en la Croix;
au Jugement general, & à la droite
du Pere éternel.

*Lors qu'il prend le Calice pour
changer le vin au Sang de
JESUS-CHRIST.*

Changez mon foible esprit en
la force de vostre esprit bouillant
& vigoureux comme le vin.

*A l'élevation du Sang de
JESUS-CHRIST.*

Je vous adore, ô vin céleste, qui
faites fleurir les Vierges.

*Le Prestre ayant mis JESUS CHRIST
sur l'Autel après la Con-
secration.*

Sanctifiez-moy, mon Dieu, par
vostre présence.

Aux

*Aux benedictions & signes de Croix
que le Prestre fait sur le Corps
& sur le Sang.*

*Benissez-moy, Seigneur, par
de frequentes impressions, & ope-
rations de vostre Croix.*

Au second Memento.

*Souvenez-vous, mon Dieu, des
âmes qui sont sorties de ce monde
en vostre grace, & qui souffrent
dans le Purgatoire. Aachevez ce
qui reste à faire en elles, & unissez
tous les vivans & tous les morts à
vostre Fils, comme au Chef de
leur corps, & au principe de leur
vertu & de leur victoire.*

*Aux genuflexions que le Prestre fait
devant le S. Sacrement.*

*Abaissez & humiliez seule-
ment vostre cœur en fermant les
yeux, & ne disant rien, vous ren-*

338 *Exercice spirituel*
concrerez Dieu dans l'Autel de vo-
stre cœur , si vous êtes le Temple
de Dieu.

*Aux paroles , Nobis quoque
peccatoribus.*

*Frappez vostre poitrine en disant
les paroles du Publicain :*

*Seigneur, soyez moy favorable
à moy qui suis pecheur.*

*Lors que le Prestre bausse un peu le
Calice pour montrer le Corps
de J e s u s C h r i s t .*

*Il me suffit qu'il passe en moy
une fois comme un éclair pour
être tout à lui.*

Au Pater noster.

*Mon Pere , donnez - moy le
pain de chaque jour, qui est vo-
stre grace , & je feray vostre vo-
lonté,*

Lors

Lors qu'il divise l'Hostie.

Brisez mon cœur , & séparez-
moy de moy même , pour m'unir
avec vous .

Quand le Prestre dit Agnus Dei.

Que ces paroles me fassent en-
trer en la maison de l'Agneau , qui
est la maison de la paix que le
monde ne peut donner .

*Quand il dit les trois Oraisons
ensuite de l'Agnus Dei.*

Il n'y a que l'Agneau qui est
mort au monde pour nous , &
qui nous fait mourir au monde
pour luy .

*Quand il prend l'Hostie pour la
consommer.*

Il faut alors s'aneantir dans le
cœur , & dire ces paroles de David :
J'ay ouvert ma bouche , & j'ay

340 *Exercice spirituel*
attiré l'esprit ; parce que je désire
vous obeïr.

Quand il boit le Calice.

Envirez moy , mon Dieu , du
vin nouveau , afin que je m'oublie
moy-même , & le monde.

*Après la consommation des espèces
& du Sacrifice.*

Que je meure dès ce monde en
vous , afin que je ne meure pas à
moy-même dans l'autre.

Ou :

Commencez & finissez par
moy le sacrifice de mon ame , com-
me vous avez commencé & finy
par le Prestre le Sacrifice de vo-
stre Corps.

Ou bien :

Que je puisse dire après avoir
reçu votre Corps & votre Esprit,

ces

durant la sainte Messe. 341
ces paroles de l'Apostre : Ce n'est plus moy maintenant qui vit, c'est J E S U S - C H R I S T qui vit en moy.

Lors que le Prestre va prendre du vin dans le Calice.

Mon eau est devenuë vin en cêt admirable Sacrifice , & mon vin n'est rien , s'il ne devient toujours nouveau.

Ou bien :

Si je ne suis entierement renouvelé en J E S U S - C H R I S T par le vin nouveau de son Sacrifice , je suis devant Dieu sans saveur & sans force, comme de l'eau.

Quand il prend du vin & de l'eau pour boire les moindres restes du Sang , comme il a pris ceux du Corps.

La moindre miette de votre pain , la moindre goutte de votre vin,

342 *Exercice spirituel*
vin, & le moindre reste de vostre
miel me suffit, comme aux Apo-
stres au banquet de vostre Re-
surrection.

*Quand il va au costé droit de
l'Autel.*

Je desire estre à vous à droit &
à gauche, comme dit saint Paul :
c'est à dire dans la prosperité, &
dans l'adversité ; dans la maladie,
& dans la santé ; dans la vie, & dans
la mort.

*Quand il dit les dernières
Oraisons.*

La chair ne sert de rien, c'est
l'esprit qui vivifie, je suis heureux,
si j'ay receu vostre Esprit sancti-
fiant par vostre Chair sainte.

*Quand il revient au milieu de
l'Autel pour dire, Ite Missa
est, ou Benedicamus.*

Je vous remercie, mon Dieu,
de

de m'avoir fait Chrestien & Catholique, donnez-moy de nouveau vostre benediction , & faites que je vous serve avec fidelité & perseverance.

Quand il donne la derniere benediction.

Souvenez-vous que la Messe est le dernier Sacrifice qui fait entrer les Elus dans l'honneur qu'ils auront au dernier Jugement , & dans la gloire du Ciel. Priez J E S U S - C H R I S T qu'il vous benisse en son Jugement pour l'eternite.

Lors que le Prestre dit l'Evangile de saint Jean.

Qui perd sa vie en ce monde pour J E S U S - C H R I S T , la trouvera en l'autre dans le sein du Pere où repose le Fils , & dans le cœur du Pere & du Fils , où repose le Saint Esprit. Amen.

On

On finit par la sainte Trinité,
parce qu'en l'adore dans la Messe
par un grand nombre de ternaires
que chacun y peut remarquer.

Il faut ensuite remercier Dieu
de nous avoir fait la grace d'avoir
assisté à un si grand & si adorable
Sacrifice.

F I N.